

La grève des journaux

On invoque la loi Taft-Hartley

NEW YORK (PA)—Un ancien président de l'Association du Barreau a fait appel hier au président Kennedy afin qu'il invoque la loi Taft-Hartley et mette ainsi fin temporairement à la grève des neuf grands quotidiens de New York dont la publication est interrompue depuis un mois.

L'avocat Theodore R. Kupperman qui est conseiller municipal, a fait parvenir à la Maison Blanche un télégramme rédigé en ces termes: "A titre d'avocat et d'ancien président de l'Association du Barreau de New York, du New Jersey et du Connecticut, je suis d'avis qu'il y a lieu d'invoquer la loi Taft-Hartley".

"Le commerce inter-état dans les communications et la santé ainsi que la sécurité nationale sont menacés. Il est évident qu'il existe un état d'urgence nationale. Les biens et les services de nos grands journaux sont tous aussi importants que ceux nous parvenant par notre port. Nous ne pouvons attendre la catastrophe."

En invoquant la loi Taft-Hartley, le président Kennedy pourrait obliger les grévistes à retourner au travail durant une période de 80 jours.

Cette loi n'est ordinairement invoquée que dans les cas où le chef d'Etat estime que la sécurité et la santé nationale sont en jeu. Les autorités fédérales sont portées à opiner que tel ne peut être le cas dans la grève des journaux new-yorkais.

Le cardinal Léger doit suspendre son activité extérieure

MONTREAL (PC)—Le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, se voit forcé de suspendre toute son activité extérieure pour une période indéfinie en raison "d'une grande fatigue".

La nouvelle a été annoncée par la chancellerie du palais cardinalice qui a précisé que "des mois de travail ininterrompu" étaient responsables de cet état de choses.

On ne fournit aucun détail sur la nature du malaise qu'éprouve le cardinal et les milieux officiels refusent d'en dire davantage.

Cependant, il semble que le cardinal, qui est âgé de 59 ans, demeurera au palais cardinalice plutôt que d'entrer à l'hôpital.

Dans sa déclaration, la chancellerie note que la réception donnée à l'intention des membres du clergé à l'aube du Nouvel An et qui devait avoir lieu demain est remise à une date non déterminée.

Le cardinal, qui a participé aux récents travaux conciliaires à Rome, semblait fatigué à son retour à Montréal, le 11 décembre dernier. A cette date, il avait déclaré que "le voyage de retour" avait constitué sa seule "journée de repos" depuis le début des travaux conciliaires un mois plus tôt.

Le Pape parle de l'immoralité dans la presse

CITE DU VATICAN (Reuters)

Le pape Jean XXIII a déclaré hier à un groupe de membres de l'Action catholique italienne que l'immoralité dans la presse et le domaine du divertissement "affaiblissent l'âme et a une influence indésirable sur la société".

Parlant "du sens moral et de la vie moderne", le Souverain Pontife a dit que "cette forme de corruption insidieuse, particulièrement parmi les adolescents et les jeunes, cause un grand chagrin".

"Personnellement, a-t-il ajouté, elle cause beaucoup de peine à notre cœur et beaucoup d'inquiétude aussi doit nous nous entretenir avec le Seigneur seul."

Le pontife de 81 ans a dit qu'un sens moral était indispensable "au développement pacifique et constructif des nations".

Un peu plus tôt, le Pape a laissé brièvement le Vatican pour visiter l'église Ste-Marie de Trivio, dans le centre de Rome.

Sa visite avait pour but d'observer la fête de St-Caspare du Bufalo, fondateur de l'Ordre des missionnaires des Très Précieux-Sang.

Le projet remonte à 1960 alors que la Nouvelle-Dehli et Karachi s'étaient entendues pour le mettre à exécution en collaboration avec d'autres pays, dont le Canada.

Syed Amjad Ali, ancien ministre des Finances du Pakistan, qui a aussi rencontré M. Fleming, ministre des Finances à Ottawa dans l'espoir d'obtenir des autorités canadiennes qu'elles consentent à augmenter leur contribution fixée à \$22,100,000 aux termes des premiers devis.

A l'époque où notre pays s'est engagé à contribuer à la réalisation du vaste projet d'irrigation et d'exploitation hydro-électrique, le coût total des travaux semblait devoir être de l'ordre des 900 millions de dollars. A présent, on estime que le double de cette somme sera nécessaire. Les investissements de \$1,700,000,000 seront toutefois répartis sur 10 ans.

Des ajustements d'assurance et des garanties sont impliqués dans la combine, a dit la police.

Des voitures usagées étaient achetées et immatriculées avec des plaques de l'Ontario et du Québec.

Les propriétaires obtenaient de l'assurance auprès de quatre compagnies d'assurances en même temps, pour la même automobile.

Une automobile de louage était utilisée pour heurter les vieilles voitures.

Les propriétaires obtenaient ensuite quatre copies de l'évaluation des dommages, d'un garagiste choisi et en faisaient parvenir une à chaque compagnie d'assurance.

Les réclamations individuelles variaient de \$300 à \$1,400.

La police ne peut dire jusqu'où s'étendait le réseau, mais est assurée de l'avoir démantelé.

Dans Le Droit

Annouces classées 14-15-16	6
Bridge	6
Carnet mondain	4
Cinéma, TV et radio	6
Editoriaux	2
Enfants	11
Horoscope	6
Hull	9-10
Littéraire	7
Mots croisés	15
Nécrologie	16
Sports	12-13
Votre monde, Mmes	4-5

Neuf hommes dont sept Hongrois accusés de fraude à Montréal

MONTREAL (PC)—Neuf hommes ont été accusés hier d'avoir fraudé des compagnies d'assurances en organisant des accidents d'automobiles.

Le montant impliqué dans les 40 accusations portées contre le groupe, est de près de \$15,000.

Les membres de l'escouade municipale contre les fraudes et les enquêteurs des compagnies d'assurances ont dit qu'ils poursuivaient leurs recherches pour trouver d'autres suspects dans Montréal et dans l'est de l'Ontario.

Sept des accusés d'hier sont des immigrants hongrois et les détails des accusations, ainsi que les procédures judiciaires, lors de la longue comparution d'une heure, ont dû leur être traduites en hongrois.

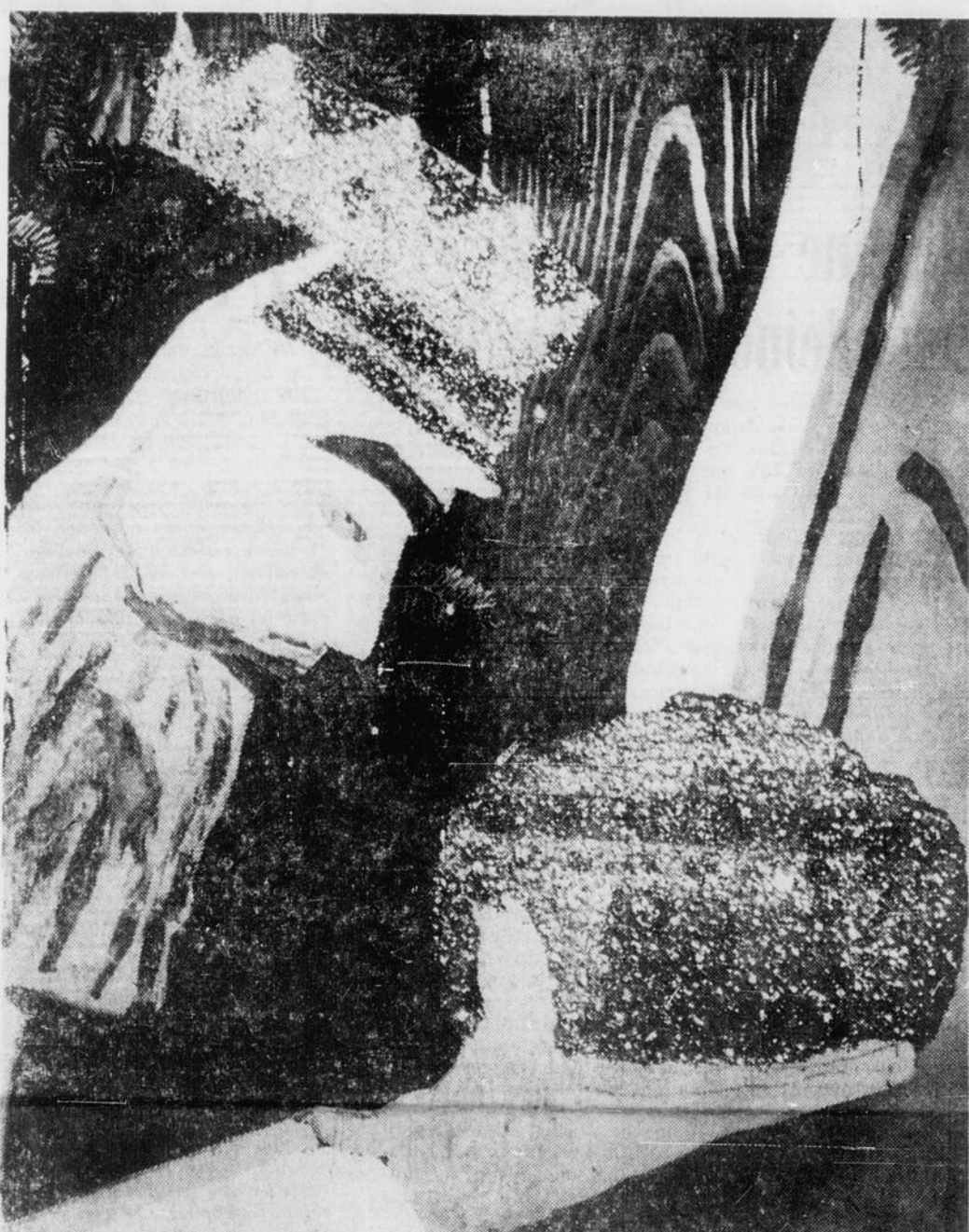
Certains font face à six accusations de conspiration et de fraude. Leur enquête préliminaire a été fixée au 11 janvier. Les cautionnements sont variés de \$850 à \$2,000.

Les accusés sont: Imre Galt, âgé de 35 ans; Joseph Czobor, âgé de 25 ans; George Gardonyi, âgé de 29 ans; Andre Klein, âgé de 38 ans; Gabor Nogardi, âgé de 31 ans; Ernest Fischer, âgé de 31 ans; Ernest Ney, âgé de 52 ans; Paul Jarry, âgé de 37 ans et Paul Panneton, âgé de 30 ans.

Les délits auraient été commis entre avril et octobre 1962. La plupart vers la fin de l'été.

Selon les États-Unis

L'action MILITAIRE au KATANGA doit continuer



LA COMMEMORATION DE L'EPIPHANIE ou de l'hommage des mages au Messie clôtura la semaine désignée comme celle des "Fêtes". Ce jour rappelle entre tous l'acceptation reconnaissante du salut de l'homme par le Fils de Dieu lui-même. Le détail du mage de la photo est emprunté à la magnifique crèche réalisée par les élèves des classes auxiliaires de l'école Reboul de Hull et placée, depuis décembre, dans le voisinage immédiat de l'église Sacre-Coeur de Hull.

Conversations diplomatiques avec Londres et Bruxelles

WASHINGTON (PA) — On croit savoir que les autorités américaines tentent de faire accepter par toutes les parties en présence, le principe d'une "prise en main" complète du Katanga jusqu'à la réintégration de la province dissidente dans un Congo unifié.

Sur le plan officiel, le gouvernement américain a lancé un appel au président Tshombé, dans lequel il dit son espoir d'un

prompt ralliement de la province sécessionniste.

Pendant ce temps, et sur un plan plus officieux, les États-Unis ont engagé des conversations diplomatiques avec les chancelleries britannique et belge ainsi qu'avec l'ONU, conversations au cours desquelles Washington aurait fait savoir qu'à son sens, il ne serait pas sage d'arrêter l'offensive onusienne au point actuel des choses.

Ces nouvelles, non confirmées officiellement, se sont répandues alors qu'était rendue publique une accusation de parjure contre la FNUC. Il avait été convenu, en effet, semble-t-il, que les casques bleus n'entreraient pas dans Jadotville dont les Katangais avaient menacé de détruire les installations industrielles.

L'ONU a laissé entendre qu'il y avait eu malentendu à ce sujet entre le Siège de New York et le commandement de la FNUC.

Le porte-parole a souligné que M. Dean est représentant des États-Unis aux négociations sur le désarmement, depuis près de deux années et qu'il a consenti à des sacrifices personnels énormes.

Si la démission de M. Dean est acceptée par le président Kennedy, M. Charles C. Stelle lui succéderait à Genève.

L'Agence précise également que M. Dean a agi de son propre chef en remettant sa démission.

M. Dean est un vétéran dans les négociations avec les communistes. Il était négociateur pour parlers de trêve qui ont finalement mis fin à la guerre de Corée.

A Genève, il a été le porte-parole des États-Unis aux longues sessions pour discuter d'un pacte visant à mettre fin aux essais nucléaires et aux réunions sur les propositions du désarmement général.

social est à Bruxelles, a publié un communiqué révélant que l'ensemble des activités minières et industrielles au Katanga était au point mort.

Les installations de l'UMHK à Kolwezi ont cessé de fonctionner hier alors que la route Jadotville-Kolwezi était coupée en deux endroits par l'armée katangaise en retraite. Les Katangais, décidés à jouer le tout pour le tout, ont fait sauter des ponts dans l'espoir de stopper l'avance des casques bleus.

Selon le communiqué publié à Bruxelles, le complexe industriel de Kolwezi est le dernier qui ait été paralysé par la gendarmerie katangaise. Il semble que les installations de Jadotville, que des Katangais ont mis hors d'état, soient fermées pour quelque temps. Les autorités de l'UMHK ont toutefois fait savoir que rien d'irréparable n'avait été commis dans cette ville. Il n'empêche que dans l'ensemble de la province, les usines de l'Union minière sont réduites au silence.

Les États-Unis ont d'avis que le chef des opérations onusiennes dans la région de Jadotville a fait "ce que tout bon soldat aurait fait en la circonstance".

Le point de vue US

Les États-Unis, en réaffirmant leur appui au plan Thant, affirment qu'il n'y a "aucune raison de nier à M. Tshombé le droit de jouer un rôle dans l'avenir politique du Congo, mais que cela dépend des Congolais et de M. Tshombé lui-même".

Les États-Unis en seraient venus à la conclusion — comme la Grande-Bretagne et la Belgique, du reste — qu'il vaudrait mieux que le président Tshombé rentre dans sa capitale. A Washington, on estime toutefois que les menaces proférées par le chef d'Etat katangais laissent peu d'espoir à une solution en ce sens.

Il y a quelques jours, après la chute d'Elisabethville et devant l'imminence de celle de Jadotville, M. Tshombé avait offert de rentrer dans la capitale pour autant que l'ONU arrête son offensive et que les consuls américains, britanniques et français se portent garants de sa sécurité. L'ONU avait repoussé cette offre.

Jusqu'au bout

Par la suite, le président Tshombé a de nouveau menacé de l'appliquer son projet de "terre brûlée", et si besoin en était, de recourir à une guerre de brousse pour combattre les casques bleus.

Les États-Unis estiment qu'il

Une enquête sur le feu d'Eastview

Des membres de la prévôté des incendies d'Ontario sont arrivés à Eastview, samedi matin, afin d'entreprendre une minutieuse enquête afin de déterminer la cause exacte de l'incendie qui a ravagé sept magasins et en a endommagé un huitième, vendredi matin, entraînant des pertes matérielles s'élevant à près de \$500,000.

Les enquêteurs de Toronto ont commencé à fouiller les ruines à 9h30, ce matin. On croit qu'ils seront en mesure de faire des déclarations précises en fin de journée.

Certains signes démontreraient que l'incendie serait attribuable à l'explosion de chaudières et d'une fournaise à l'huile qui chauffait tous les magasins de ce centre commercial connu sous le nom de "Landmark Plaza", situé sur le chemin de Montréal.

Ce système de chauffage était situé à l'arrière du magasin Eastview Photo Ltd., 55, chemin de Montréal.

Le Canada serait appelé à accroître sa contribution au projet du fleuve Indus

Que fera le Canada? L'envoyé pakistanais a confié hier au premier ministre John Diefenbaker alors que la veille, il avait eu des entretiens avec le ministre des Finances, George Nowlan.

Syed Amjad Ali a rappelé aux autorités canadiennes que l'agriculture et l'industrialisation pakistanaise dépendent, en grande partie, de la réalisation de ce complexe.

Le représentant de Karachi, qui a aussi rencontré M. Fleming, ministre des Finances à Ottawa dans l'espoir d'obtenir des autorités canadiennes qu'elles consentent à augmenter leur contribution fixée à \$22,100,000 aux termes des premiers devis.

A l'époque où notre pays s'est engagé à contribuer à la réalisation du vaste projet d'irrigation et d'exploitation hydro-électrique, le coût total des travaux semblait devoir être de l'ordre des 900 millions de dollars. A présent, on estime que le double de cette somme sera nécessaire. Les investissements de \$1,700,000,000 seront toutefois répartis sur 10 ans.

Les autorités précisent que les rails ont été arrachés sur une longueur de 300 pieds, au cours de l'accident. On n'a pas encore déterminé la cause du dérèglement.

Le train Super-Continental du Canadien National qui se dirigeait vers Montréal, a été retardé de trois heures. Le convoi a dû être dirigé vers North Bay, tandis que les travaux de réparation étaient en cours.

Des appareils de TV en couleur pour... \$200?

TORONTO (PC) — Le Canadien Broadcaster, la publication commerciale de l'industrie de la radio et de la télévision, révèle qu'un appareil de TV en couleur a été mis au point pour se vendre aussi peu que \$200.

Il a été mis au point par Owen Harries Consulting Engineers, sous contrat avec la Harries Electronics Limited, une société des Bermudes.

Les appareils de TV en couleur se vendent actuellement \$700.

M. Owen Harries, âgé de 57 ans, un pionnier dans le domaine de la télévision depuis 1928, et une petite équipe de chercheurs travaillent sur cet appareil depuis 1953.

Le nouvel appareil récepteur transmettra également les télémissions en blanc et noir.

Arthur Dean donne sa démission

WASHINGTON (PA) — M. Arthur Dean a donné sa démission comme négociateur en chef à la conférence sur le désarmement à Genève, a-t-on annoncé hier.

Un porte-parole de l'Agence du contrôle des armements et du désarmement a dit que M. Dean, un avocat de New York, était d'avis qu'il devait maintenant retourner à la vie privée.

Le porte-parole a souligné que M. Dean est représentant des États-Unis aux négociations sur le désarmement, depuis près de deux années et qu'il a consenti à des sacrifices personnels énormes.

Si la démission de M. Dean est acceptée par le président Kennedy, M. Charles C. Stelle lui succéderait à Genève.

L'Agence précise également que M. Dean a agi de son propre chef en remettant sa démission.

M. Dean est un vétéran dans les négociations avec les communistes. Il était négociateur pour parlers de trêve qui ont finalement mis fin à la guerre de Corée.

A Genève, il a été le porte-parole des États-Unis aux longues sessions pour discuter d'un pacte visant à mettre fin aux essais nucléaires et aux réunions sur les propositions du désarmement général.

Kolwezi tombera, ainsi que Sakania et Dilolo

LEOPOLDVILLE (Reuters)—Ralph Bunche, adjoint au secrétaire général de l'ONU, U Thant, est arrivé ici et a donné ordre aux troupes de l'ONU de s'emparer de trois autres places fortes katangaises.

Bunche, sous-secrétaire de l'ONU aux affaires politiques extraordinaires, a désigné les trois prochains objectifs de la force internationale comme étant Kolwezi, Sakania et Dilolo.

Bunche, qui est arrivé ici hier soir, a déclaré que ces objectifs font partie d'une opération militaire préparée dans le but de compléter "la liberté de mouvement" des troupes de l'ONU à travers la grande province sécessionniste du Katanga.

Cette opération "sera menée à bien, le l'espoir, sans autre résistance, mais elle sera complétée", a déclaré Bunche.

Sa déclaration semble mettre fin aux conjectures selon lesquelles les troupes de l'ONU, de leur propre initiative, s'avancent "trop loin et trop rapidement" en territoire katangais.

Bunche a ajouté qu'il était venu à Leopoldville afin d'améliorer "les communications et la coordination" entre le siège social de l'ONU à New York et sa mission à Leopoldville.

L'Union minière, la gigantesque entreprise belge dont les revenus ont servi à financer la sécession de Tshombé du reste du Congo, a rapporté que toutes ses opérations ont cessé au Katanga.

quelles les troupes de l'ONU, de leur propre initiative, s'avancent "trop loin et trop rapidement" en territoire katangais.

Bunche a ajouté qu'il était venu à Leopoldville afin d'améliorer "les communications et la coordination" entre le siège social de l'ONU à New York et sa mission à Leopoldville.

L'Union minière, la gigantesque entreprise belge dont les revenus ont servi à financer la sécession de Tshombé du reste du Congo, a rapporté que toutes ses opérations ont cessé au Katanga.

C'est là, apparemment, le résultat du sabotage des installations et du chaos qui subsiste au Katanga, par suite du conflit.

Les forces katangaises en retraite feraient sauter les ponts sur la route de Kolwezi, depuis le centre minier de Jadotville, tombée aux mains des Nations unies.

L'Union minière précise qu'un pont a été détruit à 22 miles au nord de Jadotville et un autre à un endroit situé à 37 miles plus loin, sur la route de Kolwezi.

"Jusqu'à la fin"

Il n'y a aucune confirmation de ces rapports à Leopoldville, capitale du gouvernement central congolais du premier ministre Cyrille Adoula. Un porte-parole des Nations unies ici a dit que tout ce qu'il savait était que les casques bleus s'étaient emparés d'un aéroport à cinq miles à l'extérieur de Jadotville.

Tshombé a déclaré pour sa part qu'il est toujours consentant à négocier un règlement de la sécession, mais il a ajouté: "Je comprends maintenant que les Nations unies croient qu'il est trop tard pour négocier"

Tshombé continue d'affirmer que ses troupes, chassées d'Elisabethville et de Jadotville, sont toujours en pleine forme de combat.

(Suite à la page 10, col. 8)

LE DROIT

"L'Avenir est à ceux qui luttent"

Journal totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie et indépendant en politique.

Fondé le 27 mars 1913 et publié par le Syndicat d'Œuvres Sociales Limitée, 375, rue Rideau, Ottawa.

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe par le Ministère des Postes, Ottawa. La Presse Canadienne est la seule autorisée à reproduire les dépêches du DROIT attribuées à la Presse Canadienne, à la Presse Associée et à l'Agence Reuter ainsi que les informations locales publiées par LE DROIT.

LE DROIT est affilié à l'Association des Éditeurs de Quotidiens canadiens, à l'Audit Bureau of Circulation, à l'Union internationale de la Presse catholique, au Bureau international de Presse de la Conférence catholique canadienne, à l'Association des Quotidiens de langue française. Il est abonné au service de Téléphoto de la Presse Canadienne.

L'indifférence serait plus grave que l'agressivité

Les premiers séparatistes canadiens ne sont donc pas ceux qu'on pense. Si le Québec a des tendances séparatistes, c'est parce que pratiquement la séparation entre les deux cultures a été provoquée et entretenue à toutes fins pratiques depuis nombre d'années au pays, soit par des ignorants, soit par des gens de mauvaise volonté.

Le séparatisme, pas plus qu'un autre phénomène social, n'est le fait d'une génération spontanée. Il y a des causes réelles qui ont amené un grand nombre de Canadiens français à croire que leur seule planche de salut réside dans le recroquevillement sur un territoire plus restreint où ils seraient maîtres chez eux.

Puisque les choses en sont là, et que même les séparatistes veulent naître sur le plan politique, l'enquête sur les deux cultures que d'aucuns réclament, à sa grande raison d'être, car elle éclairerait les causes profondes de la poussée séparatiste du Québec qui menace de rompre l'épave dorsale de la Confédération. Il est temps, semble-t-il, que le monde anglo-saxon canadien sorte d'une léthargie qui a trop duré. Il est temps que la grande majorité anglophone du pays apprenne, par le truchement d'une enquête nationale sérieuse, ce qui ne marche pas entre les deux grands partenaires du pays, pour peu que l'on veuille que la Confédération dont on célébrera le centenaire en 1967 puisse durer. Après une telle enquête, on saurait mieux ce qui ne va pas, pourquoi cela ne va pas, et quoi faire pour que cela aille.

L'histoire nous apprend que les régimes politiques ne sont pas éternels. L'histoire du Canada, comme celle de d'autres pays, a vu naître et disparaître déjà plusieurs formes de régimes politiques, qui ont abouti finalement à la Confédération. Si celle-ci ne s'avère pas satisfaisante pour un élément important de la population, qui nous dit qu'elle ne sera pas modifiée considérablement ?

Nous sommes de ceux qui croient que dans sa forme originale, la Confédération constituait un régime po-

litique viable pour les deux grandes cultures du pays. L'esprit de cette grande charte nationale prévoyait, plus ou moins confusément, le développement harmonieux du pays grâce à la collaboration étroite des deux races anglaise et française, non pas l'écrasement de la minorité par la majorité. Les faits ont prouvé que la minorité française n'a pas eu la chance de se développer selon sa volonté, et même en certains cas, qu'elle a été empêchée par toutes sortes de tracasseries, de participer pleinement au fonctionnement de la Confédération. Il s'en est suivi du mécontentement plus ou moins larvé qui a abouti à l'agressivité d'un grand nombre de Canadiens et de ce qui est plus grave, à l'indifférence pratique d'un plus grand nombre vis-à-vis du régime politique qui est le nôtre.

Nous sommes de ceux qui croient que la Confédération a besoin d'un bon ménage. L'on ne peut laisser dans le flou, les droits des Canadiens français qui ne sont pas assez clairement exprimés. Toute modification de la Constitution pour la clarifier, va exiger que les deux principaux groupes ethniques du Canada qui ont signé conjointement le pacte confédératif, repensent d'abord cette Constitution dans un climat de mutuelle bonne volonté. La sagesse demande à ce stade que cette méditation sur la Confédération, sur son fonctionnement depuis près de 96 ans, fasse l'objet d'une vaste enquête, pour mettre enfin les points sur les i.

Certes, beaucoup répugnent à cette enquête parce qu'ils pressentent qu'ils devront faire face à d'humiliantes constatations, à de dures réalités. D'autres croient que l'époque des enquêtes et de l'entente est dépassée, et veulent poursuivre seuls leur chemin. Quand on a atteint ce point qui voisine les froides régions de l'indifférence en regard de notre régime, il est plus que temps de s'efforcer de corriger la situation. Une enquête nationale serait le premier pas à faire.

Maurice HUOT

Le salut réside dans la coopération

Depuis deux ou trois ans, les Québécois ne cessent de parler de libération économique. C'est un des thèmes les plus communs de leurs discours. Les uns se plaignent du fait que les leurs ne reçoivent que les miettes de la vie économique de la province; d'autres y réclament une participation plus active à tous les échelons. Tous multiplient les suggestions qui rendront les Québécois maîtres chez eux.

Des discours, c'est bien beau. Ils flattent, chez les Canadiens français, la tendance naturelle à pérorer et à s'entendre parler. L'action, toutefois, vaut infiniment mieux. Par elle seulement se réalisera ce que les Québécois de langue française demandent avec tant d'insistance: leur émancipation économique.

Tandis que les discours professionnels s'égoïssent, d'autres s'emploient en silence à hâter par leurs actes la libération économique des Québécois de langue française. Ils sont moins grands parleurs, mais plus réalistes. De ce travail, nous ne connaissons guère d'exemple plus intéressant en ces dernières années que celui de PAL.

Qu'est-ce que PAL? Une association coopérative de marchands de bois indépendants en vue de procurer les meilleurs services possibles au public par l'achat en commun des matériaux de construction aux prix les plus bas possibles et par la mise en commun de services de recherches, d'informations et de publicité.

PAL a vu le jour en mai 1958, grâce à l'initiative de M. Aurèle Pilon, vice-président de la Maison Pilon Ltée, de Hull, et de quelques marchands de bois indépendants de la région de Hull et d'Ottawa. L'idée d'une telle coopérative était venue au vice-président de la Maison Pilon Ltée, en étudiant les conditions nouvelles de la concurrence des grandes entreprises à chaîne des matériaux de construction pour les marchands de bois indépendants.

De 1950 à 1956, il s'était peu à peu rendu compte que, si les marchands de bois indépendants voulaient survivre, ceux-ci devaient s'unir et que, sans cette union, tous périraient à un. Avant la formation de PAL, deux années devaient encore s'écouler. M. Pilon les consacra à convaincre de la nécessité de cette action coopérative quelques marchands de bois indépendants de Hull et d'Ottawa.

Les prévisions des fondateurs ne

tardèrent pas à se réaliser. Les membres de PAL réussirent non seulement à faire face avec succès aux conditions nouvelles des entreprises à chaîne, tout en maintenant indépendants, mais à accroître leurs affaires.

PAL traverse maintenant une phase d'expansion extraordinaire. Elle envahit la province de Québec. On y compte déjà sept dépôts de matériaux de construction en gros. Celui de Hull dessert la vallée de l'Outaouais; celui de Rimouski, la Côte nord du fleuve Saint-Laurent et la Gaspésie; celui de Lévis, la région de Québec; celui de Joliette, la région des Laurentides s'étendant au nord de Montréal; celui de Sherbrooke, la ville et le territoire immédiat de Sherbrooke; celui de Victoriaville, la partie des Cantons de l'Est au nord de Sherbrooke; enfin, celui de la Rivière-du-Loup, la vallée de Madawaska.

Le chiffre de ventes annuel des sept dépôts PAL est aujourd'hui de 20 millions de dollars; par suite de l'extension rapide de l'entreprise à toute la province de Québec, les marchands PAL atteindront sûrement, dans deux ou trois ans, un chiffre de ventes de 120 millions de dollars par année.

Evidemment, les marchands de bois indépendants, membres de PAL, sont les premiers à bénéficier de cette coopération. Ils obtiennent ainsi les matériaux de construction à des prix toujours comparables et souvent inférieurs à leurs concurrents. Ils tirent également de grands avantages de la publicité en commun, qui fait connaître leurs produits à un public plus large, et des services de recherches et d'informations, qui les tiennent au courant des meilleures méthodes de satisfaction aux exigences et au goût de la clientèle en matière de construction. Le public y trouve naturellement aussi son profit.

Mais, pour ce qui concerne le Québec, ce qui nous frappe, c'est que cette coopérative est en train de reprendre aux grandes entreprises anglo-canadiennes à chaîne le commerce de bois en gros que les nôtres y ont déjà perdu ou y étaient en voie de perdre.

Pour la libération économique du Québec, c'est là un exemple à suivre dans d'autres domaines. Si les Canadiens français de cette province veulent être maîtres de leur vie économique, nous ne saurions trop répéter que la coopération est le grand moyen dont ils disposent.

Camille L'HEUREUX

Roses et Chardons

En Europe comme au Canada, c'est boules de neige et glaçons pointus.

Lors des tempêtes du temps des Fêtes, l'Angleterre, pour une fois, a pu prendre son thé glacé.

La seule chose que le Canada a pu faire entrer jusqu'ici dans le Marché commun, c'est le froid et la neige dont il surabonde.

Pour certains automobilistes qui oublient les milles en écoutant la radio tout en dépassant le mur du son, la musique tout indiquée serait le "Tombeau de Couperin" de Ravel, ou la "Danse Macabre" de Saint-Saëns.

Si les séparatistes en viennent à faire quelque chose, ce sera vraiment quelque chose venu de RI(EN).

Il n'y a que les huissiers, qui ne s'en font pas avec la saisie.

VERGOR

Les livres

Jeanne Mance remise en pleine lumière (1)

Les Editions Fides ont eu l'excellente idée de rééditer après 28 ans, la vie de Jeanne Mance de Marie-Claire Daveluy. Ce volume de plus de 400 pages qui paraît dans la collection *Fleur de Lys* qui est, sauf erreur, ce qu'on a produit de plus fouillé sur la vie de la fondatrice de l'Hôtel-Dieu de Montréal.

La seconde édition de la biographie de Jeanne Mance comporte un texte qui a subi un remaniement complet et qui comporte une rigueur scientifique accrue.

Jeanne Mance compte parmi les saints fondateurs de Ville-Marie pour lesquels on espère une reconnaissance officielle de l'Eglise catholique à cause de ses vertus héroïques. Mgr Philippe Perrier exprimait ce vœu au sujet de Jeanne Mance, quand il déclara lors d'un congrès des hôpitaux catholiques du Canada qu'il espérait que la grande infirmière venue de France au temps de la fondation de Montréal, serait bientôt la patronne céleste de toutes nos infirmières.

Marie-Claire Daveluy a raconté la vie de Jeanne Mance avec toutes les ressources de son style noble et riche. Elle a écrit cette biographie en historiographie soignée du détail et des faits bien contrôlés qui ont nécessité des recherches jusqu'en France et en Italie. L'auteur a pu entrer en contact avec de hautes personnalités de l'érudition historique pour compléter son travail auquel à des périodes diverses, elle a consacré presque 30 ans de sa vie. C'est dire le sérieux de son œuvre qui devient définitive pour elle avec la parution de cette réédition.

Les biographies sont toujours enrichissantes non seulement parce qu'elles nous renseignent sur le personnage principal qui est étudié dans sa vie et ses œuvres, mais aussi parce qu'elles jettent beaucoup de lumière sur divers personnages qui en sont les contemporains.

Ainsi la vie de Jeanne Mance de Marie-Claire Daveluy est un coin plus intimement scruté de l'histoire du Canada où on voit défiler quantité de personnages déjà familiers, mais dont certains gestes sont ignorés des lecteurs de volumes d'histoire générale.

Ainsi, dans ce *Jeanne Mance*, on retrace les gestes généraux de Madame de Bullion qui a donné son nom à une rue de Montréal, et aide par ses largesses, à la fondation de l'Hôtel-Dieu et à la petite colonie du vieux Montréal.

Certes la vie de Jeanne Mance fut plusieurs fois racontée. Elle se confond avec celle de Maisonneuve, fondatrice de la métropole canadienne. Le sulpicien François Dollé de Casson raconte dans son *Histoire de Montréal*, la vie de Jeanne Mance. Etienne Michel Faillon a aussi parlé avec autorité de Jeanne Mance ainsi que l'abbé Rambouillet.

Plus près de nous, le professeur Leblond de Brumath, et en anglais, M. Foran, ont longuement parlé de cette sainte française qui vint habiter le Canada. Marie-Claire Daveluy a su utiliser tous ces ouvrages pour étoffer son œuvre et la rendre plus complète. A tous ceux qui avaient déjà écrit sur l'hospitalière de Ville-Marie, Marie-Claire Daveluy a ajouté sa propre science, le fruit de ses propres et longues recherches.

Le volume est enrichi de plusieurs illustrations et rehaussé de notes bibliographiques, généalogiques, de pièces justificatives qui ajoutent d'autant à l'intérêt du lecteur.

La première partie du volume et non la moins intéressante, retrace Jeanne Mance dans ses origines françaises en Europe et nous fait assister à la longue et minutieuse préparation qui a précédé sa venue au Canada.

Dans la seconde partie formant le gros de l'œuvre, on assiste étape après étape à la vie vraiment extraordinaire de cette fondatrice. Ce qui frappe dans la biographie de Jeanne Mance, c'est la somme de travail que cette héroïne a pu abattre tout en n'ayant qu'une faible santé physique. Ne l'aurait-on pas découragée de venir au Canada pour cette raison ?

Pour tous les amateurs d'histoire canadienne le *Jeanne Mance* de Marie-Claire Daveluy devient un livre dont on ne peut se passer pour peu que l'on veuille avoir une bibliothèque qui contienne l'essentiel.

Maurice HUOT

(1) *Jeanne Mance*. Volume de 418 pages avec illustrations et notes par Marie-Claire Daveluy. Ouvrage réédité. Les Editions Fides, Montréal.

Problèmes d'histoire

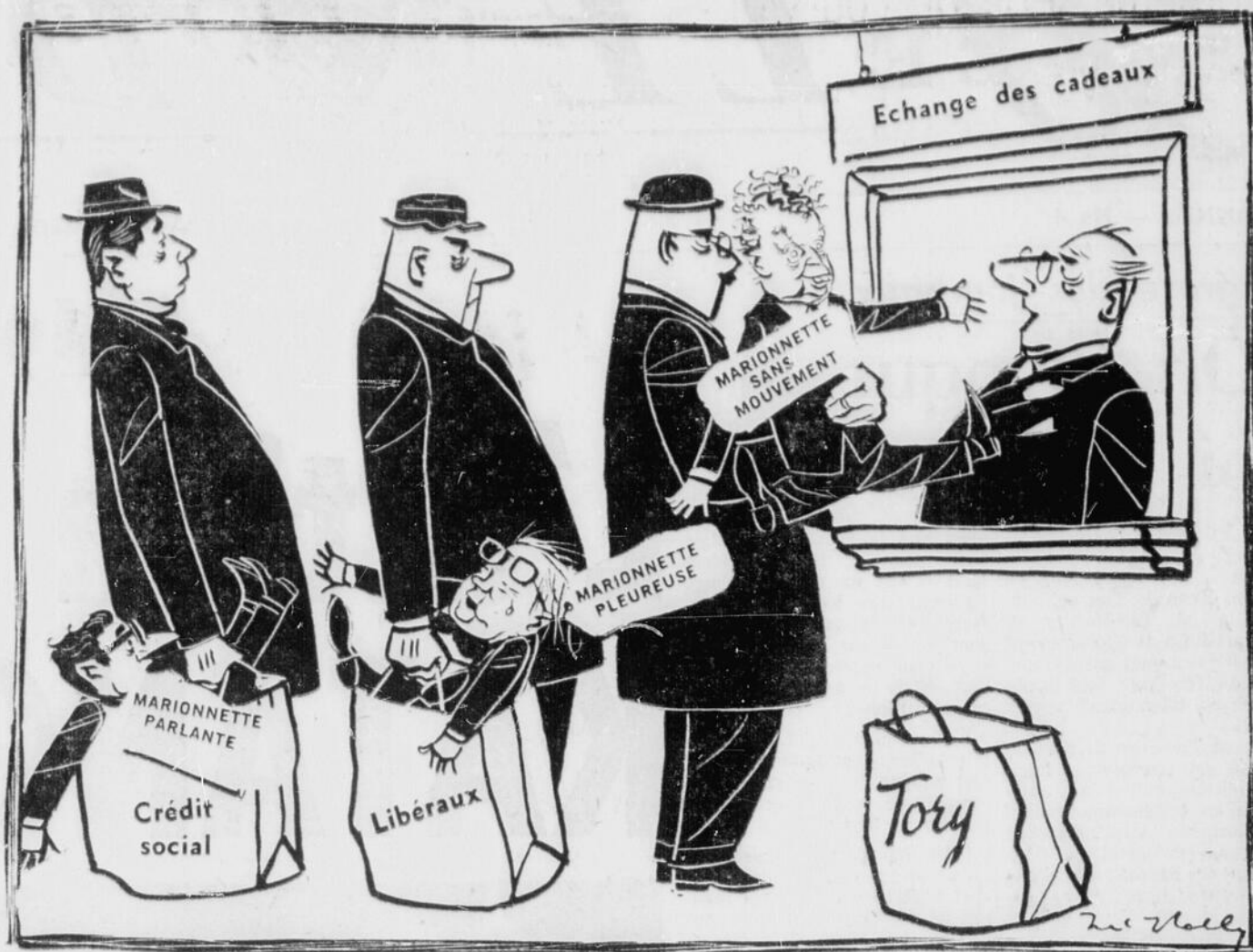
Les célébrations civiles de la Saint-Joseph, patron de la Nouvelle-France, eurent-elles lieu au Canada après 1642 ?

Au cours de l'année 1649, il y eut encore une manifestation civile à l'occasion de la Saint-Joseph. Mais elle fut entièrement séparée de la manifestation religieuse. Chaque année, les religieux Jésuites appréciaient leur réputation d'assister à ces manifestations qui, selon eux, n'avaient rien de religieux. Mais les fêtes civiles s'expliquaient du fait que le saint était considéré comme le patron des Canadiens français. A partir de 1660, la fête fut exclusivement religieuse et il en fut ainsi, semble-t-il, jusqu'à nos jours. La Saint-Joseph n'a pu détrôner et remplacer la Saint-Jean-Baptiste, apportée de France et implantée chez nous depuis les origines de la colonie.

Où était né le célèbre chef indien, Nicolas Jourdain ?

Il semble bien que cet étrange personnage qui devint chef de l'une des principales tribus indiennes des Etats-Unis était né à Québec.

"Pourrions-nous avoir autre chose...?"



Lettre de Rome

L'Italie au seuil de 1963

De notre correspondant romain

En politique intérieure l'année 1962 n'a pas été de tout repos pour la jeune république. Elle a même été une des plus tourmentées.

On pourrait dire que l'année politique a commencé le 27 janvier 1962, date de l'approbation par la démocratie chrétienne réunie en congrès national à Naples, de l'ouverture à gauche, à titre de "prudente expérience", selon l'expression de M. Aldo Moro, secrétaire du parti. On pourrait même ajouter que cette année politique se terminera le 8 janvier courant, date de la rencontre des secrétaires des trois partis de la coalition gouvernementale — démocrates chrétiens, social-démocrates et républicains — ainsi que de M. Pietro Nenni, secrétaire du parti socialiste maximaliste, supporter sur le plan parlementaire du gouvernement de M. Amintore Fanfani.

Une pierre d'achoppement, pour certains, n'est d'ailleurs qu'un prétexte en vue de mettre fin à la politique de l'ouverture à gauche: l'institution des régions à statut ordinaire, dotées d'un parlement. Les socialistes réclament d'urgence cette institution. Les démocrates chrétiens hésitent, encore qu'elle réponde à une exigence du droit naturel: le principe de subsidiarité. Ils hésitent, par crainte que, dans ces petits parlements régionaux, le parti socialiste ne contracte des alliances avec les communistes, comme il l'a fait dans maints conseils provinciaux et dans des centaines de conseils municipaux. Or, le but politique de l'ouverture à gauche est précisément de dissocier le bloc social-communiste et de gagner le parti de M. Nenni à "l'aire démocratique".

Parmi les réalisations du gouvernement de M. Fanfani, en cette année 1962, sur le plan intérieur, on peut citer entre autres: la nationalisation de la production de l'énergie électrique; une loi instituant la région à statut spécial de la Vénétie Julienne; une nouvelle loi sur la censure; la distribution gratuite

de matériel scolaire aux élèves des écoles primaires; la nomination d'une commission pour la planification; l'élaboration d'un plan triennal pour l'école; l'institution de nouvelles bourses d'études et la construction d'hôpitaux dans l'Italie méridionale, etc.

(Des catholiques regrettent que, dans son désir de s'assurer l'appui parlementaire des socialistes, le gouvernement leur ait fait des concessions trop larges dans la loi sur la censure et, surtout, en matière scolaire).

Au Quirinal, Changement de locataire: M. Antonio Segni, de l'aire modérée de la démocratie chrétienne ("dorotiens"), prend la succession de M. Giovanni Gronchi, jadis chef de l'aire marchande de gauche du parti. M. Enrico Mattei, roi du pétrole, qui exerçait une influence économique et politique extraordinaire, au point de former un Etat dans l'Etat et même au-dessus de l'Etat, perit tragiquement.

Sur le plan économique, le miracle italien continue. En vérité, les avantages de cet essor matériel sont loin de profiter surtout à ceux qui en auraient le plus besoin. Les inégalités entre les classes sociales demeurent encore trop fortes, de même que les disparités, économiques et culturelles, entre le nord et le midi de l'Italie. S'il est des dames et des messieurs qui peuvent se payer des places de 160.000 livres le soir de l'ouverture de la Scala de Milan, il y a quelques semaines, on pouvait d'autre part citer tel ancien fonctionnaire d'une administration publique dépendant du Ministère de l'Agriculture et des Forêts, qui, mis à la retraite pour des raisons de santé, après une activité d'une trentaine d'années, touche une pension mensuelle de 12.960 livres.

Le chômage, mal endémique de la péninsule, diminue, heureusement, mais le mouvement des grèves continue. Hier, c'était le corps enseignant, demain ce sera le corps médical.

Des plaintes s'élèvent, de plus en plus vives, sur le

déclin de la moralité publique. Il faudrait citer à ce propos les réflexions de M. Leone, président de la Chambre, qui appelait naguère à ses compatriotes que le vol n'est pas la seule infraction à la justice. On manque aujourd'hui de mille façons à cette vertu fondamentale, sans même plus s'en rendre bien compte.

Le tourisme enregistre des progrès croissants. Ils dépassent non seulement les attentes, mais même les espérances. Le percement du Mont-Blanc et celui du Grand Saint-Bernard ouvrent des perspectives nouvelles pour le Val d'Aoste, en voie de développement, et pour le nord-ouest de la péninsule. La prolongation de l'autostrade du soleil de Rome à Naples favorisera le développement du midi.

Les partis politiques conservent en gros, leurs forces respectives, comme le montre le résultat des élections municipales partielles du printemps et de l'automne dernier. La démocratie chrétienne a reculé dans certaines villes, comme Rome, Pise, Trieste et Ravenne, qu'elle a progressé à Bari, fief de M. Aldo Moro, secrétaire du parti. On enregistre d'autre part une avancée des social-démocrates et, surtout, des libéraux.

En fin d'année, voici une nouveauté politique, dont on ne saurait prévoir l'influence sur les destinées de la péninsule: la fondation du "Mouvement politique de catholiques italiens", qui entrera en lice aux élections générales du printemps prochain.

Les élections: voilà la réalité qui, d'ici au printemps, absorbera de plus en plus l'attention des hommes politiques.

C'est surtout dans la perspective de ce scrutin que, réunis le 8 janvier, les leaders démocrate chrétien, social-démocrate, républicain et socialiste, décideront s'il convient ou non de maintenir leur appui à ce qu'en fin janvier dernier M. Moro définissait "une prudente expérience", c'est-à-dire l'ouverture à gauche.

Georges Huber

AU JOUR LE JOUR

Cuisine canadienne

On se prépare de longue main pour l'exposition universelle de 1967 à Montréal. Le Québec surtout, profitera de l'afflux de visiteurs venus de l'étranger pour cette exposition. Divers organismes tant gouvernementaux que privés travailleront à faire de cette exposition un grand succès. Nous aurons l'occasion de traiter durant les prochains mois de tous les aspects de cette exposition. Un point nous inquiète cependant et il est d'importance c'est celui de la cuisine typiquement canadienne.

Il nous semble que ce serait l'occasion de mettre en vedette de façon particulière la cuisine canadienne. A Montréal, par exemple, il y a une quantité de restaurants tenus par des Néo-Canadiens qui mettent en vedette leurs plats nationaux. Le pluralisme culinaire est en grande vogue à Montréal mais on ne compte guère de restaurants spécialisés dans la cuisine canadienne.

Quand on voyage à l'étranger, on aime goûter la cuisine du pays que l'on visite. Pourquoi en serait-il différemment au Canada ?

Nos gastronomes savent très bien que la cuisine canadienne peut atteindre au raffinement le plus distingué. On peut styliser pour ainsi dire les tortues, le ragout de pattes, les cretons, la tête en fromage, et les multiples desserts à base de sirop d'érable, sans oublier

la soupe aux pois et autres mets de chez nous. Le long du circuit que suivront les touristes qui viendront à Montréal et rayonneront dans les villes bordant le fleuve ou qui front se reposer dans les Laurentides ou les Cantons de l'Est et même jusqu'en Gaspésie, il faudra, grâce à une propagande appropriée, inviter nos hôteliers et restaurateurs à offrir avant tout les mets canadiens.

C'est donné

On lit parfois des choses qui nous font rêver. Ainsi dans "La semaine espagnole" on apprend que le dollar va loin dans ce pays. La Banque extérieure d'Espagne vient de mettre en circulation une brochure intitulée "One dollar in Spain". On y apprend qu'avec un dollar dont le cours du change est de 60 pesetas, on peut acheter en Espagne une paire de chaussures de plage; une bouteille de Champagne ou six bouteilles de vin rouge; un déjeuner ou un dîner, vin compris; un bon livre, etc. Avec cinq dollars, les possibilités s'étendent à un manteau d'été, une paire de souliers, une bouteille du meilleur cognac espagnol. Avec dix dollars, on peut se procurer un complet d'homme, une robe de dame, ou louer une voiture pour toute une journée. Au pays de la vie chère qu'est le Canada il y a de quoi vous donner le goût de passer au pays de Franco... en touriste!

M. H.

La Bible vous parle

Dieu est un rempart pour l'homme de vie intégrée; pour les malhonnêtes, une ruine. (Prov 10, 29)

Troisième série de cours de sciences vulgarisées à l'Un.

L'Université d'Ottawa commencera samedi prochain sa troisième série de cours de sciences vulgarisées du samedi matin.

Comme par les années passées, ces cours, sous forme de causeries illustrées, auront lieu à 10 h. le samedi matin en l'amphithéâtre des sciences, 365, rue Nicholas. Ces cours sont préparés dans le but d'attirer des centaines de parents, de professeurs et d'élèves des écoles secondaires.

Les conférenciers sont tous membres du personnel enseignant de la faculté des sciences pures et appliquées et M. Richard Bader, professeur agrégé du département de chimie, est responsable des arrangements.

Après chaque cours, les auditeurs pourront visiter le département dont l'un ou l'autre des professeurs aura prononcé la causerie ce matin, afin de voir de plus près les travaux qui y sont effectués.

L'entrée est gratuite.

Demande d'un réseau privé de télévision en langue française

Les premiers pas en vue de l'établissement du premier réseau français privé de télévision au Canada seront faits le 15 janvier à l'audience publique du Bureau des gouverneurs de la radiodiffusion.

Le Bureau recevra une requête de M. Roland Giguère, gérant de CFMT-TV, de Montréal, pour obtenir la permission de former un réseau de télévision en langue française. A l'heure actuelle, le seul réseau de TV française est sous la responsabilité de Radio-Canada.

La requête au BGR, pour obtenir l'autorisation de former un réseau, doit précéder la demande de permission pour opérer un réseau, alors que les accords d'affiliation avec les postes membres doivent être soumis.

CFMT-TV serait le contrôleur

Voici l'horaire des cours:
le 12 janvier — "Comment les montagnes se forment et décroissent", par M. David M. Baird, directeur du département de géologie;

le 19 janvier — "Les effets de l'électricité en chimie", par M. Brian E. Conway et M. A. D. Westland, du département de chimie;

le 26 janvier — "La forme des choses", par M. Victor Lais, directeur du département de mathématiques;

le 2 février — "Les rayons cosmiques", par M. Jacques Hébert, du département de physique;

le 9 février — "L'histoire de la vie d'une cellule", par le Dr André Desmarais, directeur du département de biologie;

le 16 février — "La liquéfaction", par M. William Kozicki, du département de génie chimique;

le 23 février — "L'âge de l'électronique", par M. Orlin Gelin, du département de génie électrique.

SERVICE TELEPHONIQUE
LUNDI AU VENDREDI
2 h. p.m. à 4 h. p.m.
LE SAMEDI
9 h. a.m. à 11 h. a.m.
CENtral 6-7431
APRÈS 4 h. p.m.
(Service des nouvelles seulement)
CENtral 6-5940

LE DROIT

OTTAWA, SAMEDI, 5 JANVIER 1963

CKCH
970Kc 5,000 watts
PAGE TROIS

"Faire quelque chose pour ceux qui souffrent"

FRATERNITE, un gîte pour les miséreux

Par Jean-Raymond ST-CYR

"Faire quelque chose pour ceux qui souffrent! Non pas s'apitoyer, mais bien agir en conséquence!"

Et c'est ainsi qu'Ottawa comptera dès samedi un nouveau fleuron au tableau de la fraternité vécue.

En effet, une maison catholique d'accueil ouvrira larges ses portes aux miséreux et aux nécessiteux des environs qui sont à la recherche d'un gîte pour la nuit et d'un chaudron d'un toit amical.

A l'avenir, beau temps mauvais temps, l'entrée sera assurée constamment à 12, rue Ladouceur, Ottawa.

FRATERNITE y lira-t-on sur la façade de la maison deux étages. Fraternité on y trouvera et, surtout, fraternité on y vivra.

Une réalité
Depuis plusieurs mois, un groupe ottavien mais seulement catholique n'a cessé de déterminer à mener à bien un projet d'importance, c'est-à-dire prouver aux miséreux que les bien-pensants sont conscients que "l'esprit du Seigneur habite tous les hommes".

Après avoir constaté avec combien de tristesse, pour ne pas dire avec une grande honte, l'absence même aussi bien dans Ottawa que dans l'ull d'une institution catholique offrant un lit au pauvre, nous avons pris la décision ferme de concrétiser un engagement aux besoins de tant des nôtres, d'écrire l'histoire de cette réalisation.

L'organisation
L'âme même de l'organisation de la maison d'accueil est le Commissariat du Tiers-Ordre de St-François qui groupe quelque 65 fraternités paroissiales dans le diocèse d'Ottawa. Il s'est porté acquiescent de la maison et, aidé de façon tangible et louable par les Chantiers d'Emmaüs et la St-Vincent-de-Paul de la paroisse St-François-d'Assise d'Ottawa, a vu à la rendre accueillante et chaude.

Tous les soirs, quelque 28 ou 30 hommes et jeunes gens y trouveront maintenant un lit confortable. Pour plusieurs ce sera "la Mission catholique" ou "la Salvation Army catholique".

Inutile de souligner que cette œuvre dont tout le diocèse voudra incontestablement accepter le parrainage ne pourra être maintenue que par la générosité tant des organismes que des individus.

"NOUS AVONS NOTRE MAISON", diront les catholiques. Est-ce suffisant, alors qu'il faut la payer, la meubler, la chauffer, l'entretenir et y accueillir les pauvres. De l'amour, de la charité de tous dépendra le plein rayonnement de la maison "Fraternité" ou d'accueil.

tion, le R.P. Jean-Joseph, o.f.m. cap.

"Alors que les organismes non catholiques qui accueillent actuellement les miséreux affirment que leurs clients réguliers se recrutent en très grand nombre parmi les catholiques, on avance même jusqu'à 80 pour cent, et plus des trois quarts sont de langue française, comment ne pas comprendre que nos catholiques ont réellement des besoins impérieux dans ce domaine de l'accueil?"

"Comment ne pas nous citer nous-mêmes au tribunal de la fraternité trahie quand tant de pauvres qui sollicitent une assistance quotidienne sont catholiques et encore plus quand nous voyons que les Protestants seuls leur viennent en aide?"

"On devine facilement le drame de bien des âmes sur le plan de la foi et on saisit clairement qu'elles se tournent vers des religions qui pratiquent effectivement la charité du Christ, de poursuivre le R.P. Jean-Joseph.

"Ce problème angoissant ne peut que troubler le sommeil de tous ceux qui se disent catholiques, d'ailleurs que vaut la foi sans les œuvres?"

"La réalité que devient notre maison "Fraternité" témoigne de la volonté des catholiques de faire quelque chose pour ceux qui souffrent."

Une entrée spéciale, à l'extrémité du monastère, 1062, rue Wellington, est réservée aux passants.

La paroisse St-François-d'Assise d'Ottawa compte donc dès à présent la première maison d'accueil pour les miséreux aménagée par des catholiques. La maison "Fraternité", rue Ladouceur, à quelques minutes du monastère de la rue Wellington, s'annonce déjà comme la halte du repos où le miséreux est certain d'être attendu et accueilli.

Les artisans
Les artisans de cette réalisation comptent, au sein de l'exécutif responsable, M. Charles Rhéaume, président, M. Claude Leduc, vice-président, M. Gilbert Lauzon, secrétaire, et M. Jean-Marie Cloutier, trésorier.

Les deux principaux animateurs du travail demeurent le Dr Pierre Sarda, président provincial des Fraternités du Tiers-Ordre, et le R.P. Jean-Joseph, o.f.m. cap., du Commissariat du Tiers-Ordre.

Toute demande de renseignement ou tout don pourront être faits au Commissariat du Tiers-Ordre, 1062, rue Wellington, Ottawa 3.

Plusieurs catholiques ont déjà répondu à l'appel et ont offert des contributions. Les artisans de cette réalisation comptent, au sein de l'exécutif responsable, M. Charles Rhéaume, président, M. Claude Leduc, vice-président, M. Gilbert Lauzon, secrétaire, et M. Jean-Marie Cloutier, trésorier.

Les deux principaux animateurs du travail demeurent le Dr Pierre Sarda, président provincial des Fraternités du Tiers-Ordre, et le R.P. Jean-Joseph, o.f.m. cap., du Commissariat du Tiers-Ordre.

Toute demande de renseignement ou tout don pourront être faits au Commissariat du Tiers-Ordre, 1062, rue Wellington, Ottawa 3.

Plusieurs catholiques ont déjà répondu à l'appel et ont offert des contributions. Les artisans de cette réalisation comptent, au sein de l'exécutif responsable, M. Charles Rhéaume, président, M. Claude Leduc, vice-président, M. Gilbert Lauzon, secrétaire, et M. Jean-Marie Cloutier, trésorier.

Les deux principaux animateurs du travail demeurent le Dr Pierre Sarda, président provincial des Fraternités du Tiers-Ordre, et le R.P. Jean-Joseph, o.f.m. cap., du Commissariat du Tiers-Ordre.

Toute demande de renseignement ou tout don pourront être faits au Commissariat du Tiers-Ordre, 1062, rue Wellington, Ottawa 3.

Plusieurs catholiques ont déjà répondu à l'appel et ont offert des contributions. Les artisans de cette réalisation comptent, au sein de l'exécutif responsable, M. Charles Rhéaume, président, M. Claude Leduc, vice-président, M. Gilbert Lauzon, secrétaire, et M. Jean-Marie Cloutier, trésorier.

Les deux principaux animateurs du travail demeurent le Dr Pierre Sarda, président provincial des Fraternités du Tiers-Ordre, et le R.P. Jean-Joseph, o.f.m. cap., du Commissariat du Tiers-Ordre.

Toute demande de renseignement ou tout don pourront être faits au Commissariat du Tiers-Ordre, 1062, rue Wellington, Ottawa 3.

Plusieurs catholiques ont déjà répondu à l'appel et ont offert des contributions. Les artisans de cette réalisation comptent, au sein de l'exécutif responsable, M. Charles Rhéaume, président, M. Claude Leduc, vice-président, M. Gilbert Lauzon, secrétaire, et M. Jean-Marie Cloutier, trésorier.

Les deux principaux animateurs du travail demeurent le Dr Pierre Sarda, président provincial des Fraternités du Tiers-Ordre, et le R.P. Jean-Joseph, o.f.m. cap., du Commissariat du Tiers-Ordre.

Toute demande de renseignement ou tout don pourront être faits au Commissariat du Tiers-Ordre, 1062, rue Wellington, Ottawa 3.

Plusieurs catholiques ont déjà répondu à l'appel et ont offert des contributions. Les artisans de cette réalisation comptent, au sein de l'exécutif responsable, M. Charles Rhéaume, président, M. Claude Leduc, vice-président, M. Gilbert Lauzon, secrétaire, et M. Jean-Marie Cloutier, trésorier.

Les deux principaux animateurs du travail demeurent le Dr Pierre Sarda, président provincial des Fraternités du Tiers-Ordre, et le R.P. Jean-Joseph, o.f.m. cap., du Commissariat du Tiers-Ordre.

Toute demande de renseignement ou tout don pourront être faits au Commissariat du Tiers-Ordre, 1062, rue Wellington, Ottawa 3.

Plusieurs catholiques ont déjà répondu à l'appel et ont offert des contributions. Les artisans de cette réalisation comptent, au sein de l'exécutif responsable, M. Charles Rhéaume, président, M. Claude Leduc, vice-président, M. Gilbert Lauzon, secrétaire, et M. Jean-Marie Cloutier, trésorier.

A ce jour, les Fraternités paroissiales du Tiers-Ordre ont en quelque sorte accepté de grand cœur cette œuvre. C'est d'ailleurs en leur nom que le Commissariat a pris position sur le problème et démontre que les tiers-ordres "font profession de vivre l'Evangile à la manière de saint François".

Tous les mouvements sont particulièrement invités à collaborer au bon renom et à l'existence stable d'une œuvre catholique dont l'urgence et l'importance sont indéniables.

Cette œuvre devient une grande réalité dans le diocèse d'Ottawa, au cœur même de la capitale, grâce à l'amour de ceux qui veulent librement coopérer à la manifestation de la charité inspirée par le Maître, selon le mot du R.P. Jean-Joseph.

Les Capucins
Révérons à l'occasion que les Pères Capucins de St-François d'Assise d'Ottawa servent sans bruit et avec chaleur des repas aux miséreux qui frappent à leur porte. Cette habitude fraternelle est enrichie de la répétition de ces actes de charité, depuis plus de soixante ans dans l'ouest de la ville.

Afin de ménager le climat d'une table bien à eux pour les passants en vrac d'appétit, les Pères Capucins ont organisé un petit réfectoire pour ces invités quotidiens. Matin, midi et soir, un repas gratuit et identique à ceux des Pères de la communauté attend l'homme affamé du monastère, 1062, rue Wellington, est réservée aux passants.

La paroisse St-François-d'Assise d'Ottawa compte donc dès à présent la première maison d'accueil pour les miséreux aménagée par des catholiques. La maison "Fraternité", rue Ladouceur, à quelques minutes du monastère de la rue Wellington, s'annonce déjà comme la halte du repos où le miséreux est certain d'être attendu et accueilli.

Les artisans
Les artisans de cette réalisation comptent, au sein de l'exécutif responsable, M. Charles Rhéaume, président, M. Claude Leduc, vice-président, M. Gilbert Lauzon, secrétaire, et M. Jean-Marie Cloutier, trésorier.

Les deux principaux animateurs du travail demeurent le Dr Pierre Sarda, président provincial des Fraternités du Tiers-Ordre, et le R.P. Jean-Joseph, o.f.m. cap., du Commissariat du Tiers-Ordre.

Toute demande de renseignement ou tout don pourront être faits au Commissariat du Tiers-Ordre, 1062, rue Wellington, Ottawa 3.

Plusieurs catholiques ont déjà répondu à l'appel et ont offert des contributions. Les artisans de cette réalisation comptent, au sein de l'exécutif responsable, M. Charles Rhéaume, président, M. Claude Leduc, vice-président, M. Gilbert Lauzon, secrétaire, et M. Jean-Marie Cloutier, trésorier.

Les deux principaux animateurs du travail demeurent le Dr Pierre Sarda, président provincial des Fraternités du Tiers-Ordre, et le R.P. Jean-Joseph, o.f.m. cap., du Commissariat du Tiers-Ordre.

Toute demande de renseignement ou tout don pourront être faits au Commissariat du Tiers-Ordre, 1062, rue Wellington, Ottawa 3.

Plusieurs catholiques ont déjà répondu à l'appel et ont offert des contributions. Les artisans de cette réalisation comptent, au sein de l'exécutif responsable, M. Charles Rhéaume, président, M. Claude Leduc, vice-président, M. Gilbert Lauzon, secrétaire, et M. Jean-Marie Cloutier, trésorier.

Les deux principaux animateurs du travail demeurent le Dr Pierre Sarda, président provincial des Fraternités du Tiers-Ordre, et le R.P. Jean-Joseph, o.f.m. cap., du Commissariat du Tiers-Ordre.

Toute demande de renseignement ou tout don pourront être faits au Commissariat du Tiers-Ordre, 1062, rue Wellington, Ottawa 3.

Plusieurs catholiques ont déjà répondu à l'appel et ont offert des contributions. Les artisans de cette réalisation comptent, au sein de l'exécutif responsable, M. Charles Rhéaume, président, M. Claude Leduc, vice-président, M. Gilbert Lauzon, secrétaire, et M. Jean-Marie Cloutier, trésorier.

Les deux principaux animateurs du travail demeurent le Dr Pierre Sarda, président provincial des Fraternités du Tiers-Ordre, et le R.P. Jean-Joseph, o.f.m. cap., du Commissariat du Tiers-Ordre.

Toute demande de renseignement ou tout don pourront être faits au Commissariat du Tiers-Ordre, 1062, rue Wellington, Ottawa 3.

Plusieurs catholiques ont déjà répondu à l'appel et ont offert des contributions. Les artisans de cette réalisation comptent, au sein de l'exécutif responsable, M. Charles Rhéaume, président, M. Claude Leduc, vice-président, M. Gilbert Lauzon, secrétaire, et M. Jean-Marie Cloutier, trésorier.

Les deux principaux animateurs du travail demeurent le Dr Pierre Sarda, président provincial des Fraternités du Tiers-Ordre, et le R.P. Jean-Joseph, o.f.m. cap., du Commissariat du Tiers-Ordre.

Toute demande de renseignement ou tout don pourront être faits au Commissariat du Tiers-Ordre, 1062, rue Wellington, Ottawa 3.

Plusieurs catholiques ont déjà répondu à l'appel et ont offert des contributions. Les artisans de cette réalisation comptent, au sein de l'exécutif responsable, M. Charles Rhéaume, président, M. Claude Leduc, vice-président, M. Gilbert Lauzon, secrétaire, et M. Jean-Marie Cloutier, trésorier.

Les deux principaux animateurs du travail demeurent le Dr Pierre Sarda, président provincial des Fraternités du Tiers-Ordre, et le R.P. Jean-Joseph, o.f.m. cap., du Commissariat du Tiers-Ordre.

Toute demande de renseignement ou tout don pourront être faits au Commissariat du Tiers-Ordre, 1062, rue Wellington, Ottawa 3.

Plusieurs catholiques ont déjà répondu à l'appel et ont offert des contributions. Les artisans de cette réalisation comptent, au sein de l'exécutif responsable, M. Charles Rhéaume, président, M. Claude Leduc, vice-président, M. Gilbert Lauzon, secrétaire, et M. Jean-Marie Cloutier, trésorier.

Les deux principaux animateurs du travail demeurent le Dr Pierre Sarda, président provincial des Fraternités du Tiers-Ordre, et le R.P. Jean-Joseph, o.f.m. cap., du Commissariat du Tiers-Ordre.

riat du Tiers-Ordre, 1062, rue Wellington, Ottawa 3.

Mgr M.J. Lemieux
Plusieurs catholiques d'Ottawa et de la région ont déjà témoigné leur appréciation devant la réalisation du projet et offert leur contribution à l'organisation et au maintien de la maison d'accueil pour les miséreux.

De ceux qui ont manifesté leur encouragement à l'endroit des responsables et artisans, on relève, à l'occasion, Son Exc. Mgr Marie-Joseph Lemieux, o.p., archevêque d'Ottawa; Son Exc. Mme Georges-P. Vanier, épouse du gouverneur général du Canada; Mgr J.-Napoleon Gelineau, p.d., vicaire général du diocèse d'Ottawa, et plusieurs autres laïcs et religieux.

La maison d'accueil cadre on ne peut mieux avec les projets de Mgr Lemieux qui ne cesse de multiplier les initiatives susceptibles d'assurer de meilleures conditions de vie à ses ouailles.

"C'est avec joie que je salue la création à Ottawa d'une maison d'accueil pour les miséreux, dit-il. Le bien même que réalisera cette œuvre rendra témoignage de la générosité des organisateurs charitables que je bénis de tout cœur."

La publicité
Les libéraux sont prêts à la bataille totale, avec ou sans argent, à ce que l'on affirme, comptant que les autres partis de l'opposition sont également dépourvus de fonds électoraux. Les libéraux affirment n'avoir pas besoin d'une longue session pour établir leur prestige, car ils disent qu'il est à la hausse depuis longtemps, d'autant plus que dans deux provinces, Québec et Terre-Neuve, les premiers ministres Lesage et Smallwood ont été réélus tout récemment. On se réjouit des gains électoraux en d'autres provinces.

Les libéraux ont doublé leurs effectifs à la Chambre, et leur lutte est d'autant plus vigoureuse, du fait qu'ils sont presque aussi nombreux que les ministériels.

Les libéraux ne tiennent pas à une élection trop hâtive, parce que, mises à part les considérations financières, ils veulent utiliser à fond l'élection publique de leur travail en Chambre. Ils veulent aussi entraîner une équipe qui sache ce que c'est que la vie parlementaire. C'est pour le groupe créditiste du Québec que l'élément publiciste compte le plus. Les créditistes comptent pour un grand coup de prestige le fait que M. Réal Caouette, leader adjoint du parti, ait été proclamé l'homme de l'année sur le plan de la nouvelle au pays, tout comme Charlotte Whitton, maire d'Ottawa, est sortie première chez les femmes. Un commentateur de la radio disait en revue de fin d'année "Caouette et Charlotte, quelle jolie paire!"

M. Caouette a été l'homme le plus sujet à controverse, l'an dernier, parce qu'il possédait le sens inné de la publicité, du mot facile, du clinquant politique, de la formule à succès, tout comme Mlle Whitton. C'est en ce sens qu'ils se ressemblent, comme tous les deux peuvent nous rappeler le souvenir de Maurice Duplessis ou du fameux Camille Houde, suivant les observateurs de l'est du pays.

Par ailleurs, le NPD, sans le sou, comme les autres partis, tient à une session de longueur normale pour établir sur le plan national le prestige de son nouveau chef, M. Thomas Douglas.

La rage
La rage est une maladie contagieuse grave, toujours mortelle, qui se transmet généralement par la morsure d'un animal enragé (ordinairement chien, loup, renard...). C'est la plus redoutée des maladies du chien et si jamais vous soupçonnez votre chien d'avoir la rage, consultez toujours un vétérinaire immédiatement et tenez le chien ou chat enfermé. C'est une maladie bien précise qui ne doit pas être confondue avec le distemper, les vers intestinaux ou la chorde.

On trouve deux formes de rage: la rage paralytique et la rage furieuse. Dans le premier cas, l'animal souffre de paralysie de la mâchoire inférieure, de la langue et de la gorge. La déglutition est impossible, le maître pensant souvent que son chien a un cancer de la gorge. Plus tard, la paralysie se généralise, la mort s'ensuit.

La forme furieuse présente des symptômes quelque peu différents. On constate

au début un changement d'habitudes. Le chien devient peureux, morose, agité; il se cache. Il gruge souvent des roches, bâtons ou des objets imaginaires. Par la suite, l'agitation s'accroît, la voix change, le chien devient méchant. S'il n'est pas enfermé, il s'éloigne fort loin et mord la majorité des objets, personne ou animal en mouvement, transmettant ainsi la maladie. A mesure que la maladie progresse, le chien paralyse lentement. La gueule reste ouverte à cause d'une paralysie de la mâchoire inférieure. Il est incapable d'avaler et perd complètement la voix. Le chien meurt de 5 à 8 jours après avoir montré les premiers symptômes.

Chez les chats, les symptômes sont à peu près identiques mais le cours de la maladie est ordinairement plus court.

Le traitement par excellence en est un préventif: la vaccination.

Sur la scène parlementaire



Par Gérard MORIN

Ce sont les bailleurs de fonds, peut-être plus que les politiciens, qui avaient décidé que des élections fédérales ne seraient pas déclenchées en 1962. Et les élections n'ont pas été annoncées. L'événement peut maintenant être retardé jusqu'à l'été prochain.

Du plus humble ouvrier, membre du NPD, du plus modeste colon, membre du Crédit social, jusqu'au plus grand capitaliste, tous les bailleurs de fonds électoraux ont trouvé que deux élections en une année, cela coûtait trop cher, que c'était trop fort pour le budget. Et c'est largement à cause de cela que le gouvernement n'a pas été défait à la Chambre des communes.

Les trois partis de l'opposition s'étaient ruinés, financièrement, pour faire l'élection du 18 juin, et ils ne pouvaient pas recommencer trop tôt une lutte nationale. Il fallait attendre, parlementer, refaire ses forces et sa caisse. L'autre parti, celui des conservateurs au pouvoir, même s'il constitue un gouvernement minoritaire, a profité de la faiblesse financière de l'opposition, et il continue de régner, justement parce que l'opposition se divise, et surtout que le Crédit social appuie le pouvoir.

D'autre part, le parti au pouvoir n'a eu jusqu'ici aucun avantage à précipiter une élection générale, vu que le vent ne soufflait pas dans ses voiles comme en 1957 et 1958. Le gouvernement conservateur tient, apparemment à demeurer au pouvoir assez longtemps pour redorer son blason, même si les journaux révélaient, ces jours derniers, que la popularité de M. Dieffenbaker était en baisse assez sérieusement, à la suite de l'élection du 18 juin. Depuis cette date, le peuple canadien a connu la période d'austérité et le chômage assez persistant.

Le gouvernement actuel aura donc maintenu au pouvoir par la division de l'opposition et son impossibilité financière de déclencher une élection générale.

Les libéraux ont été jusqu'ici les seuls dans l'opposition à réclamer constamment des élections, face au fait qu'il n'a pas, disent-ils, la confiance de la majorité des électeurs.

Un éminent libéral a dit à notre journal que les fonds étaient terriblement bas, à la caisse du parti. Un autre a déclaré que tant bien que mal, on était prêt à une élection, mais que ce serait pour tout le monde une élection d'hommes pauvres. Mais seuls, les libéraux ne peuvent pas défaire le gouvernement. Ils ont nécessairement besoin du vote créditiste et socialiste à la Chambre. Ce sont évidemment ces deux partis qui détiennent conjointement la balance du pouvoir.



LE TIERS-ORDRE LOGE LES PAUVRES A OTTAWA. Ce dernier don pose marque la prise de possession officielle de la nouvelle maison catholique d'accueil gratuite fort à propos du nom symbolique de "FRATERNITE". Située sur la rue Ladouceur, dans l'ouest de la ville d'Ottawa, cette maison d'accueil a été achetée et aménagée par les Fraternités du Tiers-Ordre de St-François-d'Assise. Les membres des Chantiers d'Emmaüs et de la St-Vincent-de-Paul de la paroisse St-François-d'Assise d'Ottawa ont prêté main-forte aux

responsables de cette contribution majeure au synonyme d'une compréhension véritable de la charité chrétienne. A la maison "Fraternité" seront toujours les bienvenus les hommes et les jeunes gens en quête d'un lit pour pas et la nuit. Ici, les miséreux se sentent accueillis dans un climat d'entraide et d'un accueil fraternel. Le principal initiateur de cette réalisation, le R. P. Jean-Joseph, o.f.m. cap., met en place la pancarte invitante pour le passant inquiet, pour l'homme oublié parmi ses frères. (Photo Champlain, Marcil)



AU DOMAINE DU MISEREUX, NOTRE FRERE — "C'est le Christ que nous voyons dans le Pauvre; c'est le Christ qui nous devient de l'avoir lové." Telle pourra être la devise de la maison "Fraternité" où le gîte est constamment assuré au miséreux en quête d'un lit ou souffrant de la faim. Premiers témoignages d'une fraternité vécue, le toit, le lit ou le pain, c'est ainsi que se joue pleinement le grand jeu de la charité chrétienne. Dans l'ordre habituel, sur la photo, l'abbé De-

nis Lacelle, directeur adjoint du Comité diocésain de l'Action catholique et de l'Apostolat laïc; le R. F. Grégoire, o.f.m. cap., debout, l'hôte bienveillant du réfectoire du passant, et le R. P. Jean-Joseph, o.f.m. cap., l'animateur responsable et artisan infatigable de cette réalisation, invitent tous les catholiques à favoriser de leur appui une maison d'accueil pour les miséreux et à accepter son maintien comme témoignage de leur charité participante. (Photo Champlain, Marcil)

LA MAISON "FRATERNITE" — Quelque trente hommes et jeunes gens pourront profiter de cette nouvelle maison catholique "Fraternité" pour être abrités la nuit durant et jouir d'un lit confortable. C'est une des premières réalisations de notre pays. Elle est réalisée par des catholiques. Pour plusieurs miséreux, la maison "Fraternité" de la rue Ladouceur deviendra la halte amicale

préparée par des frères conscients de leur réalité d'hommes dans le Christ. "On y accueillera les pauvres qui orientent le sentier de la vie en se rendant aux autres points cardinaux de notre pays, de dire Mgr J.-Napoleon Gelineau, p.d., v.g., directeur du Comité diocésain de l'Action catholique et de l'Apostolat laïc. (Photo Champlain, Marcil)

Chronique vétérinaire Chiens et chats

LA RAGE
La rage est une maladie contagieuse grave, toujours mortelle, qui se transmet généralement par la morsure d'un animal enragé (ordinairement chien, loup, renard...). C'est la plus redoutée des maladies du chien et si jamais vous soupçonnez votre chien d'avoir la rage, consultez toujours un vétérinaire immédiatement et tenez le chien ou chat enfermé. C'est une maladie bien précise qui ne doit pas être confondue avec le distemper, les vers intestinaux ou la chorde.

On trouve deux formes de rage: la rage paralytique et la rage furieuse. Dans le premier cas, l'animal souffre de paralysie de la mâchoire inférieure, de la langue et de la gorge. La déglutition est impossible, le maître pensant souvent que son chien a un cancer de la gorge. Plus tard, la paralysie se généralise, la mort s'ensuit.

La forme furieuse présente des symptômes quelque peu différents. On constate au début un changement d'habitudes. Le chien devient peureux, morose, agité; il se cache. Il gruge souvent des roches, bâtons ou des objets imaginaires. Par la suite, l'agitation s'accroît, la voix change, le chien devient méchant. S'il n'est pas enfermé, il s'éloigne fort loin et mord la majorité des objets, personne ou animal en mouvement, transmettant ainsi la maladie. A mesure que la maladie progresse, le chien paralyse lentement. La gueule reste ouverte à cause d'une paralysie de la mâchoire inférieure. Il est incapable d'avaler et perd complètement la voix. Le chien meurt de 5 à 8 jours après avoir montré les premiers symptômes.

Chez les chats, les symptômes sont à peu près identiques mais le cours de la maladie est ordinairement plus court.

Le traitement par excellence en est un préventif: la vaccination.

PRONOSTICS

(Bureau météo d'Uplands)

	NUAGEUX, DOUX	Région Région Ottawa Sudbury
MINIMUM (cette nuit)	20	
MAXIMUM (demain)	30	

SOMMAIRE — Temps nuageux, très peu de changement en fin de semaine. Dimanche, le maximum sera de 30 degrés. En fin d'après-midi, dimanche, on prévoit une légère chute de neige.



LA MARIÉE DE 1963 acquerra deux toilettes traditionnelles grâce à une traine amovible et un boléro à manches longues qui recouvrent un corsage digne des plus grands soirs. (Photo: Max PC)

Une robe pour deux grands événements

Par JANET KASK
MONTREAL (PC) — La mode pour les mariées canadiennes de cette année comporte une silhouette simple et élégante et des styles "interchangeables". Telles sont les caractéristiques mises en valeur lors d'un défilé de modes présenté mercredi sous les auspices d'un Salon de la mariée de Montréal.

Le retour à l'encolure montante et traditionnelle marquait une série de créations, depuis les délicates robes destinées à la petite chapelle, jusqu'aux robes de style cathédrale à longue traine, réalisées en somptueux tissus, souvent garnies de fines dentelles et incrustées de bijoux.

Variété de tissus

Les robes étaient présentées en tissus synthétiques, aussi bien qu'en riches satins et soieries. La silhouette "petite fille" prenant une allure sophistiquée, était mise en valeur en particulier dans le modèle à jupe courte, devenant de plus en plus populaire, avec sa ligne cloche, son encolure montante et les longues manches ajustées. Des broderies ou dentelles blanches agrémentant ces jolis modèles d'allure très jeune, permettent d'utiliser ces robes aussi bien pour une collation de diplômés. Quelques modèles comportent une ligne de taille légèrement abaissée.

Style en vogue

Cette année, la dernière mode est aux robes transformables, voulant que la toilette de mariée puisse servir en maintes occasions après le grand jour. C'est ainsi que les robes pleines longueur étaient présentées avec des panneaux de jupe amovibles, ou le long panneau fixé à l'épaula à la façon d'une mante.

Des boléros de dentelle recouvraient des robes de grand soir, au décolleté retenu par de fines épaulettes. Un modèle à panneaux de jupe amovibles, devenait une robe ajustée de style oriental, et la longue fente sur le côté, à la mandarin, était prévue pour faciliter les pas de danse.

Les robes longues ou courtes étaient également réalisées en nylon garni de dentelle blanche ou rose. On employait également la dentelle comme empiècement autour de la taille, pour des boléros recouvrant des corsages de satin, ou comme panneau de jupe. Cette année, on note que certaines robes longues sont pourvues de manches courtes ou trois quarts, au lieu des manches longues de style traditionnel.

La mère de la mariée

Dans le cortège, on a pensé aussi à la mère de la mariée, celle du marié, comme aux demoiselles d'honneur.

Pour la mère, on suggérait un ensemble bien mariné, en pure soie, comportant une jaquette de style Chanel, et une blouse de dentelle blanche.

Les toilettes des demoiselles d'honneur, des créations d'organza de ton bleu, prenaient une allure romantique, avec de

Il y a un manque de vocations religieuses chez les Australiennes

PERTH, Australie (PA) — Une annonce parue dans un journal religieux local se lisait comme suit: "Si vous songez à une carrière, pourquoi ne choisissez-vous pas la vie religieuse?" Cette annonce placée par le couvent du Bon Pasteur était destinée aux finissantes des cours scolaires et avait été rédigée par une sœur qui avait abandonné la carrière de journaliste pour entrer dans la congrégation.

Cette religieuse avait obtenu au préalable l'autorisation de la Mère supérieure. Le couvent compte 21 religieuses à Perth, dont cinq ne peuvent plus travailler de façon active. "C'est la première fois que nous recrutons des postulantes par la publication d'une annonce", a dit la prieure.

Cette dernière précise que le couvent du Bon Pasteur, qui s'occupe d'environ 100 jeunes filles, considérées comme des cas difficiles, est en butte à ce problème de recrutement, de même que la plupart des autres communautés religieuses.

Cette pénurie s'est aggravée du fait que, depuis environ 50 ans, la position sociale de la femme a grandement changé. Nombreuses sont les jeunes filles qui vivent hors de leur foyer, et qui ont développé un esprit d'indépendance en subvertissant à leur propre existence. Pas une seule Australienne de l'Ouest n'est entrée dans la congrégation de Perth, depuis plusieurs années.

Un nouveau mets: la soupe au mufle

HALIFAX (PC) — La matresse de maison qui a un penchant pour les mets inusités, aimera sans doute à connaître un certain potage qui devrait également piquer la curiosité des convives. Il s'agit de la soupe au mufle d'original, recette qui nécessite l'emploi des ingrédients suivants: veau, oignon, thym, marjolaine, clous de girofle, poivre de Cayenne, sel, boulettes de viande cuites au beurre, catnip de tomate, les jaunes de douze oeufs durs, une bouteille de porto, et un mufle d'original.

Cette recette a été publiée dans un journal de Halifax, sous la rubrique des lettres ouvertes. Elle fut adressée par une femme qui n'était pas d'accord avec l'envoyeur d'une autre lettre où il était dit qu'on trouvait difficilement d'authentiques plats provenant de la Nouvelle-Ecosse, ou du Canada, en général.

Le mufle est l'extrémité du museau de certains mammifères, en l'occurrence, d'un original. Il serait tout de même difficile d'en trouver en Nouvelle-Ecosse, ces temps-ci, considérant qu'il n'y a pas eu de saison ouverte pour l'original depuis trente ans.

La dame, qui a fait connaître cette recette, dit que les ingrédients doivent être cuits au-dessus d'un feu de bois et conseillent de raser le museau de l'animal à l'aide d'un couteau bien aiguisé.

Dans une autre lettre en marge de cette fameuse soupe au museau d'original, un abonné du journal écrit qu'il a utilisé un rasoir électrique pour enlever le poil sur le museau. Ce monsieur ajoute qu'il a substitué une bouteille de rhum au porto.

Un signe d'identité. Achetez les bas de vos enfants d'une couleur particulière pour chacun d'eux. Ainsi, lorsqu'un bas d'une paire sera hors d'usage, l'autre bas pourra facilement s'appareiller. De plus, le fait de choisir une couleur par enfant facilitera le tri des bas après le lavage.

FEUILLETON DU DROIT

LE FORGERON DE LA DOULEUR

par Jean de KERLECQ

Reproduction autorisée par la Société des gens de lettres

8 —
Ils n'en parlèrent plus de la soirée, mais chacun ne pensait qu'à cela.

IV

Un personnage énigmatique. La famille Janville allait se mettre à table quand un vigoureux coup de sonnette ébranla le silence de l'appartement.

—Alors bon! fit Maxime rembruni. Qui vient nous déranger à l'heure du midi? Il se leva et marcha vers la porte, tandis que Mme Janville et Colette demeuraient debout dans l'attente.

Il y eut, dans l'antichambre, un bref colloque, puis le jeune homme rentra, suivi d'un personnage de haute stature, que Maxime présenta en ces termes:

—Colette!... voici ton oncle, M. Pointel.

L'homme sourit et s'avancant, sans paraître gêné le moins du monde.

Pensive, Colette poursuivait son ouvrage. Depuis qu'en compagnie de Mme Janville elle était allée chez le juge de paix du dix-huitième, elle vivait dans l'attente d'un événement fâcheux. Et l'oncle inconnu lui causait une peur affreuse. Elle se l'imaginait terrible, avec des yeux fulgurants, de grosses moustaches en bataille, des gestes menaçants. Elle s'exagérait le personnage et les dangers à courir. Maxime s'efforçait parfois de railler son émoi, pour qu'elle se dédât à en rire.

—En bien, Colette, quand verrons-nous Croquemitaine? —Oh! mon ami!... ne parlons pas de cela, je t'en prie.

—Veu-tu parler qu'il est doux comme un agneau, et qu'il te suffira de lever le petit doigt pour l'apprivoiser?

—Plaise à Dieu! —Après tout, s'il n'a fait qu'épouser une coquette, son crime n'est pas pendable... et puis... cela date de loin... L'âge amène souvent les individus.

—A moins qu'il ne développe leurs mauvais instincts. A cela, l'ingénieur ne répondait rien. Dans le fond, il partageait les angoisses de sa petite amie. Et, tout à l'heure, en la regardant longuement, à la dérobée, il se sentait singulièrement ému.

Il était si bien habitué à vivre dans le sillage de Colette qu'il lui paraissait impossible qu'à l'avenir il en fût autrement. Elle était partie intégrante de sa vie, au même degré que Mme Janville. Elle était un peu sa chose, son bien.

Et voilà qu'un inconnu se levait pour lui disputer la chère créature!

Que faire pourtant!... Et comment lutter contre l'inexorable?

Depuis la mort de M. Engelbart, Maxime avait évité d'avoir, avec Colette, de ces

conversations intimes et jolies au cours desquelles, très chastement, ils causaient de leur amour, bâtissant de radieux projets d'avenir. A mesure que grandissait Colette, il se sentait de plus en plus timide. En la présence de sa petite amie, il se trouvait moins à l'aise qu'au temps où ils allaient ensemble, sous l'oeil de leurs parents, par les allées du parc Monceau. Plusieurs fois, sans s'en rendre compte, il avait quitté le tutoiement familier auquel ils étaient habitués, dès l'enfance, pour employer le "vous" cérémonieux.

Colette l'avait raillé, mais ses joues s'étaient empourprées. Elle aussi, d'instinct, sentait qu'il y avait en eux quelque chose de changé. Le frolement de la main de son grand ami lui valait une sensation nouvelle, qui n'était pas sans douceur.

Maxime rejeta brusquement son porte-plume, puis, se renversant en arrière, en apparence très calme, mais d'une voix chevrotante qui trahissait son émotion intérieure:

—Alors, petite Colette... c'est vrai, bien vrai, tu veux bien être ma femme?

L'orpheline tressaillait. —Ah! fit-elle, Mme Janville l'a dit.

—Où! Elle m'a rapporté la conversation que vous avez eue chez le juge de paix.

—Mon Dieu, reprit Colette, un peu pâle, je ne te cacherais pas que je n'ai d'autre désir.

—C'est gentil à toi de me faire cet aveu dépourvu d'artifices.

—D'ailleurs... si nous n'en avons jamais formellement convenu, nos coeurs n'ont-ils pas depuis longtemps parlé pour nous?

—D'instinct toujours, pour-rais-tu dire.

—C'était le voeu de mon pauvre papa.

—Et celui de maman. Je t'assure qu'elle n'en a pas changé.

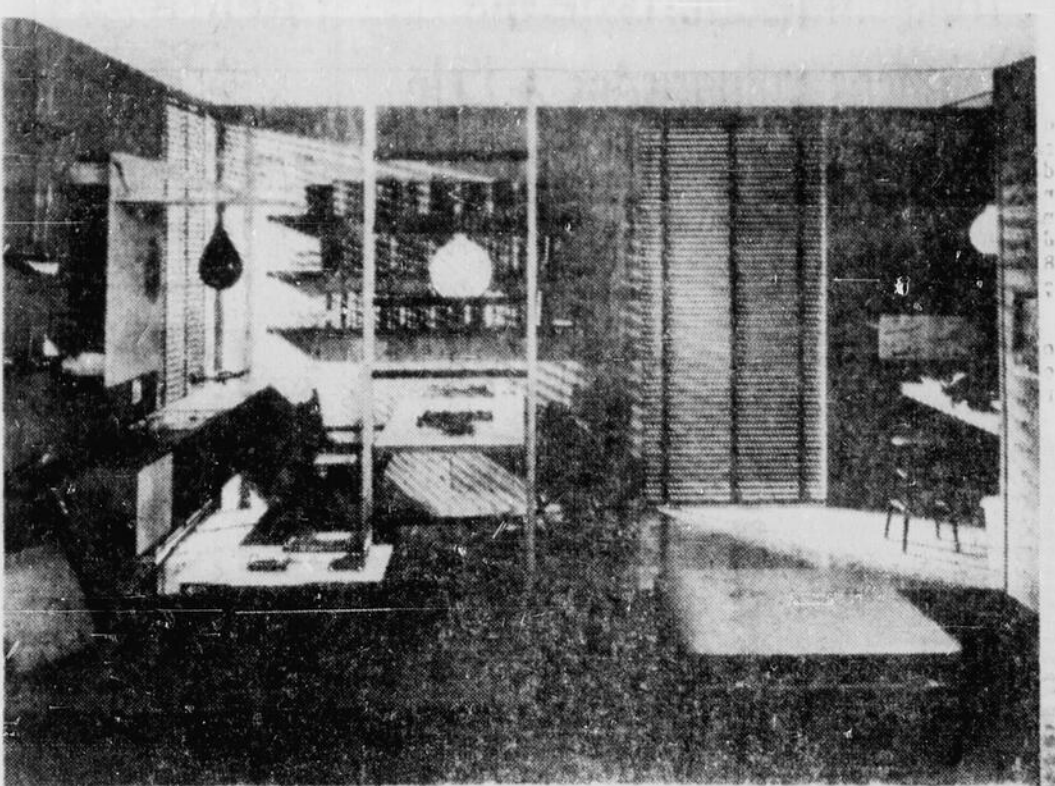
—Te rappelles-tu... quand nous étions petits... tout petits. Nous jouions à la noce sous les regards amusés de nos parents. Tu avais déniché, je ne sais où, un vieux chapeau haut de forme tout hérissé de piques; moi, je m'étais fait une robe de mariée avec un jupon blanc long, si long, que tu marchais sur ma traine.

—Il me semblait, déjà, que c'était accompli.

—Plus tard, nous nous livrâmes à des jeux plus sérieux, mais quand il m'arrivait de penser à celui-là, je ne pouvais m'empêcher, moi aussi, d'y trouver quelque chose comme un décret du destin.

—Chère petite! —Il se leva, fit quelques pas dans la pièce, puis, s'arrêtant court devant Colette, et lui prenant la main:

(à suivre)



"L'UNIVERS D'UN GARÇONNET EN APPARTEMENT" — C'est ainsi que le décorateur désigne cette pièce, qui fut présentée au panorama des stores vénitiens à New York. C'est presque extraordinaire qu'une seule chambre à coucher puisse comporter autant de commodités pouvant servir également au travail et aux jeux.

Une pièce décorée au goût de son occupant

Le décorateur William Pahlmann, dont la renommée est établie en ce qui concerne la combinaison des lignes sobres et de couleurs vives venant à un garçonnet, a presque miraculeusement aménagé un espace de 14' x 16' en chambre à coucher servant également de salle de jeux et de pièce de travail.

Cette pièce est destinée à devenir l'univers d'un garçonnet habitant en appartement.

ment, dit-il. Nous avons tout d'abord envisagé ses goûts personnels afin de créer une ambiance masculine simple; ensuite, le fait qu'il devra pratiquer beaucoup d'exercices à l'intérieur et, finalement, le fait que tous les garçons désirent une pièce pour le bricolage, mais que peu d'appartements comportent."

Le rouge clair et le bleu, en plus des nuances du bois, sont les couleurs fondamenta-

les. La plus grande partie du plancher étant libre, il n'en résulte aucun encombrement. Malgré tout, les meubles encastrés et à demeure, procurent amplement d'espace pour ranger les vêtements et les outils d'un garçon aux intérêts divers. Les meubles, sont d'une robustesse appropriée, y compris les murs de planche isolante recouverte d'un plastique ajouré dans lequel les trous de clous ou de brochettes ne se verront pas. Le plancher est en vinyle lisse et durable. Un tapis bleu vif séparant la chambre à coucher du reste de la pièce, procure chaleur et confort aux pieds nus.

Des stores vénitiens rouges avec galon bleu vif aux deux fenêtres, offrent un contrôle facile et équilibré de l'éclairage. Les stores peuvent se régler (par la main, et non par le fiston) afin d'obtenir des motifs de lumière changeants sur le plancher. L'ambiance en est adoucie et le décor y gagne, sans provoquer de commentaires comme: "ça, c'est pour les filles", de la part du garçonnet.

Un téléviseur, placé de façon à être vu du lit, est encastré dans le mur avec des armoires servant au rangement au-dessus, et des tiroirs en dessous. Les tiroirs sont en retrait, comme à bord des bateaux, ce qui plaira sûrement au jeune occupant. On y trouve aussi un établi à dessin en érable lamellé, qui résistera aux pires abus. Tous se serviront de cet établi: le garçonnet y réalisera ses plans, papa y réparera les appareils ménagers et maman s'en servira pour ses emballages et de nombreux autres travaux. Au-dessus, une planche à cheville sert à ranger les outils. Un ottoman, avec couvercle à poussoir, sert à ranger les jouets, les jeux et attirails de sport. Des tablettes suspendues servent de bibliothèque et à l'étalage des bibelots de collection.

"Cette pièce a été créée, dit le décorateur, pour donner cette impression de masculinité au garçonnet et aussi l'aider à se constituer une vie active et équilibrée, tout en habitant dans un appartement de ville. Les stores vénitiens peuvent être employés à leur plein avantage, non seulement pour donner un éclairage intime, mais aussi pour rehausser le charme des motifs de lumière mobiles, qui sont ce qu'il y a de plus récent en fait de décoration. Les jeux de lumière du soleil et les ombres provenant de fenêtres opposées, placées en diagonale, peuvent ajouter une note chaude et d'un intérêt nouveau. Vous pouvez diriger et fonder les ombres pour subordonner et adoucir l'ambiance de la pièce entière au simple toucher d'un cordon."

L'hiver est une saison de migration au Canada

Le pèlerinage annuel des Canadiens avides de soleil vers le sud est bel et bien commencé et les Caraïbes prennent une part plus large que de coutume du tourisme d'hiver venant de ce pays.

Un relevé de la Presse Canadienne indique qu'un nombre sans précédent de voyageurs se dirigent vers des climats plus chauds au cours de l'hiver. Il indique également que les Canadiens visiteront des endroits nouveaux plutôt que de retourner à leurs places coutumières.

C'est ainsi qu'on note qu'un grand nombre de touristes de l'est du Canada ont choisi les Bahamas, les Bermudes, les Barbades et Antigua. La Floride demeure populaire, mais il y a proportionnellement moins de Canadiens qui s'y dirigent.

Du Manitoba à la côte du Pacifique, le courant touristique se fera en direction du Mexique quoique Hawaii demeure encore une place de choix surtout pour les Canadiens de la Colombie-Britannique.

Même s'il ne fait plus froid en Floride et que le soleil a reparu, la publicité faite à la mauvaise température du début de décembre a détourné un certain nombre de Canadiens qui jettent les yeux dans d'autres directions.

Un agent de voyages de Halifax dit que la vague de froid qui a passé sur la Floride ne changera pas beaucoup l'engouement des Canadiens pour cet Etat. Il y a une tendance, cependant, à se diriger vers les petites îles des Caraïbes, particulièrement les îles Vierges, la Martinique française et Antigua.

De Terre-Neuve, c'est vers la Floride qu'on se dirige et on s'attend que 200 Terre-Neuviens s'y rendront cet hiver.

Un agent de l'île du Prince-Edouard dit que les touristes de cette province iront plutôt aux Caraïbes qu'en Floride. La Floride, cependant, demeure la plus populaire au Nouveau-Brunswick, mais un plus grand nombre de touristes de cette province iront aux Caraïbes.

Les Montréalais. A Montréal, la Société Air-Canada dit qu'elle s'attend à transporter environ 35,000 Canadiens en Floride, au cours de l'hiver, au lieu de 32,000 l'an dernier, et environ 26,000 aux Caraïbes, particulièrement à Antigua et aux Barbades, au

lieu de 23,500 l'an dernier. Les Bahamas reçoivent aussi une bonne part des touristes de Montréal voyageant par avion.

Les touristes torontois favorisent d'abord les Bahamas, puis la Floride et ensuite les Bermudes et le Mexique. Durant le congé de Noël, Air-Canada a transporté 1,218 voyageurs à Nassau, une augmentation de 20 pour cent.

Les lignes aériennes du Canadien Pacifique doivent transporter environ 1,000 personnes au Mexique durant la saison des fêtes, ce qui est 25 pour cent de plus qu'il y a un an. Le trafic de Noël à Rome a haussé de 55 pour cent.

Selon les agents de Winnipeg, les voyageurs du Manitoba se dirigent d'abord vers Hawaii et le Mexique avec les Caraïbes et les Bahamas comme second choix. Une agence dit qu'elle a déjà organisé plusieurs voyages pour l'Europe. Une autre agence rapporte un plus petit nombre de demandes d'informations. La crainte de la guerre et la dévaluation peuvent en être la raison.

Un agent de Regina dit que les Caraïbes sont réellement populaires cette année et qu'on délaisse Hawaii. Un autre agent dit qu'il a surtout pris des réservations pour Honolulu avec les Caraïbes comme deuxième choix et les croisières en troisième lieu.

Le Mexique a la préférence sur Hawaii avec les voyageurs d'Edmonton et un agent dit que la raison en est peut-être les tarifs aériens moins élevés quoique le coût du voyage pour l'un ou l'autre endroit s'élève à environ \$25 par jour. Les Bahamas et Israël commencent à attirer les voyageurs d'Edmonton.

Pour les voyageurs de la Colombie-Britannique, c'est Honolulu qui est le premier choix. Avant Noël, les lignes aériennes du Canadien Pacifique ont augmenté le nombre de leurs envois et il était presque impossible de trouver des places à bord des avions. Plusieurs voyageurs sont partis à bord du paquebot "Arcadia" de la Ligne P. and O. Orient la veille de Noël et d'autres ont pris le train à destination de la Californie.

"Cette pièce a été créée, dit le décorateur, pour donner cette impression de masculinité au garçonnet et aussi l'aider à se constituer une vie active et équilibrée, tout en habitant dans un appartement de ville. Les stores vénitiens peuvent être employés à leur plein avantage, non seulement pour donner un éclairage intime, mais aussi pour rehausser le charme des motifs de lumière mobiles, qui sont ce qu'il y a de plus récent en fait de décoration. Les jeux de lumière du soleil et les ombres provenant de fenêtres opposées, placées en diagonale, peuvent ajouter une note chaude et d'un intérêt nouveau. Vous pouvez diriger et fonder les ombres pour subordonner et adoucir l'ambiance de la pièce entière au simple toucher d'un cordon."

Magasinez chez CAPLAN'S

FERME LUNDI

pour l'inventaire annuel

Magasinez MARDI de 9 à 6

et tous les jours de la semaine pour alléchantes

VALEURS DE LA VENTE DE JANVIER

CAPLAN, RUE RIDEAU

HOLT RENFREW

Les premiers Fourreurs du Canada depuis 1837

L'étiquette H.R. aux Fourrures

signifie la Qualité supérieure, la correction du Style et la Satisfaction durable.

HOLT RENFREW, 182, rue Queen

Des cours destinés aux adultes... pour former les jeunes

Le Bureau des services de la jeunesse d'Ottawa organise encore cette année des cours destinés aux adultes de la région Ottawa-Hull, qui s'occupent des activités récréatives des adolescents.

La Commission des loisirs de Hull a participé à l'organisation de ces cours, qui se tiendront du 31 janvier au 2 mars 1963 à l'école normale, 195, rue Elgin, Ottawa.

Pour la première fois, les cours seront donnés en anglais et en français séparément. Un maximum de 75 candidats seront acceptés dans chaque groupe. Les candidats doivent être âgés de 21 ans ou plus.

Les cours seront donnés les 31 janvier, 7, 14 et 21 février et le 10 mars, de 8 heures à 10 heures du soir. Le cours se terminera le 2 mars par une journée d'étude qui débutera à 9 heures dans la matinée pour se terminer à 4 heures de l'après-midi.

Les participants seront divisés en groupes pour les discussions, selon leur expérience et leurs intérêts particuliers. Chaque groupe aura son animateur. Les discussions permettront à chaque élève de se familiariser avec les matières et les méthodes les plus appropriées au leadership de groupes d'adolescents.

Les sujets traités seront les suivants: "Psychologie de l'adolescent, personnalité de l'adolescent, ses besoins et ses intérêts ainsi que ses relations avec son entourage". (Ce cours sera donné par le professeur J.-M. Be-

niskos, du Centre psycho-social de l'Université d'Ottawa); "Etude des adolescents à l'intérieur d'un groupe, ses ressources et ses limites". (Ce cours sera donné par Mme Rita Cadieux, travailleuse sociale et officier de liaison à la division de Montréal du ministère de la citoyenneté); "Principes généraux de programmation pour les activités récréatives et culturelles des adolescents"; "L'identification, le contrôle et l'orientation des individus problèmes dans un groupe d'adolescents"; "Le rôle du leader ou moniteur adulte auprès des adolescents: ses responsabilités comme éducateur et son rôle d'intermédiaire entre l'adolescent et son entourage". Au cours de la dernière journée d'étude, le rôle du moniteur sera étudié sous son aspect pratique.

Les membres du comité de la programmation sont les suivants: M. Maurice Egan, du Bureau des services de la jeunesse d'Ottawa; M. Jean Cadieux, directeur de la Commission des loisirs de la ville de Hull; MM. Ivan Eaton, Dave Adie, John McGregor, Mlle J. Lynnam, Mme J. McKinley, Mlle Phyllis Trotter et Elizabeth Van Every, Mme A. Smart, le R. P. David Lachance, s.v. et M. Jean-Marc Beauchemin et Roch Parisien. Ces trois derniers ainsi que M. Jean Cadieux sont chargés de l'organisation des cours français.

Les personnes désireuses de suivre ces cours ont jusqu'au 15 janvier pour s'inscrire.

Grève des journaux

Les typos refusent de se plier à une requête du médiateur

NEW YORK (PA)—Les typographes en grève ont refusé hier de se plier à une suggestion du médiateur fédéral leur demandant de prendre une mesure valable en vue de résoudre l'impasse à laquelle est aboutie la grève déclenchée il y a 28 jours.

M. William E. Simkin, directeur du service fédéral de médiation et de conciliation, a déclaré au cours d'une conférence de presse que les typos ont déjà affirmé qu'ils pourraient faire des concessions dans leurs propositions.

"Je crois qu'il est maintenant temps que le syndicat des typographes pense à faire un pas qui soit de nature à aboutir à un résultat, autrement la situation ne sera jamais résolue", a dit M. Simkin.

M. Bertram A. Powers, président du local 6 de l'Union internationale des typographes actuellement en grève, a déclaré peu après qu'il appartient aux éditeurs de faire les prochaines concessions.

Bushnell s'en prend à la Ligue de radiodiffusion

M. E.L. Bushnell, président de la station privée de télévision CJOH-TV à Ottawa, a déclaré hier que sa station ne serait pas intéressée à demeurer affiliée au réseau de télévision CTV si elle devait consentir en retour à se soumettre à un contrôle ou une influence quelconque en raison de subventions fournies par le Parlement.

M. Bushnell a fait cette observation à la suite d'une déclaration faite la veille par la ligue canadienne de radiodiffusion. Celle-ci avait émis l'opinion que le réseau CTV devrait prendre le statut d'organisme public, qui fonctionnerait par l'intermédiaire des stations privées affiliées et qui aurait accès à certains fonds publics.

La ligue, organisme à caractère privé qui endosse généralement la Société Radio-Canada, avait affirmé que si sa proposition était mise en œuvre, le service fourni par la moitié des postes émetteurs de télévision au Canada cesserait d'être dominé totalement par des considérations purement commerciales.

M. Bushnell a affirmé hier que la déclaration de "ce mystérieux organisme" est à peu près aussi erronée que la plupart de celles faites par cette même ligue, notamment l'insinuation qu'elle a faite dernièrement voulant que le réseau CTV soit partiellement financé par d'importants prêts de l'American Broadcasting Company.

Entre-temps, la ligue a admis avoir fait une erreur en parlant de prêts de la compagnie ABC.



Prix de soutien du porc maintenu en 1963 - Hamilton

Le ministre fédéral de l'Agriculture, M. Alvin Hamilton, a annoncé hier le maintien en 1963 du programme de soutien des prix du porc en vigueur en 1962.

Le ministre a également déclaré que les ventes effectuées par les producteurs en 1962 n'ont donné lieu à aucun débours étant donné que le prix moyen national pour l'année a été bien supérieur à la limite fixée.

L'annonce signifie donc que le prix de soutien continuera d'être de 23,85 le cent livres pour les porcs de catégorie "A".

M. Hamilton a précisé que la production du porc, qui est entrée dans des limites normales depuis l'entrée en vigueur du système des paiements compensatoires il y a trois ans, pourrait de nouveau provoquer une baisse des prix si elle augmentait de façon considérable.

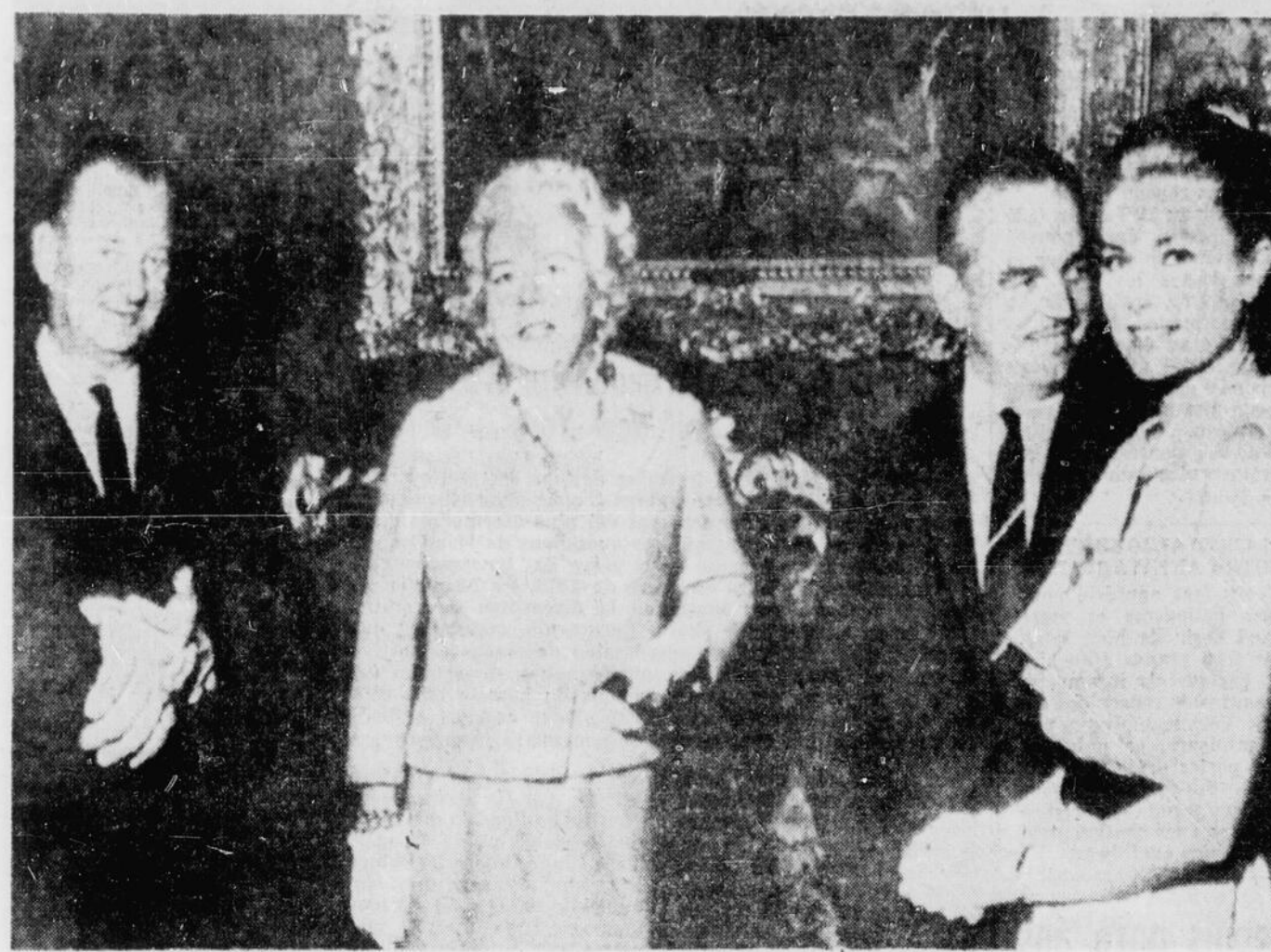
Accord conclu entre la Chine et le Pakistan

KARACHI (Reuters) — Le Pakistan et la Chine communiste ont signé aujourd'hui leur premier accord commercial.

L'entente est conclue un mois après la signature d'un pacte entre les deux pays en vertu duquel la frontière commune qui les sépare fut provisoirement tracée.

L'accord commercial a été paraphé par le ministre pakistanais du Commerce, Waheed Zaman, et le sous-ministre chinois du Commerce extérieur, Lin Hai Yun.

Aucun détail n'a été fourni.



A MONTE-CARLO — Le prince Rainier de Monaco et la princesse Grace, à droite, ont reçu, mercredi, M. Benson Ford et son épouse, Edith. M. Ford est le vice-président de la compa-

gnie Ford. Il s'est rendu à Monte-Carlo afin de présenter les nouveaux modèles de voitures américaines. (Photofax PC)

Miss Liberty, au dévoilement de la statue, est décédée

NEW YORK (PA)—La dame, qui portait le titre de "Miss Liberty" au moment où la Statue de la Liberté fut dévoilée dans le port de New York, en 1886, vient de mourir. Il s'agit de Mme William H. Newell, de White Plains, dans l'Etat de New York, qui est décédée dans une maison de convalescents à l'âge de 94 ans.

A l'époque où elle fut choisie comme la "Miss Liberty", Mme Newell avait 18 ans. Son père M. John Voorhes, s'occupait de politique, à New York, et sa mère était une amie intime de Mme Sara Delano Roosevelt, la mère du président des Etats-Unis, Franklin D. Roosevelt.

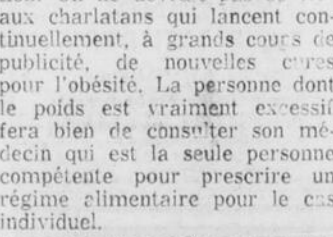
Cérémonies nombreuses.

Lorsque la fameuse Statue de la Liberté fut ouverte au public, "Miss Liberty" fit son apparition aux cérémonies d'inauguration dans une robe de satin noir, "souriante et fraîche comme une rose", comme on avait écrit dans un journal.

Durant l'hiver de 1887, elle ouvrit le bal dans de nombreuses réceptions données à New York. Chaque lundi, elle se rendait au Metropolitan Opera, assistant au spectacle dans la loge du maire Grace et sa femme. En 1887, "Miss Liberty" épousa un homme d'affaires new-yorkais, lequel mourut en 1890.

Choisir ses cures d'amaigrissement.

Bien que la plupart des gens aiment manger, beaucoup d'entre eux ne connaissent pas les éléments d'une bonne alimentation. On ne devrait pas se fier aux charlatans qui lancent continuellement, à grands coups de publicité, de nouvelles cures pour l'obésité. La personne dont le poids est vraiment excessif fera bien de consulter son médecin qui est la seule personne compétente pour prescrire un régime alimentaire pour le cas individuel.



UNE COIFFURE LLEGANTE et simple est ce qui vaut à cette jeune fille un regard admirateur. A l'époque des Fêtes, les réunions familiales et amicales se succèdent et si le

temps est restreint pour prendre soin de son apparence, il ne faut pas pour autant accuser des signes de négligence. Un style peu compliqué peut être aussi flatteur.

temp

temp

temp

temp

temp

temp

temp

temp

temp

temp

temp

temp

temp

temp

temp

temp

temp

temp

temp

temp

temp

temp

temp

temp

temp

temp

temp

temp

temp

temp

temp

temp

temp

temp

temp

temp

temp

temp

temp

temp

temp

temp

temp

temp

temp

temp

temp

temp

temp

temp

temp

temp

temp

temp

temp

temp

temp

temp

temp

temp

temp

temp

temp

temp

temp

temp

temp

temp

temp

temp

temp

Profondes répercussions politiques causées par la déclaration de Norstad

Comme on s'y attendait, les déclarations du général Laurier Norstad n'ont pas manqué d'avoir de profondes répercussions politiques au pays.

On sait que l'officier américain, qui vient tout juste d'abandonner son poste de commandant en chef des forces de l'OTAN, qu'il occupa durant cinq ans, a laissé clairement entendre jeudi à Ottawa, que le Canada, pour remplir toutes ses promesses envers le programme occidental de défense commune, se doit de doter ses unités d'armes atomiques.

Le ministre des Travaux publics, David Fulton, a déclaré à l'Assemblée législative, que le Canada n'hésite pas à s'engager. Notre pays, a-t-il dit, n'a jamais failli à ce devoir vis-à-vis de l'OTAN et n'y "faillira pas davantage dans l'avenir".

Selon le ministre, l'ensemble du problème de l'entraînement et l'équipement en armes nucléaires de nos unités intégrées à l'OTAN fait constamment l'objet d'un examen approfondi par Ottawa.

"L'acquisition d'armes atomiques", selon le ministre, nécessite le temps et les efforts considérables, en regard aux projets à l'OTAN et n'y "faillira pas davantage dans l'avenir".

Le ministre des Affaires étrangères, Howard Green, pour sa part, a réitéré, à Vancouver, ses précédentes déclarations selon lesquelles le Canada fait et fera face à ses obligations.

Les plus vives critiques formulées à l'endroit du général Norstad, l'ont été par le chef adjoint du nouveau parti démocratique, David Lewis.

Le député de York-Sud a déclaré, à Toronto, que l'ancien commandant en chef des forces

de l'OTAN a fait montre "d'outrecuidance et d'arrogance".

Il lui semble impensable qu'un officier américain puisse venir dicter au gouvernement canadien une politique de défense donnée. Le député socialiste a laissé entendre que, selon lui, les officiers supérieurs attachés au ministère canadien de la défense s'étaient servi de Norstad pour imposer leur volonté à la nation.

Quant au chef du NDP, Tommy Douglas, dont le parti s'est résolument prononcé contre l'armement nucléaire, il a fait savoir, à Vancouver, que les déclarations du général Norstad obligent le gouvernement à se décider au sujet des armes atomiques.

Le chef libéral, Lester B. Pearson, avait déclaré, dès jeudi soir, qu'il est "déplorable de constater que le Canada s'est engagé dans des promesses qu'il est apparemment incapable de respecter ou de recuser".

Le député créditiste Gilles Grégoire, de Lapointe, a déclaré, de son côté, qu'il ne croit pas à la nécessité pour le Canada d'acquiescer des armes nucléaires, que ce soit au pays ou en Europe.

Selon le député du Crédit social, ce n'est pas parce que le Canada a accepté des armes et avions susceptibles d'être équipés de charges nucléaires qu'il doit commettre une nouvelle erreur en acquiesçant ces dernières.

Nouvel exécutif à la section Notre-Dame-de-Grâce de Hull

La section Notre-Dame-de-Grâce de la Fédération des femmes canadiennes-françaises a tenu sa première réunion générale depuis l'élection de son nouveau conseil exécutif. Mme Madeleine C. Latremouille a été élue au poste de présidente; elle se voit assistée de Mme J.-A. Rochelleau, vice-présidente; Mme W.-D. St-Cyr, 2e vice-présidente; Mme Jean Isabelle, secrétaire-correspondante; Mme E.-D. Charlebois, secrétaire-archiviste; Mlle Laurette LeDuc, trésorière; et Mlle Providence Grévy, assistante-trésorière.

Les conseillères représentent huit paroisses de Hull:

Mmes Philippe Mariner, A. Villeneuve, Mlles Germaine Sauriol et Jeannine Groulx sont les déléguées de Notre-Dame-de-Grâce; Mmes Lucien Viau, du Sacré-Coeur; Mmes Edgar Labelle et Romeo Villeneuve, du Très-Saint-Rédempteur; Mmes Sylva Kipp, André Couture et Armand Potvin, de St-Joseph; Mme Antonio Mantha, de Ste-Bernadette-Soubirous; Mmes Rosaire Rossignol, J.-M. Bousseau et René Laflamme, de Saint-Raymond-de-Pennafort; Mmes Stella Lafond, Gaétan Legault et Augustin Potvin, de Notre-Dame-de-la-Guadeloupe; et Mme Robert Déziel, de Notre-Dame-de-Lorette.

Après la lecture des rapports habituels, Mme Madeleine C. Latremouille, présidente de la section, a adressé un mot de bienvenue à la présidente nationale, Mme R. Sauvé-Boult. Un programme récréatif a eu lieu et Mme Gérard Bernier s'est méritée un prix spécial. Un échange de cadeaux entre les membres a eu lieu et un goûter a été servi.

C'est facile, c'est profitable, c'est placer une petite annonce dans les pages du "Droit". — Tel.: CE. 6-7431

CES COSTUMES DE NEIGE sont faits de nylon trilobé "Antron", nouveau et chatoyant. Diane porte un gilet couleur de rouille sur pantalon noisette formant contraste. Le capuchon enlevable est doublé de peluche de fibre acrylique "Orlon". Le costume de Philippe est bleu royal, il a une manche mirlan et capuchon doublé de peluche en "Orlon".

Après la lecture des rapports habituels, Mme Madeleine C. Latremouille, présidente de la section, a adressé un mot de bienvenue à la présidente nationale, Mme R. Sauvé-Boult. Un programme récréatif a eu lieu et Mme Gérard Bernier s'est méritée un prix spécial. Un échange de cadeaux entre les membres a eu lieu et un goûter a été servi.

C'est facile, c'est profitable, c'est placer une petite annonce dans les pages du "Droit". — Tel.: CE. 6-7431

CES COSTUMES DE NEIGE sont faits de nylon trilobé "Antron", nouveau et chatoyant. Diane porte un gilet couleur de rouille sur pantalon noisette formant contraste. Le capuchon enlevable est doublé de peluche de fibre acrylique "Orlon". Le costume de Philippe est bleu royal, il a une manche mirlan et capuchon doublé de peluche en "Orlon".

Après la lecture des rapports habituels, Mme Madeleine C. Latremouille, présidente de la section, a adressé un mot de bienvenue à la présidente nationale, Mme R. Sauvé-Boult. Un programme récréatif a eu lieu et Mme Gérard Bernier s'est méritée un prix spécial. Un échange de cadeaux entre les membres a eu lieu et un goûter a été servi.

C'est facile, c'est profitable, c'est placer une petite annonce dans les pages du "Droit". — Tel.: CE. 6-7431

CES COSTUMES DE NEIGE sont faits de nylon trilobé "Antron", nouveau et chatoyant. Diane porte un gilet couleur de rouille sur pantalon noisette formant contraste. Le capuchon enlevable est doublé de peluche de fibre acrylique "Orlon". Le costume de Philippe est bleu royal, il a une manche mirlan et capuchon doublé de peluche en "Orlon".

Après la lecture des rapports habituels, Mme Madeleine C. Latremouille, présidente de la section, a adressé un mot de bienvenue à la présidente nationale, Mme R. Sauvé-Boult. Un programme récréatif a eu lieu et Mme Gérard Bernier s'est méritée un prix spécial. Un échange de cadeaux entre les membres a eu lieu et un goûter a été servi.

C'est facile, c'est profitable, c'est placer une petite annonce dans les pages du "Droit". — Tel.: CE. 6-7431

CES COSTUMES DE NEIGE sont faits de nylon trilobé "Antron", nouveau et chatoyant. Diane porte un gilet couleur de rouille sur pantalon noisette formant contraste. Le capuchon enlevable est doublé de peluche de fibre acrylique "Orlon". Le costume de Philippe est bleu royal, il a une manche mirlan et capuchon doublé de peluche en "Orlon".

Après la lecture des rapports habituels, Mme Madeleine C. Latremouille, présidente de la section, a adressé un mot de bienvenue à la présidente nationale, Mme R. Sauvé-Boult. Un programme récréatif a eu lieu et Mme Gérard Bernier s'est méritée un prix spécial. Un échange de cadeaux entre les membres a eu lieu et un goûter a été servi.

C'est facile, c'est profitable, c'est placer une petite annonce dans les pages du "Droit". — Tel.: CE. 6-7431

CES COSTUMES DE NEIGE sont faits de nylon trilobé "Antron", nouveau et chatoyant. Diane porte un gilet couleur de rouille sur pantalon noisette formant contraste. Le capuchon enlevable est doublé de peluche de fibre acrylique "Orlon". Le costume de Philippe est bleu royal, il a une manche mirlan et capuchon doublé de peluche en "Orlon".

Après la lecture des rapports habituels, Mme Madeleine C. Latremouille, présidente de la section, a adressé un mot de bienvenue à la présidente nationale, Mme R. Sauvé-Boult. Un programme récréatif a eu lieu et Mme Gérard Bernier s'est méritée un prix spécial. Un échange de cadeaux entre les membres a eu lieu et un goûter a été servi.

C'est facile, c'est profitable, c'est placer une petite annonce dans les pages du "Droit". — Tel.: CE. 6-7431

CES COSTUMES DE NEIGE sont faits de nylon trilobé "Antron", nouveau et chatoyant. Diane porte un gilet couleur de rouille sur pantalon noisette formant contraste. Le capuchon enlevable est doublé de peluche de fibre acrylique "Orlon". Le costume de Philippe est bleu royal, il a une manche mirlan et capuchon doublé de peluche en "Orlon".

Les répercussions sur le Canada ne seront connues qu'en 1964

Par ALAN DONNELLY

Au cours de 1962, le Canada s'est approché de ce qui pourrait bien devenir un tournant critique dans son histoire comme nation commerciale.

La poursuite des négociations par la Grande-Bretagne pour se joindre au Marché commun et l'adoption par les Etats-Unis d'une politique de commerce sensiblement plus libre ont été les points saillants des développements du commerce international au cours de l'année.

Mais leur répercussion sur le Canada ne sera pas connue avant 1964, peut-être plus tard.

L'entrée de la Grande-Bretagne dans le MCE — une probabilité, mais non une certitude — semble devoir être retardée jusqu'au début de 1964. On s'attend à ce que, cependant, cette année-là, les négociations en vue de la diminution des tarifs commerciaux, une initiative du président Kennedy.

L'entrée de la Grande-Bretagne dans le MCE mettrait fin éventuellement à la situation du Canada qui jouit d'un tarif préférentiel de \$920,000,000 par années sur ses exportations au Royaume-Uni. De même, si tous les pays du monde réduisent leurs tarifs, à la suggestion de Kennedy, le Canada devra faire de même s'il veut bénéficier du commerce international.

Avec ces changements en vue, l'année 1963 va en être une de préparation pour le Canada.

L'année qui s'achève en a aussi été une de préparation durant laquelle les producteurs canadiens ont travaillé en vue d'exporter davantage profitant de la dévalorisation du dollar canadien.

Commerce international

Les exportations comme les importations ont accusé des gains, cette année. Même si on ne pourra obtenir les chiffres définitifs avant quelques mois encore, on est généralement d'avis à Ottawa que le commerce extérieur du Canada sera sensiblement équilibré, cette année comparativement à l'année dernière le surplus des exportations sur les importations, le premier en neuf ans, a été de \$124,700,000.

Pour les premiers dix mois de 1962, le déficit commercial a été de \$36,700,000. Par suite de la dévalorisation du dollar canadien, les exportations ont haussé de 8,6 pour cent et les importations, de 11,6 pour cent sur la période correspondante de l'année dernière.

On attribue principalement ces gains sur la hausse de nos exportations aux Etats-Unis puisque nos expéditions outre-mer ont diminué.

Des représentants du gouvernement ont dit qu'il est probable que le Canada continuera de réduire le déficit de la balance de ses paiements à l'étranger qui comprend non seulement nos ventes et nos achats à l'étranger, mais les paiements d'intérêts et de dividendes et les dépenses des touristes et de fret.

Pendant des années, la balance des paiements à l'étranger a été déficitaire. L'an dernier, elle fut de \$982,000,000 au lieu de \$1,243,000,000 en 1960 et

de \$1,504,000,000 en 1959. Un expert en la matière prétend que cette année, elle se chiffrera par \$900,000,000.

Le ministère du Commerce a pris plusieurs mesures pour stimuler nos ventes à l'étranger, cette année, et il a organisé une vingtaine de missions commerciales outre-mer. De plus, les acheteurs de magasins à rayons des Etats-Unis ont été invités à venir au Canada dans des avions nolisés par le Canada pour visiter quatre expositions de produits canadiens à Toronto, Winnipeg, Montréal et Vancouver.

Au cours de trois conférences industrielles, le gouvernement et les industries ont souligné au sein de la population l'importance d'acheter ce qui est "fabriqué au Canada".

Au cours de l'année prochaine, plus de 700 acheteurs étrangers seront invités à se rendre par avion au Canada pour visiter les industries canadiennes et pour assister à une exposition de produits canadiens qui aura lieu spécifiquement dans ce but à Toronto durant trois jours. De plus, les 130 commissaires commerciaux du Canada seront convoqués à Ottawa pour discuter des perspectives qu'offrent les pays étrangers aux exportateurs. On s'attend que cette réunion soit deux fois plus considérable que la première du genre qu'il y eut en décembre 1960.

Statistiques de la paroisse Sainte-Croix

HAILEYBURY (DNC) — L'abbé C. Lapointe, curé de la paroisse Ste-Croix, de Hailybury, a rendu public, récemment, le rapport des statistiques de sa paroisse.

Ont compte 299 familles, dont 71 sont de langue anglaise. Le total de la population atteint 1,436 âmes, dont 1,131 communicants. Environ 439 élèves fréquentent l'école Ste-Croix; 439, l'école secondaire Fatima; 293, l'Académie; 46, l'école publique. On estime à 17 le nombre des étudiants qui fréquentent des institutions de l'étranger.

Au cours de 1962, il y a eu 53 baptêmes, 14 mariages catholiques, cinq mariages mixtes, 12 décès, 37 premières communions, deux conversions d'adultes et deux confirmations d'adultes.

Le chef Thompson arrivé à Formose

HOROSCOPE

(Le consultant de l'horoscope est un passe-temps inoffensif. À condition de ne pas considérer comme des certitudes les indications de ce jeu.)

Lundi, le 7 janvier, 1963

21 mars au 19 avril (LE BELIER) Si vous subissez une provocation, conservez une attitude ferme, et vous aurez finalement le dernier mot. Plusieurs choses insoupçonnées contribuent à une grande réussite.

20 avril au 20 mai (LE TAUREAU) Tout rentrera dans l'ordre du moment que vous pourrez réagir d'une façon différente. Vous pourriez créer une atmosphère plus favorable, et l'exploiter par la suite.

21 mai au 21 juin (LES GÉMEAUX) Évitez de mêler les affaires au plaisir, car vous seriez perdant. L'attitude d'une personne à votre égard vous entraîne à de faux jugements.

22 juin au 21 juillet (LE CANCER) Une communication soudaine vous met dans l'incertitude. Une personne de votre entourage pourrait vous causer beaucoup d'ennuis. Profitez de la source.

22 juillet au 21 août (LE LION) Insistez davantage et vous obtiendrez la fa-

veur qui vous intéresse dans le moment. Ne changez rien à votre décision, même si on tente de vous influencer.

22 août au 22 septembre (LA VIERGE) Vous avez une ambition louable que vous pourriez réaliser sans trop de difficultés. On vous fournit une grande preuve de sincérité.

23 septembre au 21 octobre (LA BALANCE) Aujourd'hui, vous pouvez vous permettre quelques extravagances car la chance vous sourit. La journée est propice aux achats et aux acquisitions que vous serez tenté de faire.

22 octobre au 21 novembre (LE SCORPION) Vous trouverez des ouvertures intéressantes, et vos possibilités s'embellissent. N'entreprenez aucune démarche importante de la journée.

22 novembre au 21 décembre (LE SAGITTAIRE) Aujourd'hui, les entreprises trop hâtives sont vouées à l'échec. Tenez-vous-en à la routine habituelle. Sur le plan sentimental, vous pouvez risquer un peu plus.

22 décembre au 20 janvier (LE CAPRICORNE) Une étincelle peut allumer un

grand feu si vous avez la maladresse de l'activer. Les influences semblent favorables aux rencontres.

21 janvier au 19 février (LE VERSEAU) Vous pouvez profiter d'une aubaine si vous restez les yeux ouverts. Une inquiétude se transforme en joie.

20 février au 20 mars (LES POISSONS) Le nouveau abonde dans votre milieu, mais une chose vous rend perplexe. Une inclination nouvelle pourrait vous entraîner plus loin que vous le pensez.

SI C'EST AUJOURD'HUI VOTRE ANNIVERSAIRE
Vous êtes apprécié pour votre optimisme et votre grand désir de bien faire. Une trop grande franchise est quelquefois incompréhensible et peut vous causer des ennuis. Vous manquez un peu de prudence, ce qui peut vous porter préjudice. Les choses du cœur ont pour vous une grande importance, mais votre vie sentimentale semble bien équilibrée.

Depuis onze ans il fabrique des médailles

SHERBROOKE (PC) — Il y a 11 ans, Orazio Lombardo, un graveur de Milan, a répondu à une annonce à la radio offrant de l'ouvrage dans une localité appelée Sherbrooke, province de Québec.

Il gravait une médaille qui fut choisie comme la meilleure de six qui avaient été envoyées à un employeur canadien par six hommes du métier.

Aujourd'hui, M. Lombardo est l'un des principaux fabricants canadiens de médailles militaires et religieuses. Il a un atelier équipé de 21 machines et donnant du travail à huit employés qui fabriquent quelque 35.000 médailles.

Lorsqu'il est descendu de navire, en 1951, Lombardo avait \$10 sur lui et la promesse d'un emploi de Francis Costanza, représentant d'une bijouterie de Sherbrooke, qui avait annoncé la radio de Milan par l'entremise des autorités de l'immigration canadienne en Italie.

Il vend au gouvernement. Lombardo épousa une Canadienne, travailla nuit et jour, et éventuellement monta son propre atelier pour quitter la maison de bijouterie où il était employé. Et ainsi il se lança à son propre compte.

Maintenant, dans son atelier de trois étages, Orazio passe souvent jusqu'à 16 heures par jour.

Le ministre fédéral de la Production de la défense est son plus gros client. Mais les curiers de Halifax et le gouvernement de la Colombie-Britannique achètent ses médailles également.

Mais ce que Lombardo aime par-dessus tout, c'est de fabriquer des médailles à l'occasion d'événements historiques et en quantité limitée pour le bénéfice des collectionneurs.

L'une des plus récentes émissions de telles médailles a été la médaille d'un diamètre de trois pouces et trois quarts pour commémorer l'ouverture officielle de la route transcanadienne.

M. Lombardo dit que l'on n'attache pas assez d'importance aux belles médailles pour collectionneurs.

Réception de l'armée à Haileybury

HAILEYBURY (DNC) — Les officiers de la compagnie C du régiment Algonquin, de l'Armée canadienne, à Haileybury, ont reçu, à l'occasion du début de la nouvelle année, les autorités civiles de Cobalt, Haileybury et New Liskeard.

La ligne de réception se composait du brigadier et de Mme George Cassidy, du major et de Mme Lorne Charbonneau et du capitaine et de Mme F. Brooks.

Choisis par un comité qui voyage à travers le Canada pour découvrir les talents les plus prometteurs, ces étudiants sont admis à la suite d'entrevues et d'auditions avec Jean Gascon, directeur administratif de l'institution, et Proven Thomas, directeur artistique des cours anglais.

Le travail commence à 8 heures 45, le matin, et se termine à 6 heures du soir ou plus tard. On alloue une heure pour le déjeuner et une quinzaine de minutes de repos durant la séance du matin.

Il arrive parfois que les jeunes gens soient tellement fatigués après une grosse journée qu'ils dorment sur le plancher.

Il font de la gymnastique de scène et étudient le ballet. Ces exercices physiques ainsi que

LA VIE ARTISTIQUE

Le rideau se lève...

Par Edgard Demers

New York sans ses quotidiens n'est pas tout à fait New York

NEW YORK — Le 8 décembre dernier, les gratte-ciel de l'île de Manhattan seraient disparus comme par enchantement et les New Yorkais n'auraient pas été plus désemparés qu'ils ne l'ont été en apprenant que les quotidiens de la métropole ne publieraient pas à cause de la grève des typographes. Se souvenant des 19 jours de grève de 1958, les New Yorkais auraient souhaité sans hésitation la disparition des gratte-ciel s'ils en avaient eu le choix. Encore plus maintenant que la grève des types, qui est responsable des vacances forcées de quelque 23.000 journalistes, photographes, correcteurs d'épreuves, vendeurs d'annonces, commis de bureau, etc., relèvera son premier mois d'inactivité. Dans certains milieux, on s'accorde à dire que la grève se poursuivra jusqu'en mars.

On a beau dire que l'homme est un animal intelligent qui s'adapte à tout. Il semble y avoir une exception en temps de grève. En effet, après quasiment un mois de grève dans les quotidiens, les New Yorkais sont aussi désemparés que lors du premier jour.

Il faut expliquer que le New Yorkais est probablement l'individu le mieux renseigné au monde quant aux nouvelles internationales, nationales et locales. Les grands quotidiens de la métropole américaine ont à leur service une foule d'experts sur tous les sujets importants et d'innombrables correspondants de premier ordre à travers le monde. Ajoutez à ceci des agences qui peuvent retransmettre rapidement et effectivement ces opinions recueillies de par l'univers et l'on comprend pourquoi le résident de New York est au courant de tout par la voix de ses importants quotidiens.

Le matin, sur les trottoirs de New York, on ne voit que de très rares visages. Ce sont plutôt des mains tenant un journal derrière lequel on suppose qu'il y a une tête dont les yeux captent les manchettes ou parcourent les chroniques d'intérêt particulier.

Le midi, un rituel semblable se produit dans les cafétérias et les restaurants. Il y a toujours moyen de connaître les nouvelles les plus fraîches. Le soir, en rentrant au foyer, le New Yorkais lit soit un autre journal. En somme, il s'agit de plus d'une habitude, de plus d'un rituel, il s'agit d'un mode de vie.

Depuis le 8 décembre, il n'en est plus question... et peut-être jusqu'en mars. On s'imagine du désarroi de la population.

Il y a tout de même des exceptions.

Sviatoslav Tounine. Avant de quitter Ottawa pour un séjour à New York où nous comptons voir quelques spectacles pour vous, nous avons demandé à Sviatoslav Tounine, dont les affaires exigent sa présence dans la métropole américaine, assez souvent comment la situation relative à la grève l'affectait lui personnellement. M. Tounine nous a répondu qu'il fallait savoir tirer bon parti de tout.

Personnellement, nous a-t-il dit, nous n'avons jamais été si optimiste quant à la situation mondiale. Sans des manchettes menaçantes que nous lisions jour après jour, nous sommes maintenant sous l'impression que tout va le mieux possible comme dans le meilleur des mondes. Au fait, cette impression nous plaît tellement que nous avons même cessé d'écouter la radio et de regarder la télévision afin de préserver nos illusions.

La radio et la TV. La radio et la télévision sont devenues à New York les principales sources d'information. Aussi, essaye-t-on d'être à la hauteur en multipliant les bulletins de nouvelles tout au long de la journée. Mais ce n'est pas commode si on lit ces nouvelles dans son quotidien préféré.

John Clubbe. L'étudiant de l'université Columbia, John Clubbe, un camarade rencontré à Paris,

des cours d'écriture les maintenant souples et en bonne condition physique. Les autres cours comprennent la diction, les exercices vocaux et la recitation. La première année, les élèves ne jouent pas en scène, mais étudient la prose, la poésie et l'histoire de l'art dramatique. Lorsqu'ils atteignent la troisième année, ils ne font plus que jouer.

Deux mois de vacances. Durant huit mois de l'année, les élèves étudient dans les locaux de l'école à Montréal et deux mois à l'école de Stratford, Ont. Ils ont deux mois de vacances qu'ils passent généralement à travailler afin de gagner leur cours qui est de \$700 par année.

Les longues heures et le travail dur ne découragent pas les jeunes comédiens et comédiennes. «Nos perspectives dans ce pays sont très bonnes», dit Terry Kelly. Il se forme une chaîne de théâtres et de centres culturels à travers le Canada où nos élèves pourront trouver du travail. Je ne sais pas ce à quoi le public canadien s'attend, mais je crois qu'on sera surpris des résultats obtenus.

Horaires des Cinémas

CAPITOL — "It's Only Money" (11) 12.00 - 2.00 - 4.00 - 6.00 - 8.00. Dérn. 9.25.

CARTIER — "Big Red" (11) 1.00 - 4.05 - 7.05 - 10.20. Tomboy and the Champ" (11) 2.35 - 5.35 - 8.45. Dérn. 8.45.

CINEMA DE PARIS — Jalousie de femme (4) 6.30 - 9.30. Dérn. 12.30 - 3.30 - 6.30 - 9.30. Une Momie du tonnerre (7) 8.25. Dérn. 1.45 - 5.05 - 8.25. Dérn. 8.00.

LITTLE ELGIN — "Billy Budd" (2) 1.00 - 4.00 - 7.00 - 10.00. Dérn. 9.15.

ELMDALE — The Hunters (2) Royal Africa Run (2) 1.00 p.m. Tia Tahiti (3) 5.30 - 7.25 - 9.35. Dérn. 9.15.

LAURENCE (Gatineau, Qué.) — "Ca va barder" (2R) 6.30 - 9.44. "Serments d'amour" (2R) 8.22. Dérn. 8.22.

LAURIER — Warriors Five (2R) 1.00 - 4.00 - 7.00 - 10.00. Dérn. 9.10.

LAURENCE (Gatineau, Qué.) — "Ca va barder" (2R) 6.30 - 9.44. "Serments d'amour" (2R) 8.22. Dérn. 8.22.

LAURENCE (Gatineau, Qué.) — "Ca va barder" (2R) 6.30 - 9.44. "Serments d'amour" (2R) 8.22. Dérn. 8.22.

LAURENCE (Gatineau, Qué.) — "Ca va barder" (2R) 6.30 - 9.44. "Serments d'amour" (2R) 8.22. Dérn. 8.22.

LAURENCE (Gatineau, Qué.) — "Ca va barder" (2R) 6.30 - 9.44. "Serments d'amour" (2R) 8.22. Dérn. 8.22.

LAURENCE (Gatineau, Qué.) — "Ca va barder" (2R) 6.30 - 9.44. "Serments d'amour" (2R) 8.22. Dérn. 8.22.

LAURENCE (Gatineau, Qué.) — "Ca va barder" (2R) 6.30 - 9.44. "Serments d'amour" (2R) 8.22. Dérn. 8.22.

LAURENCE (Gatineau, Qué.) — "Ca va barder" (2R) 6.30 - 9.44. "Serments d'amour" (2R) 8.22. Dérn. 8.22.

LAURENCE (Gatineau, Qué.) — "Ca va barder" (2R) 6.30 - 9.44. "Serments d'amour" (2R) 8.22. Dérn. 8.22.

LAURENCE (Gatineau, Qué.) — "Ca va barder" (2R) 6.30 - 9.44. "Serments d'amour" (2R) 8.22. Dérn. 8.22.

LAURENCE (Gatineau, Qué.) — "Ca va barder" (2R) 6.30 - 9.44. "Serments d'amour" (2R) 8.22. Dérn. 8.22.

LAURENCE (Gatineau, Qué.) — "Ca va barder" (2R) 6.30 - 9.44. "Serments d'amour" (2R) 8.22. Dérn. 8.22.

LAURENCE (Gatineau, Qué.) — "Ca va barder" (2R) 6.30 - 9.44. "Serments d'amour" (2R) 8.22. Dérn. 8.22.

LAURENCE (Gatineau, Qué.) — "Ca va barder" (2R) 6.30 - 9.44. "Serments d'amour" (2R) 8.22. Dérn. 8.22.

LAURENCE (Gatineau, Qué.) — "Ca va barder" (2R) 6.30 - 9.44. "Serments d'amour" (2R) 8.22. Dérn. 8.22.

LAURENCE (Gatineau, Qué.) — "Ca va barder" (2R) 6.30 - 9.44. "Serments d'amour" (2R) 8.22. Dérn. 8.22.

LAURENCE (Gatineau, Qué.) — "Ca va barder" (2R) 6.30 - 9.44. "Serments d'amour" (2R) 8.22. Dérn. 8.22.

LAURENCE (Gatineau, Qué.) — "Ca va barder" (2R) 6.30 - 9.44. "Serments d'amour" (2R) 8.22. Dérn. 8.22.

LAURENCE (Gatineau, Qué.) — "Ca va barder" (2R) 6.30 - 9.44. "Serments d'amour" (2R) 8.22. Dérn. 8.22.

LAURENCE (Gatineau, Qué.) — "Ca va barder" (2R) 6.30 - 9.44. "Serments d'amour" (2R) 8.22. Dérn. 8.22.

LAURENCE (Gatineau, Qué.) — "Ca va barder" (2R) 6.30 - 9.44. "Serments d'amour" (2R) 8.22. Dérn. 8.22.

LAURENCE (Gatineau, Qué.) — "Ca va barder" (2R) 6.30 - 9.44. "Serments d'amour" (2R) 8.22. Dérn. 8.22.

LAURENCE (Gatineau, Qué.) — "Ca va barder" (2R) 6.30 - 9.44. "Serments d'amour" (2R) 8.22. Dérn. 8.22.

LAURENCE (Gatineau, Qué.) — "Ca va barder" (2R) 6.30 - 9.44. "Serments d'amour" (2R) 8.22. Dérn. 8.22.

LAURENCE (Gatineau, Qué.) — "Ca va barder" (2R) 6.30 - 9.44. "Serments d'amour" (2R) 8.22. Dérn. 8.22.

LAURENCE (Gatineau, Qué.) — "Ca va barder" (2R) 6.30 - 9.44. "Serments d'amour" (2R) 8.22. Dérn. 8.22.

LAURENCE (Gatineau, Qué.) — "Ca va barder" (2R) 6.30 - 9.44. "Serments d'amour" (2R) 8.22. Dérn. 8.22.

LAURENCE (Gatineau, Qué.) — "Ca va barder" (2R) 6.30 - 9.44. "Serments d'amour" (2R) 8.22. Dérn. 8.22.

LAURENCE (Gatineau, Qué.) — "Ca va barder" (2R) 6.30 - 9.44. "Serments d'amour" (2R) 8.22. Dérn. 8.22.

LAURENCE (Gatineau, Qué.) — "Ca va barder" (2R) 6.30 - 9.44. "Serments d'amour" (2R) 8.22. Dérn. 8.22.

LAURENCE (Gatineau, Qué.) — "Ca va barder" (2R) 6.30 - 9.44. "Serments d'amour" (2R) 8.22. Dérn. 8.22.

LAURENCE (Gatineau, Qué.) — "Ca va barder" (2R) 6.30 - 9.44. "Serments d'amour" (2R) 8.22. Dérn. 8.22.

LAURENCE (Gatineau, Qué.) — "Ca va barder" (2R) 6.30 - 9.44. "Serments d'amour" (2R) 8.22. Dérn. 8.22.

LAURENCE (Gatineau, Qué.) — "Ca va barder" (2R) 6.30 - 9.44. "Serments d'amour" (2R) 8.22. Dérn. 8.22.

LAURENCE (Gatineau, Qué.) — "Ca va barder" (2R) 6.30 - 9.44. "Serments d'amour" (2R) 8.22. Dérn. 8.22.

LAURENCE (Gatineau, Qué.) — "Ca va barder" (2R) 6.30 - 9.44. "Serments d'amour" (2R) 8.22. Dérn. 8.22.

LAURENCE (Gatineau, Qué.) — "Ca va barder" (2R) 6.30 - 9.44. "Serments d'amour" (2R) 8.22. Dérn. 8.22.

LAURENCE (Gatineau, Qué.) — "Ca va barder" (2R) 6.30 - 9.44. "Serments d'amour" (2R) 8.22. Dérn. 8.22.

LAURENCE (Gatineau, Qué.) — "Ca va barder" (2R) 6.30 - 9.44. "Serments d'amour" (2R) 8.22. Dérn. 8.22.

LAURENCE (Gatineau, Qué.) — "Ca va barder" (2R) 6.30 - 9.44. "Serments d'amour" (2R) 8.22. Dérn. 8.22.

Ferrer incarne Cyrano et Casel d'Artagan pour le cinéaste Gance

C'est dans les studios italiens qu'Abel Gance a choisi de tourner son nouveau film "Cyrano contre d'Artagan". Il y a fête à la fois son soixante-troisième anniversaire et ses cinquante ans de cinéma.

Cyrano et d'Artagan comptent assurément parmi les figures les plus marquantes du 17^e siècle. En fait la popularité de ces deux héros doit beaucoup plus à la légende qu'à l'histoire.

D'Artagan n'aurait été qu'un fidèle mousquetaire parmi tant d'autres, si Alexandre Dumas ne lui avait inventé quelques volumes d'exploits héroïques. Quant à Cyrano (qui n'était pas de Bergerac mais de Paris), son nom serait-il resté dans la mémoire des rares connaissances de son œuvre littéraire, sans le drame en vers d'Edmond Rostand.

Abel Gance affirme qu'il va rétablir les deux hommes dans leur vérité historique. Il présentera donc un Cyrano aussi peu gascon que possible, mais homme de lettres et de sciences. Et d'Artagan, moins chevaleresque que chez Dumas apparaîtra comme un joyeux luron, pailleur, trousseur de filles, menteur, et néanmoins courageux.

Il sera rivaux dans le Paris de Louis XIII, reconstitué à l'aise dans la cour des studios Turin.

Abel Gance a consacré plus d'un an à la préparation de son film et l'interprétation a subi maintes modifications. On pensait à Corinne Marchand pour jouer le rôle de Ninon de Lençois, finalement dévolu à Sylva Koscina, tandis que Dahlia Lavi est Marion Delorme et Michel Simon: Mauvières.

Abel Gance a consacré plus d'un an à la préparation de son film et l'interprétation a subi maintes modifications. On pensait à Corinne Marchand pour jouer le rôle de Ninon de Lençois, finalement dévolu à Sylva Koscina, tandis que Dahlia Lavi est Marion Delorme et Michel Simon: Mauvières.

Abel Gance a consacré plus d'un an à la préparation de son film et l'interprétation a subi maintes modifications. On pensait à Corinne Marchand pour jouer le rôle de Ninon de Lençois, finalement dévolu à Sylva Koscina, tandis que Dahlia Lavi est Marion Delorme et Michel Simon: Mauvières.

Abel Gance a consacré plus d'un an à la préparation de son film et l'interprétation a subi maintes modifications. On pensait à Corinne Marchand pour jouer le rôle de Ninon de Lençois, finalement dévolu à Sylva Koscina, tandis que Dahlia Lavi est Marion Delorme et Michel Simon: Mauvières.

Abel Gance a consacré plus d'un an à la préparation de son film et l'interprétation a subi maintes modifications. On pensait à Corinne Marchand pour jouer le rôle de Ninon de Lençois, finalement dévolu à Sylva Koscina, tandis que Dahlia Lavi est Marion Delorme et Michel Simon: Mauvières.

Abel Gance a consacré plus d'un an à la préparation de son film et l'interprétation a subi maintes modifications. On pensait à Corinne Marchand pour jouer le rôle de Ninon de Lençois, finalement dévolu à Sylva Koscina, tandis que Dahlia Lavi est Marion Delorme et Michel Simon: Mauvières.

Abel Gance a consacré plus d'un an à la préparation de son film et l'interprétation a subi maintes modifications. On pensait à Corinne Marchand pour jouer le rôle de Ninon de Lençois, finalement dévolu à Sylva Koscina, tandis que Dahlia Lavi est Marion Delorme et Michel Simon: Mauvières.

Abel Gance a consacré plus d'un an à la préparation de son film et l'interprétation a subi maintes modifications. On pensait à Corinne Marchand pour jouer le rôle de Ninon de Lençois, finalement dévolu à Sylva Koscina, tandis que Dahlia Lavi est Marion Delorme et Michel Simon: Mauvières.

Abel Gance a consacré plus d'un an à la préparation de son film et l'interprétation a subi maintes modifications. On pensait à Corinne Marchand pour jouer le rôle de Ninon de Lençois, finalement dévolu à Sylva Koscina, tandis que Dahlia Lavi est Marion Delorme et Michel Simon: Mauvières.

Abel Gance a consacré plus d'un an à la préparation de son film et l'interprétation a subi maintes modifications. On pensait à Corinne Marchand pour jouer le rôle de Ninon de Lençois, finalement dévolu à Sylva Koscina, tandis que Dahlia Lavi est Marion Delorme et Michel Simon: Mauvières.

Abel Gance a consacré plus d'un an à la préparation de son film et l'interprétation a subi maintes modifications. On pensait à Corinne Marchand pour jouer le rôle de Ninon de Lençois, finalement dévolu à Sylva Koscina, tandis que Dahlia Lavi est Marion Delorme et Michel Simon: Mauvières.

Abel Gance a consacré plus d'un an à la préparation de son film et l'interprétation a subi maintes modifications. On pensait à Corinne Marchand pour jouer le rôle de Ninon de Lençois, finalement dévolu à Sylva Koscina, tandis que Dahlia Lavi est Marion Delorme et Michel Simon: Mauvières.

Abel Gance a consacré plus d'un an à la préparation de son film et l'interprétation a subi maintes modifications. On pensait à Corinne Marchand pour jouer le rôle de Ninon de Lençois, finalement dévolu à Sylva Koscina, tandis que Dahlia Lavi est Marion Delorme et Michel Simon: Mauvières.

Abel Gance a consacré plus d'un an à la préparation de son film et l'interprétation a subi maintes modifications. On pensait à Corinne Marchand pour jouer le rôle de Ninon de Lençois, finalement dévolu à Sylva Koscina, tandis que Dahlia Lavi est Marion Delorme et Michel Simon: Mauvières.

Abel Gance a consacré plus d'un an à la préparation de son film et l'interprétation a subi maintes modifications. On pensait à Corinne Marchand pour jouer le rôle de Ninon de Lençois, finalement dévolu à Sylva Koscina, tandis que Dahlia Lavi est Marion Delorme et Michel Simon: Mauvières.

Abel Gance a consacré plus d'un an à la préparation de son film et l'interprétation a subi maintes modifications. On pensait à Corinne Marchand pour jouer le rôle de Ninon de Lençois, finalement dévolu à Sylva Koscina, tandis que Dahlia Lavi est Marion Delorme et Michel Simon: Mauvières.

Abel Gance a consacré plus d'un an à la préparation de son film et l'interprétation a subi maintes modifications. On pensait à Corinne Marchand pour jouer le rôle de Ninon de Lençois, finalement dévolu à Sylva Koscina, tandis que Dahlia Lavi est Marion Delorme et Michel Simon: Mauvières.

Abel Gance a consacré plus d'un an à la préparation de son film et l'interprétation a subi maintes modifications. On pensait à Corinne Marchand pour jouer le rôle de Ninon de Lençois, finalement dévolu à Sylva Koscina, tandis que Dahlia Lavi est Marion Delorme et Michel Simon: Mauvières.

Abel Gance a consacré plus d'un an à la préparation de son film et l'interprétation a subi maintes modifications. On pensait à Corinne Marchand pour jouer le rôle de Ninon de Lençois, finalement dévolu à Sylva Koscina, tandis que Dahlia Lavi est Marion Delorme et Michel Simon: Mauvières.

Abel Gance a consacré plus d'un an à la préparation de son film et l'interprétation a subi maintes modifications. On pensait à Corinne Marchand pour jouer le rôle de Ninon de Lençois, finalement dévolu à Sylva Koscina, tandis que Dahlia Lavi est Marion Delorme et Michel Simon: Mauvières.

Abel Gance a consacré plus d'un an à la préparation de son film et l'interprétation a subi maintes modifications. On pensait à Corinne Marchand pour jouer le rôle de Ninon de Lençois, finalement dévolu à Sylva Koscina, tandis que Dahlia Lavi est Marion Delorme et Michel Simon: Mauvières.

Abel Gance a consacré plus d'un an à la préparation de son film et l'interprétation a subi maintes modifications. On pensait à Corinne Marchand pour jouer le rôle de Ninon de Lençois, finalement dévolu à Sylva Koscina, tandis que Dahlia Lavi est Marion Delorme et Michel Simon: Mauvières.

Abel Gance a consacré plus d'un an à la préparation de son film et l'interprétation a subi maintes modifications. On pensait à Corinne Marchand pour jouer le rôle de Ninon de Lençois, finalement dévolu à Sylva Koscina, tandis que Dahlia Lavi est Marion Delorme et Michel Simon: Mauvières.

Abel Gance a consacré plus d'un an à la préparation de son film et l'interprétation a subi maintes modifications. On pensait à Corinne Marchand pour jouer le rôle de Ninon de Lençois, finalement dévolu à Sylva Koscina, tandis que Dahlia Lavi est Marion Delorme et Michel Simon: Mauvières.

Abel Gance a consacré

Du nouveau dans la littérature

La littérature canadienne se transforme aussi rapidement que le Canada lui-même. Les Canadiens s'en rendent compte, la critique française commence à s'en apercevoir. Il est intéressant de rapprocher deux ouvrages parus l'un au Canada, l'autre à Paris: une littérature qui se fait, de Gilles Marcotte (Éditions HMH, Montréal), et la Poésie canadienne, d'Alain Bosquet, (HMH et Seghers).

Ah! Nous sommes loin de Maria Chapdelaine. Si loin que l'ouvrage de Louis Hémon n'éveille plus de susceptibilités, et que Gilles Marcotte le loue d'avoir "joué librement avec les mythes courants de l'époque". L'attachement aux habitudes ancestrales, que ces mythes célébraient, passe désormais pour un immobilisme fâcheux. Et les romanciers se hâssent pour exprimer sous des formes nouvelles une réalité changeante.

Un excellent chapitre de Gilles Marcotte nous donne le panorama de ce jeune roman. Il es, sans illusion sur ce qui a précédé, et même sur ce que gardent d'artificiel, les récits historiques de Robert de Roberge ou de Léo-Paul Desrosiers. Il ne se laisse pas prendre davantage au non-conformisme simpliste d'un Jean-Charles Harvey; il sait aussi, au besoin, reconnaître la valeur d'œuvres injustement négligées comme les Hypocrites de Berthelot Brunet. Mais, il a raison de le dire, la réussite du roman canadien ne commence vraiment, sauf exceptions assez rares, qu'aux approches de la dernière guerre, avec Ringuet, puis Gabrielle Roy, Roger Lemelin et Germaine Guèvremont. Encore les expériences se sont-elles précipitées avec une rapidité qui ne leur a pas souvent laissé le temps de mûrir.

Il en va tout autrement de la poésie, et si le Canada fournit aujourd'hui des romanciers fort intéressants, mais non exceptionnels, quelques-uns de ses poètes comptent parmi les meilleurs de l'époque. Gilles Marcotte leur consacre la plus grande partie de son livre. Il trouve en eux une dominante de solitude et d'exil, mais aussi l'aspiration à des valeurs spirituelles, plus authentiquement vécues, où le sentiment de la soumission ferait place à celui de la communion dans la charité. Dans les fortes pages qui concluent sa longue étude sur Saint-Denis Garneau, on reconnaît le romancier du Poids de Dieu.

Qu'une telle poésie ait soulevé l'enthousiasme d'Alain Bosquet, voilà qui est bien caractéristique. Car Alain Bosquet s'était fait, dans son livre Verbe et Vertige, le théoricien de cette révolution qui porte nos poètes à rechercher dans leur lyrisme un mode nouveau de connaissance. Il lui arrivait d'être injuste envers leurs prédécesseurs, et c'est trahir Victor Hugo que de le définir par le prosaïsme de quelques vers des Pauvres Gens. Nous n'avons pas à en discuter ici, ni à nous demander si cette voie n'est pas

Auguste VIATTE

Les enfants des pauvres

Ce soir
Nous avons mangé du brouillard
Ca nous fait des barbiges de petites chèvres
Qui auraient mis le menton
Dans du savon à raser.

Après
Nous avons ramassé nos mains au fond de nos tiroirs
Pour les accrocher au bout de longs bras maigres
Comme des toiles de paravent déchiré.

Nous aimerions connaître d'autres lieux
Entendre des histoires
Posséder un miroir
Pour nous faire peur
Pour rire les uns des autres
Pour entrer dedans
Quand on est fatigué
De la vie de tous les jours.

Nous aimerions voyager
Voir des paysages qui ne ressemblent pas
À ceux de nos murs sales.

Mais comment voyager
Quand on n'a pas de gros sous à faire tinter
Pas de joutés à qui confier
Ses impressions de voyage
Et annoncer les prochaines escales?

Et puis, bah!
À quoi bon?
Où irions-nous?

Notre empire est incertain comme l'eau.

Ronald Després



★ Les préférées de toute jeune fille en raison de leur beauté et de leur cachet d'élégance.

Une gamme merveilleuse créée expressément à votre intention! etc.

ROYAL DIGUER
votre représentant français chez

GEO. H. NELMS
OPTICIEN D'ORDONNANCES

67, RUE SPARKS Téléphone CE. 3-1132

La vie littéraire

La cité ivre

Sotoris Patatzis, *La cité ivre*, Cas-
torman, 1963, 245 pages.

Voilà un roman d'une puissance et d'une vigueur extraordinaires. L'action se déroule dans une petite ville de la Grèce contemporaine; il s'agit d'une ville bien paisible, où les gens mènent une vie sans histoire, sans heurts, où chacun des habitants remplit son simple rôle quotidien, sans tristesse comme sans joie exubérante. C'est une bourgade oubliée dans le sud du Péloponnèse; les hommes y sont passés, acceptent le sort monotone que leur a fixé le destin et n'ont même pas conscience de la nostalgie qui marque leur front. Les événements de tous les jours se succèdent à un rythme ordonné et chacun sait que le matin qui se lève ressemble fatalement à celui qu'on a connu la veille. En fait, l'action se déroule n'importe où dans le monde, où il y a une ville semblable à celle-là, où les hommes ressemblent à ceux qu'on nous dépeint dans le roman.

Et voilà que tout à coup, un événement inattendu et inespéré vient transformer la communauté au point d'enivrer tous les esprits. Une troupe de théâtre en quête de recettes et de survie vient monter sa tente au milieu de la ville. Shakespeare est à l'affiche. Dès lors, il se crée à travers toute la population une atmosphère de curiosité et de nervosité comme on n'en a jamais connue auparavant. Attirés à la fois par cet étrange phénomène qu'est une tragédie de Shakespeare et surtout par l'allure singulière et audacieuse de ces individus qu'on appelle des comédiens, les gens vivront du réveil d'une vie nouvelle. Leur esprit étant préoccupé pour la première fois peut-être, par des intérêts qui les dépassent, ils voient devant eux des acteurs plongés avec la plus grande conviction dans un univers dont ils ignorent, dans leur petite ville, les dimensions tragiques; ils entendent des paroles

fort belles dont les résonances les inquiètent. Et surtout, il y a, parmi les acteurs, cette Réna, cette jeune femme belle comme les déesses de la Grèce, majestueuse et désirable comme elles, mais inaccessible et froide comme le marbre qui les forme. Les hommes de la ville sentent soudainement en eux-mêmes des aspirations très fortes, des desirs jusqu'alors inconnus, de violentes poussées qu'ils maîtrisent difficilement.

L'auteur nous dépeint avec un réalisme frappant l'ivresse qui, à un rythme gradué mais fort, s'empare des esprits pour les soumettre tous jusqu'à l'hystérie. Le grand Shakespeare n'a pas eu l'heur de plaire aux habitants de la ville; les spectacles ne produisent pas les résultats escomptés. C'est alors que la troupe remplace la tragédie par des revues fantaisistes et légères dont l'allure osée ne manque pas d'attirer les regards vaincus de la population. On se prend partout d'une admiration débridée et d'un amour des plus violents pour cette Réna dont les danses audacieuses font voir un corps aux lignes enivrantes. La petite ville voue alors à une nouvelle déesse un culte jaloux qui va dégénérer en rivalités, en haine et, parfois même, en démonstrations de violence. Chacun des habitants, du plus humble et du plus sot au plus riche et au plus digne subira les charmes de cette jeune comédienne dont l'attitude désintéressée ne fera qu'exploiter davantage la convoitise générale.

C'est avec un art averti que le romancier saisit l'état d'âme des nombreux personnages de son récit, toute une ville est tragiquement transformée par la seule présence d'une femme; la où la paix et l'amitié les plus simples existaient, il y a maintenant l'inquiétude et l'inimitié les plus tristes. Mais ce qui est pis encore, c'est que chacun des individus a perdu la tranquillité d'esprit qu'il connaissait antérieurement et que

malgré ses convictions, malgré ses tentatives de résistance et ses prétentions d'une affectée impassibilité, il ressent lui aussi, au même degré que tous les autres, ce désir très puissant de gagner les faveurs de Réna, et de démontrer par le fait même à tous les autres, la puissance et la supériorité de ses charmes. Il y a certes le commandant de police qui, lui, est ennuagé par le désordre extérieur qui règne partout, qui en rend responsable l'installation, dans sa ville, de la troupe de théâtre. Mais ce qui fait toute la puissance du drame c'est plus précisément le désordre des esprits, cette prise de conscience que chacun prend de la monotonie et du vide immense de sa propre vie. En l'espace de quelques jours, une seule femme éveille dans l'âme d'une multitude d'individus des problèmes aux conséquences graves et pratiquement insolubles.

Il se produit, dans le récit, un crescendo d'une force inouïe que l'auteur a su présenter avec une grande maîtrise et beaucoup d'adresse. Chacun des personnages amoureux de Réna se trouvera devant ses rivaux, dans une fête en l'honneur de la jeune femme; il y aura le proviseur et le théologien qui rivaliseront d'esprit et d'attention afin de gagner l'amour de Réna; surviendront aussi, au moment où la fête dégénère en orgie, Epaminondas et Bés qui, eux aussi, sont de fervents candidats à l'amour de la jeune femme. La soirée se terminera par la victoire d'Epaminondas qui emportera Réna avec lui.

Après le départ de la troupe, la ville tombera de nouveau dans la sombre monotonie d'antan; les rivalités se démentiront, les amitiés se renoueleront et chacun sera marqué par un souvenir qui, bientôt, ne sera plus qu'un cauchemar lointain, dont on parle, parfois, dans les réunions. *La cité ivre* est un roman extraordinaire en tous points.

André Renaud.

Actualités littéraires

NOUVEAUTÉS

— Chez Gallimard: — Dans la collection "Du monde entier", une traduction du second volume de la trilogie des *Snopces* de William Faulkner: *La Ville*. — Dans "Connaissance de l'Orient", Paul Demiéville présente une *Anthologie de la Poésie chinoise classique*. — Dans la "collection blanche", viennent de paraître les premières et les dernières œuvres du poète Robert Desnos. *La liberté ou l'amour*, suivi de *Deuil pour Deuil*, d'abord publiés en 1924, et publiés depuis longtemps, sont des textes essentiels du surréalisme à son âge héroïque. Calixto suivi de *Contre*, écrits en 1942 et 1943 révèlent le souci du poète, à la fin de sa vie, de "coordonner l'inspiration, le langage et l'imagination". — Dans la collection "L'Espece Humaine", Hartley Burr Alexander, professeur de philosophie aux États-Unis, étudie l'héritage spirituel et artistique des Indes d'Amérique du Nord. Le *Cercle du Monde* est une véritable tentative d'élucidation de la philosophie "incarnée" de ces peuples.

— Aux Éditions Salvator-Mulhouse, le livre de J. Alzin: *Le petit curé raconte l'histoire du premier religieux curé canonisé*. — F.-M. William, spécialiste des questions bibliques, trace l'histoire de Jésus du baptême de Jean à la Rédemption: *Jésus dans son pays et dans son peuple*. Grâce à une connais-

sance précise des lieux et à une érudition hors pair, l'auteur peut remplacer les scènes évangéliques dans leur contexte historique, géographique et social. Ses dons naturels de conteur contribuent à faire de son livre une histoire vivante. — Dans la collection "Les précis Salvator", vient de paraître la langue poétique de l'Église (l'Antiquité chrétienne) de Bihl-meyer-Tuchle. Ce manuel, qui en est à sa seizième édition dans sa langue originale, offre une réponse à toutes les questions, même sur des sujets ou des personnages très peu connus.

— Chez Fides, le Père Ovilva Melançon, c.s.c. publie une nouvelle étude sur le problème de l'amour: *Sublimation et amour* où il veut démontrer la grandeur de l'amour transformé, que ce soit dans le célibat, la vie religieuse ou le mariage.

— Le Centre Pédagogique de Québec publie le second ouvrage historique du Frère Robert Sylvain. Il s'agit d'une biographie d'"Alessandro Grava" (1809 - 1889), en deux volumes totalisant vii-587p. C'est une étude sobre et bien documentée. LA POÉSIE AU QUÉBEC

La maison Seghers publie, dans sa collection Melior, une *Anthologie de la poésie canadienne de langue française*. Nous donnons ici quelques extraits d'un article paru dans *Le Monde* du 17 novembre

1962: "... Pierre Seghers présente une collection de poèmes dus à de jeunes écrivains canadiens de langue française. L'anthologie qui vient de paraître sera pour le lecteur une surprise, une démonstration et une réparation morale: la langue poétique de la langue française existe, elle est pleine de vie et d'ambition, et elle a déjà ses caractères propres, résultant d'une fermentation politique au Québec, d'une appartenance réelle au monde américain, et d'une attirance spirituelle pour la culture française.

Dans une savante introduction, M. Alain Bosquet, qui est en même temps responsable du choix des poèmes et auteur des notices biographiques (...), nous montre les origines politiques et "nationales" de ce mouvement qu'il apparente à une "révolte".

CONCOURS LITTÉRAIRES

— L'Ambassade du Portugal nous communique les conditions concernant l'attribution du Prix Camões, destiné à récompenser à l'étranger l'intérêt pour la vie et la culture portugaise. Ce prix sera décerné à la meilleure œuvre littéraire ou scientifique d'auteurs étrangers, sur le Portugal, en langue portugaise, française, anglaise, allemande, espagnole ou italienne. Son montant est de 30,000 Escudos, soit environ \$1,100. Ce prix est attribué tous les deux ans, les ouvrages publiés par la première fois dans la période comprise entre le 1er janvier et le 31 décembre de l'année suivante pourront donc concourir. Les noms des candidats peuvent être présentés par les auteurs, les éditeurs aussi bien que par l'Institut de Haute culture à Lisbonne. Un document émis par la Mission Diplomatique ou Consulaire du pays du candidat

certifiant que l'ouvrage en question remplit les conditions du concours doit accompagner la demande. Six copies du travail avec l'indication de l'endroit où peuvent être acquises d'autres copies doivent être envoyées au Bureau National de l'Information avant le 1er février de l'année suivante. Le prix sera décerné à Lisbonne en mai suivant, le gagnant sera invité à visiter le Portugal pendant 15 jours aux frais du Gouvernement.

M. Howard Armour Harrison, auteur de *Realistic Economics and Today's Problems*, lauréat à sa mort, d'une somme de \$50,000 destinée à la fondation du *Howard Armour Harrison Trust Fund* dont le but serait de promouvoir l'enseignement de l'économie politique en Ontario. Le programme de distribution de bourses doit durer 5 ans. Pour participer au concours lancé par cette société, il faut: (1) être résident de l'Ontario; (2) avoir lu le livre mentionné plus haut, et soumettre un article à sa mort, traitant d'un problème étudié dans ce livre. L'auteur de l'article peut être d'accord ou non avec les idées de H. Armour Harrison, mais il doit savoir prouver les idées qu'il avance. (3) Les articles, ne dépassant pas 20,000 mots, doivent être soumis avant le premier septembre 1963, et présentés de façon claire et lisible. Le nom et l'adresse du candidat doivent être inscrits sur un feuillet séparé. Le candidat joindra à son envoi une enveloppe affranchie portant son adresse. Le tout doit être adressé à: Trustees of The Howard Armour Harrison Trust Fund, 657 Yonge Street, Toronto, Ontario. Cette année les prix sont: 1-\$2,500; 2-\$2,000; 3-\$1,500; 4-\$1,000, ainsi que six prix de \$500 chacun.

Louise Trudel

NOEL BERTHIAUME LIMITEE

ASSURANCE GENERALE

Agents: Noël BERTHIAUME — François BERTHIAUME

Bureau: Tél. ME. 2-7025 — Rés. ME. 2-2084
27, Principale-Ouest HAWKESBURY, Ont.

J.-A.-L. LAFRENIERE, R.O.

OPTOMETRISTE

EASTVIEW 166, ch. de Montréal
Tél. SH. 9-0481OTTAWA 101, rue Rideau
Tél. CE. 4-3215

AVIS: Eastview, ouvert les lundis, mercredis et vendredis soir. — Mardis et jeudis: 9 a.m. à midi.

LUCIEN REGNIER

NOTAIRE — ASSURANCE

Mercredi 7.00 p.m. à 9 p.m.
ORLEANS, Ont. (Bor.) 762-4450
(Rés.) 762-4444
ROCKLAND, Ont.

JACQUES L'HEUREUX ET ASSOCIES

Comptables Agréés

SHERWOOD 5-8111 — 6-8112
290, Chemin de Montréal, Eastview, Ontario
JACQUES L'HEUREUX, C.A. JOSEPH H. CLOUTIER, C.A.

Prix David

Quoi qu'en dise M. Henri Tranquille dans la présentation du roman de Charles Hamel, *PRIX DAVID* (1), ce livre n'est pas une satire fine des prix littéraires de la Province de Québec. Le fil en est tellement gros que la farce devient caricature, et par endroits rocambolesque.

Le "héros" de *PRIX DAVID*, Gérard Forestier, doit, pour obtenir le prix rêvé, emprunter toutes ses poésies, tous ses vers, aux centaines de poètes qui ont existé avant lui. A l'un il prend un hémistiche, à l'autre deux ou trois mots; puis, il unit le tout et cela suscite un rire gros et certain. Le "chef-d'œuvre" une fois enfanté, il faut le faire connaître et organiser la publicité. Le libraire Vidal-Caisse s'en charge. Il chatouille adroitement le snobisme de certains cercles littéraires; flatte la manie des vieilles dames fêves de littérature; encourage la bêtise de certaines jeunes filles qui se pâment d'admiration devant ce qu'elles n'entendent point.

Les coups de Charles Hamel sont directs et portent bien. Les menteurs littéraires, les faiseurs de l'édition et de la composition (et l'auteur a certainement visé une certaine poésie hermétique contemporaine), les pédants et pédantes, sont dénoncés avec un bon sourire et des yeux malicieux. Hamel tape dru. Mais encore une fois, ce n'est pas de la haute comédie.

Pas plus d'ailleurs que les autres sujets abordés dans ce roman. Hamel fustige non seulement l'hypocrisie littéraire, mais encore l'escabarderie familiale. Il peint deux amis de Gérard Forestier, deux époux, Gaby et Freddy, vivant une vie faussée et se jouant mutuellement la comédie. Emprisonnés dans les coutumes sévères de leur milieu, le manoir de St-Arulphe-des-Monts, ils partent de temps à autre, chacun de son côté, pour se détendre et, à l'occasion, faire ripaille. Chaque ment à son conjoint en n'osant pas donner les vraies raisons des voyages entrepris.

Elle est également victime d'une tartufferie dans son accoutrement, s'enlaidit à porter de vieilles robes, déteste la mode, communique à tous son dédain du plaisir, son mépris hâtif de l'amour, sa méfiance des hommes et son goût pour une littérature ridicule.

Or, et ce n'est pas le moindre des paradoxes, celui qui va "redresser les torts", celui qui va rendre à

la vraie vie Gaby, Freddy et Caroline, le Dom Quichotte moral n'est autre que Gérard Forestier, celui-là même qui veut hériter des millions de son oncle en pastichant les poètes modernes. Notre pseudo-poète consent bien mentir en littérature, mais il n'entend pas du tout qu'on mente au plaisir, et entre tous, à celui de la boisson et à celui des "créatures". C'est un joyeux farceur que ce Gérard! C'est l'homme de la nature à qui il en coûte profondément de se transformer en un personnage qu'il n'est pas! Il ne rêve que de drinks, de zombies, de manhattans, en ingurgite une quantité incroyable chaque jour. Il ne rêve que de boniches appétissantes. Il prononcerait bien ses vœux, ce-là, à l'abbaye de Thélème! On comprend qu'il prêche les bars aux salons littéraires, parce qu'une fois devenus gris, les hommes et les femmes ne mentent plus...

Ajoutez à cela une bonne humeur, bien canadienne, qui ne le quitte jamais. On ne s'ennuie pas avec lui, quoi qu'on en ait. Pas de meurtres dans ce bouquin, pas de drame d'amour. Mais, dans des tours éblouissants de passe-passe, il vous dénoue d'une façon invraisemblable les intrigues les plus compliquées. Comme il fait rire, on avale tout et on eue gaiement dans le chapitre suivant.

Précisément m'inquiète la trop grande facilité de Charles Hamel. Quand il a vu que son sujet était une farce, il ne s'est pas inquiété du style qui, toujours juste et correct (je ne parle pas du langage de Vidal-Caisse qui est du dernier populaire), manque de force et de concentration. La forme, comme on dit d'une façon pédantesque, s'est adaptée au fond. Charles Hamel a simplement désiré nous distraire. Je ne pense pas qu'il ait voulu que *PRIX DAVID* entre dans la littérature.

Paul Gay, ptre c.s.sp.

(1) Charles Hamel, *PRIX DAVID*. Les Éditions de l'homme. 1962

Ulric Saint-Amour

OPTOMETRISTE

48, rue Rideau, Ottawa

Examen des yeux

Tél.: CE. 3-4505

Heures de bureau:

9 a.m. à 12 p.m.

1 p.m. à 5 p.m.

Samedi: absent

AUGUSTE MARTINEAU

ARCHITECTE
72, RUE QUEEN, OTTAWA
188, RUE PRINCIPALE, HULL

Fabriquées au Canada

LES ORGUES BALDWIN

pour églises et la maison

\$996 et plus

Aussi peu que

\$25 en acompte

BRADLEY & CIE.

285 ouest, ave Laurier

232-9904

Représentant de langue française

M. Vendette



PRIERE DE NOTER

qu'à compter du

1er janvier le nom

PHOTO CO-OP

sera changé à

MLS

Multiple Listing Service

C'est simplement un

changement de nom

rappelez-vous du nom

MLS

qui signifie

Multiple Listing Service

du Ottawa Real Estate Board

PATENAUE & PREFONTAINE

COMPTABLES AGREES

311 est, Principale HAWKESBURY
ME. 2-2292250, rue Bosseser OTTAWA
CE. 3-3115

ADOLPHE BRUNET

NOTAIRE

ASSURANCES GENERALES

LA LAURENTIENNE, COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE
ROCKLAND, Ont. Tél.: 762-4715

ARMAND POMMIER

R.O., OPTOMETRISTE

Angle des rues Baldwin et Première, CORNWALL, Ont.
Pour rendez-vous — Tél.: WE. 2-5161

LATENDRESSE & LATENDRESSE

COMPTABLES AGREES

Jean-Paul Latendresse, B.Com. C.A., Roger Latendresse, B. Com. C.A.,
Gilbert Dost, B.Com., C.A.
303 Kendall, (suite 20) EASTVIEW, Ont.
SH. 5-1515—6
138, rue Principale HULL, Qué.



MAGASINEZ aux IGA
pour **GAGNER VOTRE PART de**

1,740,000

TIMBRES GOLD BOND



**PLUS DE 1,250
PRIMES
GRATUITES**

et annoncées par tout le pays,
au choix, grâce aux

TIMBRES GOLD BOND

Voici une occasion exceptionnelle d'obtenir tout à fait gratuitement, des centaines de magnifiques primes illustrées dans le catalogue des primes Gold Bond. Songez donc au choix qu'il vous faudrait faire si vous étiez parmi les gagnants de 100,000 timbres Gold Bond! Vous y trouverez des cadeaux pour tous les membres de la famille, des appareils électriques, des articles de ménage, des jouets, de la quincaillerie, des meubles... pour n'en mentionner que quelques-uns!



ET DE PLUS...

venez examiner, à l'étalage dans tous les magasins IGA la magnifique édition de luxe du catalogue des "Primes importées de tous les pays", où vous pourrez choisir parmi des centaines de primes importées de l'étranger... une offre EXCLUSIVE des timbres GOLD BOND!



Détergent OMO
Savon Lux



Ketchup et jus
de tomates
Heinz



Petits pois et soupe
aux tomates et aux
légumes Aylmer



Mélanges à
gâteaux Twinkles
Gruau Ogilvie



Huile végétale
Monarch



Shortening
Domestic
Viandes en
conserves York



Desserts
"Royal"



Spaghetti et macaroni
coupé Lancia



Aliments Gerber
pour bébés



Blanchisseur à
quatre Javex
Rincage Fleecy
pour buanderie



The Mother
Porter
Café Mother
Porter



Mother Porter's



Détergent liquide
MIL



Fruits de mer
Clover Leaf



Fèves au
lard Clark



CLARK
BEANS



Papier hygié-
nique Ballet



Bollet

IL VOUS SUFFIRA DE PARTICIPER AU QUIZZ RADIOPHONIQUE POPULAIRE
"I Give Away" de IGA **CFRA** 580 kilocycles
au poste de fréquence
en compagnie du jovial animateur **Jim Marino**

Voici comment participer au programme "I Give Away"... "I Give Away" est diffusé du lundi au samedi, 5 fois par jour, à 10 h. 30 et à 11 h. 30 du matin; à 1 h. 30, 2 h. 30 et 4 h. 30 de l'après-midi. Inscrivez vos nom, adresse et numéro de téléphone au verso d'un reçu de caisse IGA ou encore, au verso d'une étiquette de tout produit de marque IGA et postez à "I Give Away", CFRA, Ottawa (Ontario). Les inscriptions sont valables pendant une semaine. Si on tire votre nom au cours d'une émission, vous avez le choix de répondre à une question de \$5, \$10, \$25, \$50 ou \$100. Si vous avez un produit de marque-boni dans la maison et que vous pouvez répondre à une question au sujet de cette marque-boni, on doublera votre prix en argent. Si vous ne pouvez donner la bonne réponse et que vous ne disposez pas d'un produit de marque-boni, vous recevrez un beau prix de consolation. Si vous ne pouvez fournir la bonne réponse mais que vous disposez d'un produit de marque-boni, on doublera votre prix de consolation. De plus, à titre de boni supplémentaire, chaque personne appelée recevra gratuitement 1,500 timbres Gold Bond. Inscrivez-vous aussi souvent qu'il vous plaira. Vous aurez d'autant plus de chances de gagner que vous aurez fait parvenir d'inscriptions. C'est avantageux de participer au programme "I Give Away". C'est avantageux de magasiner aux IGA.

100,000 TIMBRES

SERONT DONNES TOUTS LES SAMEDIS AU PROGRAMME "I GIVE AWAY"
(50,000 timbres si le concurrent ne dispose pas de la marque-boni)

Le concours débutera le 7 janvier et se poursuivra jusqu'au 30 mars 1963

Voici comment vous pouvez gagner votre part des 1,740,000 timbres Gold Bond.

- Tous les samedis, pendant 12 semaines à partir du 12 janvier, de 10 h. à 10 h. 30 du matin, à l'émission spéciale du concours "I Give Away" des timbres Gold Bond, sur les ondes du poste CFRA, on choisira au hasard une inscription parmi toutes celles reçues au cours de cette semaine-là.
- La personne dont on aura choisi le nom sera appelée au téléphone et on lui demandera de répondre à une question facile. Si elle répond correctement et qu'elle dispose d'un produit de marque-boni, elle touchera 100,000 timbres Gold Bond (50,000 timbres Gold Bond si elle ne dispose pas de la marque-boni).

Les employés des magasins IGA et du poste CFRA de même que les membres de leur famille ne peuvent pas participer à ce concours.

7,500 TIMBRES GOLD BOND SUPPLEMENTAIRES

SERONT DONNES TOUTS LES JOURS

1,500 TIMBRES GOLD BOND seront DONNES AUTOMATIQUEMENT
5 FOIS PAR JOUR, DU LUNDI AU SAMEDI, A L'EMISSION "I GIVE AWAY", AUX PERSONNES
APPELEES PENDANT CHAQUE EMISSION DU PROGRAMME "I GIVE AWAY".

En Cour d'Ottawa

Un citoyen d'Almonte, Robert Watt, 58 ans, a avoué sa culpabilité hier matin à l'accusation de voies de faits simples sur une personne et le magistrat Livius Sherwood a remis sa cause au 17 de ce mois afin de permettre au prévenu de subir un examen mental.

Le sergent Ken Spratt, de la Brigade des moeurs de la Sûreté municipale d'Ottawa, a déclaré en cour que l'accusé s'était rendu coupable de ce délit le 29 décembre dernier alors qu'il avait accosté une femme de 27 ans à 1h20 de la nuit. Watt lui avait d'abord demandé l'heure.

Les détectives de la moralité, Lawrence Fagan et Armand Soucie, avaient procédé à son arrestation quelque temps après.

La victime avait alors souffert de quelques éraflures aux bras et au visage. L'accusé Watt a expliqué sa conduite du 29 décembre dernier comme étant les conséquences d'avoir trop bu et d'avoir pris trop de pilules.

Ronald Bullock, un journaliste de 35 ans et demeurant au 235, chemin Albion, s'est reconnu coupable de vol de cartes de crédit chez Lloyd Gallinger, le 18 décembre dernier, et a échappé de trois mois de prison. Le vol n'excédait pas la somme de \$50.

Alfred Koepsel, 31 ans, de Pembroke, a échappé d'une amende de \$200 plus les frais ou à défaut à 15 jours de prison après s'être reconnu coupable d'avoir conduit son automobile alors que ses facultés étaient affaiblies par l'alcool.

La magistrat Joachim Sauvée a de plus suspendu son permis de conduire pour une période d'un an.

Condamné à trois ans de prison

Albert Murphy, alias Albert Pidgeon, âgé de 59 ans, et sans adresse au dossier, passera les trois prochaines années à l'ombre. Il s'est reconnu coupable d'avoir causé intentionnellement des lésions corporelles à M. Peter Fortin, 59 ans, concierge d'une maison de chambres de cette ville, le 27 décembre dernier.

Après la lecture de l'accusation, le 28 décembre dernier, Murphy n'avait ni nié ni avoué sa culpabilité et le magistrat C.E. Carter avait alors remis sa cause au 4 janvier tout en lui refusant tout cautionnement pour recouvrer sa liberté.

Comparaisant ce matin devant le même magistrat, Murphy s'est reconnu coupable et a été condamné à trois ans de prison au pénitencier de Kingston.

On se rappelle que Murphy — alias Pidgeon — s'était rendu à une maison de chambres sise à 287, rue Rideau, le 27 décembre dernier, à 10h15 du soir, afin d'y louer une chambre. Murphy avait alors commencé à discuter avec M. Fortin au sujet du prix de la chambre et au plus fort de la discussion, selon la police, Murphy avait sorti un couteau de poche et en avait donné un coup au concierge pour ensuite s'enfuir.

Le blessé avait lui-même alerté les policiers et ces derniers l'avaient tout de suite conduit à l'hôpital général pour soigner une entaille de deux pouces à l'avant-bras gauche. Murphy avait été appréhendé quelque temps après son attentat.

La banque de sang est presque vide

La banque de sang d'Ottawa est presque vide au lendemain des fêtes. Aussi la Croix-Rouge lance-t-elle un appel urgent aux gens de bonne volonté. Elle espère que les donateurs afflueront à la clinique de lundi prochain.

Ce sera la seule clinique régulière à Ottawa la semaine prochaine. On prie les volontaires de se rendre de 1h30 à 4h30 lundi après-midi au quartier général de la Croix-Rouge, 634, avenue Bronson, et de 6h30 à 8h30 lundi soir. Noblesse oblige. Qui sait? Vous aurez peut-être besoin d'une transfusion vous-même dans un avenir rapproché?

Souhaits de la nouvelle année de Mgr Tessier

HAILEYBURY (DNC) — Son Exc. Mgr Maxime Tessier, évêque de Timmins, récemment revenu de Rome où il a assisté au Concile oecuménique, a exprimé ses souhaits aux fidèles et a demandé des bénédictions pour toutes les institutions de charité ou d'éducation et pour tous les diocèses.

Au Jour de l'an, les représentants des associations paroissiales se sont rendus à l'évêché exprimer leurs vœux à Mgr Tessier.

La consommation des fruits et légumes au pays augmenterait

Les lourds dégâts infligés aux récoltes de la Floride pourraient bien accroître la demande pour les produits canadiens congelés et en conserves.

Mais selon les autorités, les récoltes de citrons et de légumes de l'ouest des États-Unis ou du Mexique absorberont une bonne partie de cette demande.

Les gels considérables en Floride ont causé des dégâts aux récoltes d'oranges, de mandarines, de pamplemousses et de légumes mais les seules augmentations considérables de prix, jusqu'ici, n'ont touché que les concombres, qui d'ailleurs constituent un article de luxe à cette époque de l'année.

Les porte-parole du ministère de l'Agriculture disent que les approvisionnements canadiens de produits de rechange, comme les pommes d'entrepôt, le jus de tomate, le jus de

pomme et les fruits et légumes congelés, sont amplement suffisants pour répondre à toute demande soudaine.

Ils ont également souligné que le Canada produit beaucoup plus qu'il ne consomme et qu'une diversion de produits domestiques contribuerait à éliminer les excédents qui dépendent actuellement des marchés d'exportation.

Nos importations

Le Canada a importé pour environ \$142,378,000 de fruits et légumes en 1961. La plupart venaient des États-Unis, dont \$28,000,000 d'oranges.

Quelques \$25,000,000 de bananes ont été importées de l'Amérique latine. Les perspectives de la récolte de citrons sont bonnes et le Mexique et le Moyen-Orient sont d'autres fournisseurs qui seront disponibles prochainement.

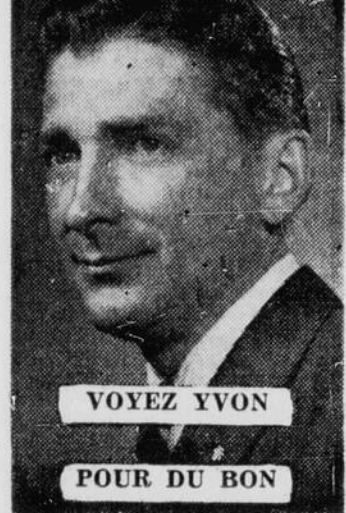
En tant que le jus d'orange est concerné, les producteurs de la Floride avaient un excédent considérable avant le désastre du gel et c'est pourquoi les autorités ici n'anticipent aucune augmentation de prix.

À tout événement, le Canada avait, au 1er décembre, 9,000,000 de boîtes de pommes fraîches en réserve, au regard de 8,000,000 l'année précédente. Plus de 1,000,000 de gallons de jus de pomme sont également disponibles, en plus du jus de tomate.

Si les Canadiens mangeaient une pomme chaque jour, la production devrait alors doubler.

Chez MYERS MOTORS

Angle ELGIN et CATHERINE



VOYEZ YVON
POUR DU BON

Vous êtes toujours assuré d'un service courtis et en plus d'une satisfaction complète.

Yvon vous invite à le consulter pour un achat insurpassable en tout point sur les voitures CHEVROLET, CORVAIR, ENVOY et la luxueuse CADILLAC.

SEULEMENT \$485 comptant pour une '63' flamboyante neuve

SIGNEZ-CE 3-8411 — CE 3-5629

A CE NUMERO
Res. : PR. 1-3461
24 HEURES PAR JOUR

RENE RICHARD
ARCHITECTE
85, PRINCE-GEORGE
TEL. PR. 2-3557

Danses récréatives
au profit des LOISIRS ST-JEAN-BOSCO
ECOLE SECONDAIRE ST-JEAN-BAPTISTE DE HULL

TOUS LES SAMEDIS SOIR A 8 H.

Commencement ce soir, le 5 janvier.

Orchestre: Les faibloux "GOLDEN STARS"

ENTREE: \$1.00 du couple

COMMENT ANALYSER LE POUR ET LE CONTRE DE TOUTE TRANSACTION

Lorsque l'on achète ou vend une maison, il est toujours bon d'analyser le pour et le contre de la transaction. Les environs, les valeurs, les négociations, le financement, tous ces détails techniques peuvent être réglés à votre avantage et cela sans effort de votre part.

Notre connaissance, notre entraînement et notre expérience nous autorisent à vous représenter professionnellement dans toute transaction immobilière... et nous serons heureux de le faire. C'est un moyen sûr de s'assurer le "pour" et d'éviter les "contres" de toute transaction immobilière. Ne craignez pas d'appeler

André TESSIER Ltée
236, boul. St-Joseph, HULL
PR. 1-5867

CONVENTION LIBERALE DU COMTE DE HULL

Dimanche, 20 janvier, 2.30 p.m.

Ecole Reboul
Boul. Sacre-Coeur, Hull

SONT APTES A VOTER
Tous les libéraux du comté de Hull, détenteurs d'une carte de membre pour 1963

Des associations libérales Des femmes libérales Des jeunes libéraux

La mise en nomination se termine à 6 p.m. le 16 janvier, 1963

M. Georges Dagenais, secrétaire, 285, rue Maisonneuve, Hull PR. 7-1439

fournira les bulletins de présentation sur demande

RIENVENUE AUX DAMES

DIMANCHE 6 JANVIER	6e jour de l'année 1963
Lev. Cou.	
Soleil	7.41 4.30
Lune	2.04 3.50
FETE	
EPIPHANIE (d'obligation)	

LE DROIT

Tél. BUREAU DE HULL: CE. 6-7431 — POSTE CKCH: PR. 7-2771

TARIFS D'ABONNEMENT	
Canada	U.S. et pays étrangers
1 mois	\$1.50 \$ 2.25
3 mois	\$ 4.00 \$ 6.00
6 mois	\$ 7.00 \$10.00
12 mois	\$12.00 \$20.00
(Par porteur: \$0.35 par semaine — \$17.00 par année)	

SAMEDI, 5 JANVIER 1963

HULL ET LA REGION

— 9

L'hôtel de ville d'Aylmer

La Société régionale d'histoire déplore les travaux de rénovation

Par Jean-Claude LEGARE

A qui appartient l'hôtel de ville d'Aylmer? Selon M. Jack Couture, conférencier lors d'une récente assemblée de la Société d'histoire régionale d'Aylmer, l'édifice appartient "au gouvernement central." Le conférencier accompagnait sa conférence de preuves puisées à même le texte original de l'Acte de l'Amérique britannique du nord.

Le conférencier a rappelé que le premier édifice, érigé sur l'emplacement de l'hôtel de ville actuel, l'a été en 1832. Il s'agissait d'une construction de bois qui fut détruite par le feu en 1836.

C'est en cette année que l'édifice actuel fut érigé. Il s'élève à cet endroit depuis ce temps et a servi au cours de ces nombreuses années à des usages multiples et variés.

Tout d'abord, l'édifice servait de Palais de justice. Aylmer était alors le chef-lieu de la région de l'Outaouais, ce n'est qu'en 1890 que le siège administratif de la région a été amené à Hull.

"En 1867, selon la cédule 4 de l'Acte, tous les édifices publics du Canada devenaient la propriété du gouvernement central. Il semble donc qu'aujourd'hui, en 1962, le Conseil municipal aurait dû obtenir la permission des provinces avant de démolir et rénover tout l'intérieur de cet édifice historique," a commenté M. Couture.

En consultant l'Acte de l'Amérique britannique du nord, il semble, à première vue, que ces faits sont vérifiables. Cependant, à l'article 113 de l'Acte, il est spécifié que certains édifices publics dont le Palais de justice d'Aylmer deviennent, d'après l'Acte, "possession conjointe des

provinces de Québec et d'Ontario." Par la suite, les autorités municipales nous assurent que la ville a fait l'acquisition de l'édifice.

Profanation
La Société d'histoire régionale d'Aylmer considère comme une profanation le projet de rénovation de \$100,000 que subit actuellement l'hôtel de ville.

Selon M. Couture, "si la ville a les moyens de dépenser cette somme à des réparations, sûrement que nous pouvons nous permettre de construire un nouvel édifice."

"L'hôtel de ville a été mûl étroitement à toutes les facettes de l'histoire de notre région, a continué M. Couture. Chaque pierre de ce monument historique est imprégnée d'une partie de notre histoire. Sous le marteau des démolisseurs, crèveront des souvenirs et des traditions que l'on relèguera sans vergogne au dépôt."

"Si ces vieux murs pouvaient parler, ils crieraient leur angoisse et leur amertume contre cet affront."

Les membres de la Société ont exprimé l'avis que le gouvernement devrait reprendre sa propriété et en faire un musée.

Trop tard
Le 22 novembre dernier, le Conseil de ville d'Aylmer accorderait un contrat de \$98,950 à la compagnie Ed. Brunet et fils, pour la rénovation de l'hôtel de ville. Depuis ce temps, les ouvriers ont procédé à la démolition des murs intérieurs de l'édifice. S'il y a lieu que le gouvernement fédéral reprenne son bien, il ne reste plus que les murs extérieurs à récupérer.

Les autorités municipales de la ville sont cependant d'avis que "si l'édifice ne nous appartenait pas, nous n'aurions certainement pas entrepris d'y effectuer des travaux d'une telle envergure."

A la Gatineau Power
On attend le résultat de l'arbitrage

MONTREAL (PC) — Les procédures d'arbitrage qui avaient été instituées relativement au conflit opposant la Gatineau Power Company et la Fraternité internationale des travailleurs de l'électricité (CTC) ont pris fin hier.

La Fraternité, qui représente près de 480 employés de la Gatineau, réclame une hausse de salaire de 15 pour cent rétroactive au 31 mars dernier, alors que prenait fin sa convention collective de travail.

La Fraternité a déclaré que la compagnie lui avait offert une majoration de huit pour cent sans effet rétroactif.

Le juge Roger Ouimet, de la Cour supérieure, qui agissait comme président du tribunal d'arbitrage, a déclaré qu'il étudierait les faits qui lui ont été portés à son intention avant de rendre une décision. M. Jean Filion, de Montréal, est le conseiller juridique de la compagnie et Me François Chevalier, de Hull, représente la partie syndicale.

La compagnie, dont le siège social est situé à Hull, doit être achetée par l'Hydro-Québec dans le cadre du programme de nationalisation des compagnies privées d'électricité du Québec. Ses clients se recrutent principalement dans l'Ouest québécois.

Perspectives
Pour un parti politique qui recrutait presque toute sa force parlementaire en Alberta et en Colombie-Britannique, c'est au Québec, aux dernières élections, que le Crédit social a puise cette force.

Les créditistes du Québec se sont emparés de 26 des 75 sièges de la province et ils en prirent quatre dans le reste du pays pour aider à former une chambre des Communes dans laquelle aucun parti n'a de majorité réelle.

Seulement M. Caouette, chef des créditistes du Québec et trois collègues de l'Ouest de M. Thompson, avaient une expérience de la chambre. Quelques nouvelles figures apprirent rapidement les choses et, parmi ces derniers, mentionnons le Dr Guy Marcoux, député de Québec-Montmorency, whip du parti, et Gilles Grégoire, critique financier du parti, député de Lapointe et bras droit de M. Caouette.

Les créditistes du Québec n'ont pas caché leur espoir de faire de nouveaux gains dans la province en se servant tout spécialement de la télévision qui a si bien aidé M. Caouette à la dernière élection.

Le parti compte aussi sur l'appui des créditistes provinciaux de l'Alberta qui a déjà élu 17 créditistes au Parlement. Lors des dernières élections, les conservateurs ont enlevé 12 sièges par de très petites majorités aux créditistes. Le parti espère aussi prendre des sièges en Colombie-Britannique et en Saskatchewan de même que dans le nord de l'Ontario et la péninsule du Niagara où il met à point son organisation.

Quant à la thalidomide, qui avait été en vente au Canada durant environ 12 mois, elle a été retirée du marché en avril dernier à la suite de rapports provenant d'Europe sur les déformités décelées chez les nouveau-nés.

La recommandation a été acceptée par le ministre de la Santé, M. Monteith, qui a permis l'usage du vaccin avec un certain contrôle.

Quant à la thalidomide, qui avait été en vente au Canada durant environ 12 mois, elle a été retirée du marché en avril dernier à la suite de rapports provenant d'Europe sur les déformités décelées chez les nouveau-nés.

La grande question que l'on se pose, dans les milieux parlementaires, actuellement, est la suivante: pendant combien de temps le parti créditiste maintiendra au pouvoir le gouvernement minoritaire progressiste-conservateur?

Lors de la session d'avant Noël, on a vu au Parlement les libéraux appuyés par les néo-démocrates, réclamer des élections hâtives, mais on a aussi vu les créditistes appuyer le gouvernement dans les votes de non confiance pris en chambre.

Le leader du Crédit social, M. Robert Thompson, était d'avis que le pays avait plutôt besoin d'une législature positive que d'accéder aux demandes d'élection des libéraux.

M. Gilbert Rondeau, député de Shefford, résume ainsi la politique de M. Thompson: "Pour nous, l'important n'est pas de changer les sièges de pantalons qui usent les fauteuils de la chambre, mais plutôt d'amener la législation qui régira prochainement les destinées de notre population."

Cette théorie n'était pas universellement populaire chez les créditistes, notamment elle n'était pas toujours celle du chef adjoint Réal Caouette.

Lors d'un vote pris à la chambre, le 6 novembre, sur une motion libérale de non confiance, deux députés créditistes votèrent contre le gouvernement et M. Caouette ainsi que quatre autres créditistes s'abstinèrent.

Le gouvernement fut maintenu au pouvoir par 13 voix, la plus petite majorité qu'il ait obtenue dans un vote en chambre.

Alors que l'année achève, tous les partis se préparent à une élection que M. Thompson prévoit pour l'été prochain.

Parlant de l'appui qu'a donné le Crédit social aux conservateurs, M. Thompson déclarait, au cours d'une entrevue: "Le temps travaille pour nous. Et je n'aurai pas à vous cacher que j'y pensais comme je pensais à ce qu'il y avait de mieux à faire pour le bien du pays lorsque nous accordions nos votes au gouvernement. Plus nous aurons de temps pour faire connaître notre pensée à travers le Canada, plus nous deviendrons forts."

On continuera en 1963 l'examen minutieux de tous les médicaments

L'industrie des médicaments, qui a été un point de mire pendant plusieurs années lors de l'enquête sur les coalitions, sera de nouveau l'objet d'un examen minutieux au cours de 1963 en partie à cause de la tragédie de la thalidomide.

Un comité parlementaire étudiera la mise sur le marché, et la vente des médicaments au Canada. La décision de faire l'enquête a été prise à la suite de l'approbation par le Parlement de bannir la vente de la thalidomide que l'on tient responsable de déformités dont ont été affligés une soixantaine de

bébés canadiens nés de mères qui avaient pris de ce médicament durant leur grossesse. Même s'il a été surtout question de thalidomide, en 1963, deux autres faits nouveaux ont spécialement été l'objet des préoccupations du ministère de la Santé. Le premier a été une reprise alarmante de l'hépatite infectieuse. Le deuxième fut le retrait puis la remise sur le marché du vaccin oral Sabin contre la polio.

L'hépatite est une maladie virulente affectant le foie et, depuis quelques années, cette maladie se répand de plus en plus. Les autorités sanitaires disent que seuls les cas les plus graves leur sont rapportés, mais que le nombre des cas connus a grimpé de 172, en 1949, à 12,381, en 1961.

Les mortalités causées par l'hépatite ont haussé de 104, en 1954, à 133, en 1961 quoique le taux de mortalité soit demeuré relativement stable à environ 0.7 par 100,000 de population durant cette période.

Le taux d'infection a haussé de 2.2 par 100,000, qu'il était en 1949, à 67.9 en 1961. Selon les autorités sanitaires, les rapports préliminaires permettent de croire qu'il sera tout aussi élevé pour 1962.

Quant au vaccin oral Sabin contre la polio, il a été retiré temporairement des programmes d'immunisation publique au milieu de septembre lorsqu'on a rapporté des cas de paralysie contractée par quatre personnes sur 4,000,000 de Canadiens qui avaient reçu le vaccin.

Deux mois plus tard, le Conseil fédéral de la Santé a recommandé que l'on remette le vaccin en usage après étude détaillée faite sur les quatre cas de paralysie qui a pu être contractée pour d'autres raisons que le vaccin.

La recommandation a été acceptée par le ministre de la Santé, M. Monteith, qui a permis l'usage du vaccin avec un certain contrôle.

Quant à la thalidomide, qui avait été en vente au Canada durant environ 12 mois, elle a été retirée du marché en avril dernier à la suite de rapports provenant d'Europe sur les déformités décelées chez les nouveau-nés.

On attend le résultat de l'arbitrage

MONTREAL (PC) — Les procédures d'arbitrage qui avaient été instituées relativement au conflit opposant la Gatineau Power Company et la Fraternité internationale des travailleurs de l'électricité (CTC) ont pris fin hier.

La Fraternité, qui représente près de 480 employés de la Gatineau, réclame une hausse de salaire de 15 pour cent rétroactive au 31 mars dernier, alors que prenait fin sa convention collective de travail.

La Fraternité a déclaré que la compagnie lui avait offert une majoration de huit pour cent sans effet rétroactif.

Le juge Roger Ouimet, de la Cour supérieure, qui agissait comme président du tribunal d'arbitrage, a déclaré qu'il étudierait les faits qui lui ont été portés à son intention avant de rendre une décision. M. Jean Filion, de Montréal, est le conseiller juridique de la compagnie et Me François Chevalier, de Hull, représente la partie syndicale.

La compagnie, dont le siège social est situé à Hull, doit être achetée par l'Hydro-Québec dans le cadre du programme de nationalisation des compagnies privées d'électricité du Québec. Ses clients se recrutent principalement dans l'Ouest québécois.

Perspectives
Pour un parti politique qui recrutait presque toute sa force parlementaire en Alberta et en Colombie-Britannique, c'est au Québec, aux dernières élections, que le Crédit social a puise cette force.

Les créditistes du Québec se sont emparés de 26 des 75 sièges de la province et ils en prirent quatre dans le reste du pays pour aider à former une chambre des Communes dans laquelle aucun parti n'a de majorité réelle.

Seulement M. Caouette, chef des créditistes du Québec et trois collègues de l'Ouest de M. Thompson, avaient une expérience de la chambre. Quelques nouvelles figures apprirent rapidement les choses et, parmi ces derniers, mentionnons le Dr Guy Marcoux, député de Québec-Montmorency, whip du parti, et Gilles Grégoire, critique financier du parti, député de Lapointe et bras droit de M. Caouette.

Les créditistes du Québec n'ont pas caché leur espoir de faire de nouveaux gains dans la province en se servant tout spécialement de la télévision qui a si bien aidé M. Caouette à la dernière élection.

Le parti compte aussi sur l'appui des créditistes provinciaux de l'Alberta qui a déjà élu 17 créditistes au Parlement. Lors des dernières élections, les conservateurs ont enlevé 12 sièges par de très petites majorités aux créditistes. Le parti espère aussi prendre des sièges en Colombie-Britannique et en Saskatchewan de même que dans le nord de l'Ontario et la péninsule du Niagara où il met à point son organisation.

Quant à la thalidomide, qui avait été en vente au Canada durant environ 12 mois, elle a été retirée du marché en avril dernier à la suite de rapports provenant d'Europe sur les déformités décelées chez les nouveau-nés.

La recommandation a été acceptée par le ministre de la Santé, M. Monteith, qui a permis l'usage du vaccin avec un certain contrôle.

Quant à la thalidomide, qui avait été en vente au Canada durant environ 12 mois, elle a été retirée du marché en avril dernier à la suite de rapports provenant d'Europe sur les déformités décelées chez les nouveau-nés.

La recommandation a été acceptée par le ministre de la Santé, M. Monteith, qui a permis l'usage du vaccin avec un certain contrôle.

Quant à la thalidomide, qui avait été en vente au Canada durant environ 12 mois, elle a été retirée du marché en avril dernier à la suite de rapports provenant d'Europe sur les déformités décelées chez les nouveau-nés.

La recommandation a été acceptée par le ministre de la Santé, M. Monteith, qui a permis l'usage du vaccin avec un certain contrôle.

Quant à la thalidomide, qui avait été en vente au Canada durant environ 12 mois, elle a été retirée du marché en avril dernier à la suite de rapports provenant d'Europe sur les déformités décelées chez les nouveau-nés.

La recommandation a été acceptée par le ministre de la Santé, M. Monteith, qui a permis l'usage du vaccin avec un certain contrôle.

Quant à la thalidomide, qui avait été en vente au Canada durant environ 12 mois, elle a été retirée du marché en avril dernier à la suite de rapports provenant d'Europe sur les déformités décelées chez les nouveau-nés.

Il est temps de se défaire de tous les vieux arbres de Noël

Les services des incendies de la région appellent à la population que le temps est maintenant venu de se débarrasser des arbres de Noël qui ont décoré nos maisons durant le temps des Fêtes.

MM. Armand Pagé, Bernard Joly et Roger Poitras, respectivement chefs des services des incendies d'Ottawa, Eastview et Hull, soulignent que les conifères sont maintenant presque complètement asséchés et qu'ils représentent des dangers très grands d'incendies.

Au cours du temps des Fêtes, on n'a rapporté à Eastview et à Hull aucun incendie imputable à des arbres de Noël. Par ailleurs, le Service des incendies d'Ottawa en rapporte deux qui n'ont causé que des pertes légères.

On demande aux gens de déposer IMMEDIATEMENT les conifères dehors, à un endroit à la vue et facile d'accès aux préparés à l'enlèvement des ordures ménagères.

A Ottawa, on commencera

dès mercredi matin le 9 janvier à cueillir ces arbres, et à Eastview, à compter du samedi matin 12 janvier. A Hull, on n'a pas encore déterminé de date. Un porte-parole de la compagnie des Utilités sanitaires a dit: "Que les gens déposent les arbres dehors, bien à la vue et nous les cueillerons".

Un programme des enfants de "La Volière"

Les enfants de l'école maternelle La Volière de Notre-Dame, 5, Mercier, à Hull, présenteront un spectacle de mines et de chants à 7h. du soir, le 12 janvier courant, à l'école du Lac-des-Fées. L'entrée est libre.

La directrice de l'école, Mme Lucie Kerelac, a préparé à l'occasion des Fêtes un programme que les enfants exécuteront à cette occasion.

Seconde session des cours de chapellerie

La seconde session des cours de chapellerie à l'Institut familial de Hull débute lundi.

Répartis sur une période de cinq semaines, les cours de lundi au jeudi inclusivement, soit l'après-midi, de 1h. 30 à 3h. 30, ou le soir, de 7h. 30 à 9h. 30.

Les cours sont tenus conjointement sous les auspices de l'Institut familial de Hull et du ministère québécois de la Jeunesse. Le professeur titulaire est Mme Dollard Dubé, de Montréal.

L'inscription qui totalise une cinquantaine de noms de dames et de demoiselles laisse voir que le nombre est présentement complet.

La première session des cours de chapellerie a eu lieu au début de l'automne. Tous ces cours sont donnés aux locaux de l'Institut familial de Hull, 250, boulevard Gamelin.

Etudiantes de l'Ecole normale au poste CKCH

Les étudiantes de l'Ecole normale St-Joseph, de Hull, seront les artistes invitées à la 506e émission "Le lys et l'érable" de la Société St-Jean-Baptiste de l'Outaouais-Nord, présentée sur les ondes de CKCH, à 6h. 15 de l'après-midi, dimanche, le 6 janvier, fête des Rois Mages.

Le programme, préparé par les normaliennes comprendra: 1) le chant thème: "O Canada, mon pays, mes amours", soliste, Mlle Suzanne Labelle, élève de 1ère pédagogie; 2) "Marche de nuit vers Noël", de Rozier, interprété par la chorale de l'Ecole normale, sous la direction de la R.S. Gilles-Marie, s.g.c., Mlle Michèle Bisson, élève de brevet "A", deuxième année, accompagnera au piano; 3) poésie méditative: "La dernière bûche", de Georges Rodenbach, récitation par Mlle Serrette Martel, élève de 2e philosophie-pédagogie; 4) "Guillot, prends ton tambourin", de Noël Bourguignon, harmonisation de Raymond Daveluy, interprété par la chorale des normaliennes.

L'Ecole normale est dirigée par les Soeurs Grises de la Croix, d'Ottawa. L'organisation de cette émission a été confiée à M. Edouard Renaud, président du comité de la radio de la SSJB.

EMMAUS

Emmaus désirent aider les moins fortunés. S.V.P. appelez-nous pour les choses dont vous ne vous servez plus et nous nous ferons un plaisir d'aller les cueillir chez vous. Linge usagé, meubles de toutes sortes, etc.

PR. 1-5309
MO. 3-3277

de 9.00 a.m. à 9.00 p.m.

Le local du 81, rue Eddy, est maintenant déménagé au 224A, rue MONTCALM, Hull

Bonne, et Heureuse Prospère Année à tous mes amis et concitoyens

OMER POIRIER
MAIRE DE BOUCHETTE



A TOUS NOS CLIENTS ET AMIS

Garneau-Turpin

LTEE

Souhaite Bonne, Heureuse et Sainte Année

81, boul. St-Joseph HULL PR. 7-6945

A LACHAPPELLE

PR. 7-0118 PR. 7-2468

SERRURIER

107 EDDY — HULL

METS CHINOIS

LIVRAISON RAPIDE

HO WAH

Les mets chinois les plus savoureux

OUVERT tous les jours de 3 p.m. à 1 p.m.

Tél.: 771-5881

218, rue Montcalm, Hull (en face de Bélanger)

KELLY-LEDUC

QUINCAILLERIE — MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Accessoires électriques Outils mécaniques Articles de sport Ustensiles de cuisine, etc.

LIVRAISON DANS HULL ET OTTAWA

67, rue Wellington, Hull angle Wellington-St-Redempteur

Province 7-1641

OUVERT VENDREDI SOIR JUSQU'A 9h. 30

SAMEDI de 8 h. à 6 h.

ASSUREURS DE PERE EN FILS

DR JACQUES VINSON

DR ANDRE BEGIN

OPTOMETRISTES

Les opérations de l'ONU critiquées par des journaux

LONDRES (PA).—Deux journaux britanniques s'en prennent aujourd'hui aux opérations de l'ONU au Katanga.

Le Daily Sketch déclare que les autorités de l'ONU doivent mettre fin à la réputation d'attribution et d'intolérance que son armée se fait de plus en plus au Katanga. Autrement, continue le journal, l'organisme perdra certainement le respect dont il a besoin pour agir.

Le Daily Express, dans un commentaire au sujet de la fusillade dirigée contre des Blancs et qui a coûté la vie à deux femmes belges près de Jadotville, observe que l'ONU doit porter la même responsabilité que celle qui incombe à tout gouvernement faisant la guerre à distance par des officiers et des soldats qui se conforment à des directives ou les excèdent.

Le journal poursuit que les forces de l'ONU n'ont pas de mandat justifiant leur attaque.

"L'ONU a donné instruction à son secrétaire général de restaurer l'ordre au Congo. Elle ne lui a pas le moins du monde donné l'ordre d'organiser une expédition pour forcer les Katangais à accepter un régime qui correspond aux théories de M. Thant et de sa clique afro-asiatique."

Le journal affirme encore que l'ONU fait la guerre dans la seule partie de l'ancien Congo belge où on avait conservé un peu d'ordre et de bon gouvernement.

Deux autres enfants sont brûlés vifs

INVERNESS, N.-E. (PC).—Deux enfants ont péri hier dans un incendie qui est le quatrième en autant de semaines à faire plusieurs victimes dans les Maritimes. Dix-huit des 21 victimes qui ont péri dans les quatre feux étaient des enfants.

Neil Campbell et sa sœur Gail, âgés respectivement de 7 et de 5 ans, ont péri hier dans un feu qui a détruit la résidence de leurs parents à Inverness, ville du Cap-Breton qui compte 2,000 habitants.

Brenda Campbell, 13 ans, reposait hier soir dans un état satisfaisant à l'hôpital où on l'avait transportée pour brûlures.

Le père des enfants, qui sont orphelins de mère, M. Neil Campbell, est sorti indemne de la tragédie en compagnie de sa fille Charlotte, 15 ans, et de ses fils Jean et Terry, âgés respectivement de 10 et de 8 ans.



ETUDIANTS MEXICAINS — Un groupe d'étudiants, dans le parc Alameda, en plein cœur de Mexico, prennent plaisir à échanger quelques mots avec le journaliste canadien, auteur de la présente série de reportages.

ses, malgré la barrière linguistique. Leur allure bruyante et enjouée est bien semblable à celle des étudiants canadiens. Ils ont compris qu'il serait question d'eux dans "Le droit" et ont manifesté leur désir de recevoir l'édition où il serait question d'eux.



KIOSQUE A JOURNAUX — A Mexico, les vendeurs de journaux et de revues s'installent au beau milieu d'utrottoir, forçant les

piétons à contourner ces obstacles. Ce sont souvent de petites entreprises familiales; homme, femme et enfants font leur part pour offrir leurs périodiques aux passants.

La Bourse en 1962

On n'a rien vu de plus spectaculaire depuis 1929

Par PETER DUNN
de la Presse Canadienne

Les marchés des valeurs mobilières au Canada se sont comportés, l'an dernier, de la façon la plus spectaculaire que l'on ait vue depuis 1929.

Les valeurs industrielles ont atteint de nouveaux sommets et ont ensuite dégringolé, au cours des mois de mai et juin, au point de faire rire de contentement le premier ministre soviétique Nikita Khrouchtchev à propos de ce qu'il appelait la fin de notre système économique.

Le marché a aussi été fortement affecté par les relations internationales, par la crainte d'une guerre atomique, par la crise du change étranger, par l'élection d'un gouvernement minoritaire et par l'adoption d'une politique d'austérité.

La crainte a fait réagir les cours durant les mois de mai et juin. Cette baisse était d'ailleurs préparée par une hausse continue des cours depuis le début de l'année. A Toronto, l'indice des valeurs industrielles, basé sur les fluctuations des 30 principales valeurs sur le marché, a haussé à un sommet de 629.06 au milieu de mars.

Durant le reste du mois et durant le mois de mai, les cours ont ensuite cédé du terrain. Au milieu de mai, l'indice des valeurs industrielles avait reculé de 25 points. Et ensuite, la débâcle commença.

Un lundi mémorable. Au cours de la semaine du 21 mai, la Bourse de Toronto essuya sa plus forte baisse depuis que l'on avait établi un indice des valeurs industrielles, en 1924. Les petits placeurs d'argent furent pris de panique et commencèrent à vendre. L'indice recula de 23 points.

Le 28 mai, un lundi, cette crainte contagieuse se propagea. L'indice des valeurs industrielles recula de 16 points au cours de la séance.

La vague de vente atteignit ses plus fortes proportions le jour suivant lorsqu'au cours de la première heure de la séance, l'indice recula de 13 autres points. Les acheteurs entrèrent alors dans le jeu et arrêtèrent la chute des cours. Ce jour-là, non seulement l'indice recouvra ses pertes, mais il fit un gain.

Ce genre de fluctuation continua durant la semaine. On vit l'indice grimper de 13 points et baisser de 11 par la suite.

Howard D. Graham, président de la Bourse de Toronto, déclara que la "psychologie de la masse" était responsable de cette attitude des cours. Eric W. Kierans, président de la Bourse de Montréal et de la Bourse canadienne, déclara qu'il n'y avait "absolument aucune raison" pour la chute des cours. Le premier ministre Khrouchtchev dit que c'était "la chute du capitalisme".

Le marché fut de vaillants efforts pour se relever, mais à la fin de juin, il était rendu à bout. L'indice des valeurs industrielles était tombé à 503, soit plus de 125 points en-dessous de son sommet de mars.

En plein au milieu de la baisse de juin, le pays fut témoin de la crise du dollar canadien et de plus les citoyens furent appelés aux urnes et ils élurent un gouvernement minoritaire. Il y avait de l'anxiété dans l'air.

Avec l'annonce d'un programme d'austérité, cependant, les spéculateurs reprirent confiance. En juillet et au début d'août, les cours reprirent de l'aplomb et l'indice des valeurs industrielles rebassa à 560.

Le 24 octobre, le marché fit face à une nouvelle crise. Le président Kennedy releva un défi des Soviétiques et imposa à l'île de Cuba une quarantaine du but était d'empêcher les Cubains de recevoir des armes offensives des Russes. Ce geste mit le monde à deux doigts d'une guerre nucléaire.

En dépit de la situation délicate, le marché se comporta mieux qu'on aurait pu s'y attendre. Après avoir subi un premier choc, le calme régna curieusement sur les marchés.

Il y eut des hauts et des bas, naturellement, mais les fluctuations n'indiquaient pas une atmosphère de panique. Lorsque la tension cessa, l'indice des valeurs industrielles avait perdu 25 points, ce qui n'est qu'une ombre du déclin des mois de mai et juin.

Après l'affaire de Cuba, les cours se reprirent à hausser. Le mois suivant, l'indice des valeurs industrielles gagna 50 points. Le mois de décembre fut tranquille et sans débâcle de changements.

Les pertes

A Toronto, au début de l'année dernière, l'indice des valeurs industrielles était à 618.94;

il haussa à un sommet de 629.06 en mars et termina l'année à environ 570. L'indice des valeurs a commencé à 90.80 et a fermé à environ 85. Les métaux de base ont commencé l'année à 216.79, ont baissé jusqu'à 168.60 en octobre et ont terminé l'année au niveau de 190. Les pétroles de l'Ouest ont ouvert à 119.23, ont touché un plancher de 89.51 en octobre et ont fini à environ 114.

Au cours de l'année, à Toronto, près de 803,500,000 actions d'une valeur de \$2,050,000,000 ont changé de main comparativement à un roulement de 719,320,976 actions d'une valeur de \$2,326,349,869 en 1961.

A Montréal, le volume combiné des valeurs industrielles transigées a été d'environ 39,630,454 actions comparative-

ment à 42,509,070, en 1961. Celui des mines et des pétroles combiné a été de 119,834,735 actions comparativement à 98,897,209 en 1961. La valeur en dollars a été d'environ \$839,169,692 comparativement à \$949,119,814 en 1961.

L'indice des valeurs bancaires, à Montréal, a commencé l'année à 132.6, a haussé à 133.8 en février et a clôturé l'année à environ 125; celui des services publics a ouvert à 114.1, a touché 115.8 en février et a terminé l'année à environ 108. L'indice des valeurs industrielles a commencé à 119.7, a haussé à 122.8 en mars et a fini à environ 115. L'indice combiné a commencé à 120.0, a avancé à 122.2 en mars pour terminer à environ 115. L'indice des papiers a commencé l'année à 94.1, a haussé à 102.7 en mars et a clôturé à environ 95.

Le président Tshombé meurt à Kolwezi et, pour prouver le bon moral de ses troupes, il appela deux de ses hommes qui avaient fait plus de 100 milles à pied pour rejoindre l'armée en déroute après la chute de Jadotville. Tshombé s'est installé dans une vaste maison des environs immédiats de Kolwezi, important centre minier et industriel à quelque 150 milles de la capitale katangaise.

Autour du président, le ministre des Affaires étrangères, Evariste Kimba; le ministre des Finances Jean Kibwe; et le chef de l'armée, le général Norbert Moke. Les autres ministres

plume de Michel Ragon, reconnaît son talent et le critique, Pierre Schneider, habituel préfacier de Riopelle, l'invite à une exposition qui aura lieu au printemps prochain dans des petites galeries de Montparnasse.

Déjà la Galerie du Cercle, où il a fait ses débuts en novembre 62, galerie spacieuse et nouvelle, attire une clientèle très huppée. A l'ouverture assistaient René Clair et le baron de Rothschild pour le vernissage des "9 peintures 9" se trouvaient réunis surtout des peintres, attirés par la réputation des critiques Alain Jouffroy et Robert Lebel et par la curiosité de voir ces nouveaux phénomènes parisiens. Lesquels Champeau est le plus nouveau. Le suffrage des peintres présents est allé à un bref passage à l'Ecole des Beaux-Arts de sa ville natale.

"Il y a presque dix ans que je suis allé au Canada mais je compte m'y rendre l'an prochain pour y faire une exposition," dit-il.

A Montréal, "Il y a trop longtemps que j'ai quitté Montréal pour qu'on ne connaisse ma peinture là-bas, aussi ai-je cru plus sage de me

Impressions de voyage

Ces étudiants enjoués savent se faire comprendre en dépit de la barrière linguistique

Texte de
Gérard Tardif

Photos de
Champlain Marcell

(M. Gérard Tardif, chef du bureau de Hull du "Droit", et M. Champlain Marcell, photographe officiel du "Droit", se sont rendus à Vancouver par autobus puis sont revenus à Ottawa en avion en passant par Mexico. Ceci est le septième d'une série de reportages sur ce voyage).

Armés de leurs appareils photographiques, les deux touristes canadiens faisaient une promenade matinale par certaines artères importantes de Mexico et par des rues de moindre importance afin de voir les habitudes de ces sympathiques Mexicains.

L'attention se porte d'abord sur la circulation automobile. En comparaison avec la circulation ordonnée et bien disciplinée de Vancouver, celle de Mexico semble se faire à la bonne franquette et avec l'ignorance la plus complète de la plus élémentaire prudence.

Cette façon de circuler correspond sans doute avec l'esprit latin de ces habitants. Peut-être serait-il juste de dire que les conducteurs, la-

bas, chauffent en "Québécois", si l'on veut dire par là que le plus audacieux a le droit de passage et qu'il impose son droit et respecte celui des autres avec une habileté consommée.

Si du coin de l'oeil, il se rend compte que la voiture qui voyage parallèlement à la sienne veut le "couper", il le laissera passer volontiers s'il reconnaît dans le chauffeur de cette voiture une détermination ferme d'agir ainsi. Mais lui fera de même pour d'autres chauffeurs. A ce compte, l'on pourrait croire que les accidents sont nombreux; il n'en est rien; cependant, il faut un certain temps avant de comprendre cette façon plus intuitive que raisonnée de conduire qu'ont les Mexicains.

Kiosques à journaux. Une autre coutume que les visiteurs remarquent sans peine, c'est celle d'installer au hasard, semble-t-il, des kiosques à journaux et à revues.

Voilà qu'au milieu du trottoir, un vendeur de journaux, aidé de sa femme et de ses enfants, se met à débaler des piles de revues et de journaux. Il les étale alors au mur d'un kiosque s'il en possède un, sur des porte-journaux ou tout simplement sur

le sol, forçant les piétons à contourner ces obstacles.

La beauté du climat de Mexico fait que les gens s'arretent volontiers dans un parc ou sur de petits murs pour y lire en paix le journal qu'ils viennent d'acheter.

Ah! ces étudiants

Avec ses quelques mots d'espagnol en tête et son petit dictionnaire en poche, le journaliste s'approche d'un groupe de jeunes gens qui semblent tous âgés de moins de vingt ans et ont en main un livre ou un cahier. Evidemment, ce sont des étudiants. Mais encore!

Le journaliste s'approche et salue les étudiants qui reconnaissent immédiatement le touriste à ses verres fumés et au caméra qu'il porte au cou.

L'un ne sait que quelques mots d'espagnol; les autres quelques mots d'anglais. Ce semble là une barrière insurmontable, mais tous s'amusent énormément à communiquer quelques renseignements.

Ainsi, le journaliste explique qu'il vient de la capitale canadienne où il travaille à un quotidien de langue française. Les étudiants, eux, expliquent qu'ils vont à l'école secondaire et qu'ils étu-

dient mathématiques, physique, chimie etc.

Le journaliste explique qu'il veut emmener ses nouveaux amis au Canada avec lui en prenant d'une photo. Les étudiants se disent heureux de faire un tel voyage, à défaut d'autres moyens.

Puis on se salue à nouveau et le journaliste continue de visiter le magnifique parc Alameda agrémenté de fontaines, de monuments et de verdure.

Il n'a pas fait cinq cents pas que les étudiants partent à sa recherche, discutant entre eux de façon bruyante et enjouée.

Ils rattrapent le journaliste et lui expliquent qu'ils ont compris de retour à Ottawa, il fera des reportages sur son voyage à Mexico. Aurait-il la bonté de leur faire parvenir des copies du journal où il sera question d'eux "por favor" (s'il-vous-plait). Et le plus débrouillard donne son adresse: il s'agit d'Ismael Nunez Fo, Victoria 172, Zona postal 14, Col. Industrial, Mexico.

Comment pourrait-on oublier ces quelques instants à causer avec de purs étrangers qui manifestent tant de plaisir à causer avec vous, en dépit de la barrière d'une langue inconnue!

35 pesos

En échange d'un billet de \$10 canadien, la Banca de Mexico vous remettra 110 pesos. A certains endroits, vous obtenez jusqu'à 125 pesos, donc le peso qui ressemble à un billet d'un dollar, ne vaut guère plus que 8 ou 9 cents.

Arrivant à une fontaine du parc Alameda, vous jetez les yeux autour de vous et vous remarquez une jeune fille d'aspect modeste, assise sur un banc de pierre en compagnie d'un homme beaucoup plus âgé, son père sans aucun doute.

Vous l'invitez à se placer devant la fontaine pour rendre le paysage plus vivant, ce qu'elle fait volontiers.

La photo prise, voilà que la jeune fille s'approche de vous et engage la conversation. Tout ce que vous comprenez, c'est que pour 35 pesos, elle sera à votre disposition, sans doute pour vous servir de guide et vous faire visiter les beautés de Mexico.

Mais, vous connaissez bien le plus important mot de la langue espagnole, pour le touriste: "No". Sans ce mot, vous arriveriez au soir après avoir fait citer vos chausures une bonne centaine de fois, avoir acheté des dizaines de journaux, une magnifique "mantilla", des bijoux de tous genres en plus des inévitables cartes postales. Encore une fois, le mot "No" vous a tiré d'une impasse.

Selon Tshombé

Si Kolwezi tombe, nous nous battons dans la brousse

NDLR: Adrien Porter, collaborateur de la Presse Associée, s'est rendu au quartier général du président Tshombé qui, entouré de ce qui reste de son armée, prépare la résistance katangaise à l'avance provisoirement bloquée des casques bleus de l'ONU. Le leader sécessionniste lui a accordé une interview.

Par ADRIAN PORTER

KOLWEZI (PA).—Le long de la route de Jadotville à Kolwezi, l'armée katangaise se replie en désordre tandis que le président Tshombé affirme que le moral est bon et qu'il dispose encore d'une véritable force combattante.

J'ai passé toute la nuit dans la brousse, dans des conditions difficiles, souvent arrêtés par des Katangais en armes, qui bivaquaient le long de la route.

Un soldat ivre demanda s'il y avait un Américain dans la voiture, affirmant que s'il y en avait, il le tuerait sans vergogne. Les Katangais, persuadés de la responsabilité que les Etats-Unis portent de leurs difficultés, vivent littéralement dans la haine des Américains.

Le président Tshombé me recut à Kolwezi et, pour prouver le bon moral de ses troupes, il appela deux de ses hommes qui avaient fait plus de 100 milles à pied pour rejoindre l'armée en déroute après la chute de Jadotville.

Tshombé s'est installé dans une vaste maison des environs immédiats de Kolwezi, important centre minier et industriel à quelque 150 milles de la capitale katangaise.

Autour du président, le ministre des Affaires étrangères, Evariste Kimba; le ministre des Finances Jean Kibwe; et le chef de l'armée, le général Norbert Moke. Les autres ministres

se sont dispersés ailleurs dans la province. La plupart d'entre eux à la frontière de la Rhodésie où, affirme Tshombé, ils décident les réfugiés à se replier sur Kolwezi pour participer à la résistance.

Kolwezi tiendra. Le président est persuadé qu'il pourra tenir. "Si Kolwezi tombe, nous nous battons dans la brousse."

La résistance à Jadotville fut pratiquement inexistante. Les quelque 30 blancs qui encadraient les unités indigènes du rent, à un moment donné, se replier sur Kolwezi pour se ravitailler. Dès lors, la ville était sans défense.

Les Katangais, qui se désorganisent, les mercenaires, nombreux à Kolwezi, sont résolus à tenir la ville.

Il y a plusieurs centaines, armés jusqu'aux dents et vengés.

Littler a une avance de deux coups après la première ronde

LOS ANGELES (PA).—Gene Littler a réussi un eagle et cinq birdies hier et s'est assuré la première place au début de l'omnium de Los Angeles, d'un enjeu de \$50,000, avec une première ronde de 65, six coups sous la normale.

L'ex-champion de l'omnium américain a établi un record pour les neuf dernières trous avec un 29 sur ce parcours de 7,100 verges à normale 71. Arnold Palmer a terminé avec un 69 en manquant cinq coups roulés de birdies.

Le champion américain Jack Nicklaus a dû se contenter d'un 71 après avoir eu besoin de sept

Ligue américaine

Victoire de 2-1 pour les Clippers

BALTIMORE (PA).—Les Clippers de Baltimore ont compté à deux reprises dans la dernière période hier soir et ont vaincu les Reds de Providence 2-1. Ils sont ainsi montés en troisième position de la division Est de la LAH.

Don Johns et Pat Hannigan ont réussi les buts qui ont permis aux vainqueurs de rejoindre Hershey et Springfield en 3e place du classement, à un point du Cleveland et à cinq des As de Québec.

Jim Bartlett avait donné une avance de 1-0 aux visiteurs au cours de la seconde reprise.

Première période	
Aucun pointage	
Punitions: Mazur, mineure double	7:54
Deuxième période	
1-1: Prov. Bartlett (Baliuk)	1:12
Punitions: Mascotto 5:02, Leach 10:08, Bartlett 5:02, Guidolin 19:51	
Troisième période	
2-1: Balt. Johns (Creighton, Rupp)	12:00
3-1: Balt. Hannigan	16:32
Punitions: Mascotto 5:02, Leach 14:30, Raniere, mauvaise conduite, 19:08, Bartlett 5:02, Guidolin 19:51	
Moyenne	17 10 12-39
Pailles	10 11 4-25
PA-5,336	

train d'acquiescer une place sérieuse dans le monde des peintres parisiens.

Il a d'ailleurs participé à une exposition intitulée "Les Peintres de Paris" organisée à Mexico dans le cadre de la Foire française, en 1962 et groupant plusieurs étrangers vivant dans cette ville. C'est cependant la première fois que Paris lui donne sa chance lui-même.

nant de tous les coins du monde. Il y a des Belges, des Français, des Anglais, des Polonais, des Rhodésiens et des Sud-Africains.

Un Ecossais, ancien spécialiste de la dernière guerre, coupe plus particulièrement du dynamite. Il a fait sauter deux points en autant de jours. Les blancs de l'armée katangaise sont persuadés qu'ils peuvent défendre Kolwezi jusqu'au bout. Il leur suffira du reste de faire sauter un important pont rail-route qui commande l'entrée de la ville.

C'est à Kolwezi également que se trouvent les avions de l'armée de l'air katangaise. Celle-ci se résout à quelques appareils disparates qui doivent être évacués incessamment vers un terrain inconnu pour éviter les bombardements par les jets de l'ONU.

Le 29 de Littler a amélioré le record de 30 établi par Rodgers l'an dernier.

Les meneurs

Sur un pied d'égalité derrière Littler, on retrouve Jerry Barber et Bob Rosburg avec des 66, suivis, à 67, par Johnny Pott et Bob McAllister.

Six joueurs sont égaux à 68: Billy Maxwell, Mike Souchak, Art Wall, fils, l'Australien Bruce Crampton, le Canadien Al Balding, de Toronto, et George Bayer.

Chez les golfeurs qui ont réussi des 71 comme Player et Nicklaus, on note le gagnant de l'an dernier Phil Rodgers, Billy Casper, fils, Bob Goaly et Ken Venturi.

Le record

Le 29 de Littler a amélioré le record de 30 établi par Rodgers l'an dernier.

Le meilleur coup de Littler résulte d'un pauvre coup de départ suivi d'un coup de 70 verges avec un wedge qui lui donna un eagle au 16e trou.

Ron Letellier, le champion omnium de la Californie, a fini avec un 73 même s'il a réussi un trou d'un coup au 12e avec un fer no 3.

Sport en bref

MONTREAL (PC).—Les championnats canadiens de tennis sur gazon seront présentés à Vancouver en 1963. Par ailleurs, l'Association canadienne a également annoncé que les inscriptions dans la zone américaine en vue de l'obtention de la coupe Davis étaient faites.

PARIS (PA).—Rafael Osuna, l'étoile du Mexique, est passé en demi-finale du tournoi international Pierre Guillohier en l'emportant 5-7, 7-5, 6-3, sur le Français Jacques Revant. Auparavant, il avait remporté la couronne des doubles en compagnie de Pierre Darmon, de France.

CLEVELAND (PA).—Le deuxième-butt Jerry Kindall a averti ses adversaires qu'il ne signerait pas de contrat avec les Indians de Cleveland hier à la pa-

sée d'une entrevue avec le gérant général Gabe Paul. Il a affiché une moyenne de 332, y botant les propriétés minières, compris 55 points produits et 13 à cet endroit, si les casques circuits en 154 parties l'an dernier. Sa fiche défensive fut 378, avance.

Kolwezi tombera...

(Suite de la première page)
Fin de l'avance?

A Léopoldville, des rapports circulent voulant que le siège des Nations unies à New York veut arrêter l'avance des casques bleus au Katanga pour permettre à Tshombé de rentrer à Elisabethville, son ancienne capitale.

Certains fonctionnaires supérieurs à Léopoldville seraient opposés à ce que cesse l'avance des forces des Nations unies au Katanga. Ils croient qu'un cessez-le-feu tournerait à l'avantage de Tshombé, en lui permettant de regrouper ses forces.

M. Robert Gardiner, chef des opérations des Nations unies au Congo, aurait menacé de démissionner si les pourparlers avec Tshombé ne reprenaient.

Les diplomates étrangers à Léopoldville disent qu'un cessez-le-feu permettrait à Tshombé de commencer à mettre en oeuvre le plan de U Thant, secrétaire général des Nations unies, pour l'unification du Congo.

Thant a dit qu'il ne négocierait plus avec Tshombé mais insiste pour que le chef katangais commence immédiatement à mettre en oeuvre le plan d'unification.

Le secrétaire d'Etat à Washington a publié une déclaration demandant à Tshombé "de mettre fin immédiatement à la sécession du Katanga", il réitére que les Etats-Unis appuient le plan de réunification de U Thant.

Thant a dépêché Ralph Bunche, sous-secrétaire général des Nations unies, à Léopoldville, alors que des rapports veulent que les commandants des Nations unies aient outrepassé les ordres, en s'emparant de Jadotville.

Victimes belges. Les forces des Nations unies ont capturé le centre minier jeudi, sans coup férir. Les casques bleus ont toutefois ouvert le feu en direction d'une petite installation civile, tuant deux femmes belges et blessant le mari d'une d'elles. On n'a donné aucune explication pour justifier ce geste. Les Britanniques et les Belges avaient été

ques et les Belges avaient été avertis par les autorités onusiennes que Jadotville ne serait pas capturée. Les Britanniques et les Belges craignent que les Katangais ne se vengent en saignant les propriétés minières, compris 55 points produits et 13 à cet endroit, si les casques circuits en 154 parties l'an dernier. Sa fiche défensive fut 378, avance.

Royaume des enfants

Directeur: ONCLE GERALD

Une Canadienne à cent pour cent

Voici la bienheureuse Marguerite d'Youville, la Canadienne à cent pour cent. Les cinq autres Fondateurs sont bien nôtres, parce que le Canada est le pays choisi par Dieu pour leur mission. Leur pays d'origine est cependant la France. Seule, Mère d'Youville est canadienne par sa naissance et par la destination providentielle de son œuvre.

Marguerite vit le jour à la Seigneurie de Varennes, le 15 octobre 1701. Elle était l'aînée de six enfants, nés à Christophe Dufrost de la Jemmerais et à Renée Gauthier de Varennes, fille du gouverneur des Trois-Rivières et petite-fille de Pierre Boucher, premier Canadien ennobli par le roi de France.

Une magicienne
Plus que tout autre, Marguerite devait illustrer sa famille, une des plus distinguées de la Nouvelle-France. Non plus par l'obscur et courageux travail de colonisation comme son arrière-grand-père, Pierre Boucher, ou par l'écart d'explorations extraordinaires à l'instar de son oncle, de la Verendrye. Mais par l'universalité et l'ingéniosité de sa charité héroïque. Elle porte le titre bien mérité de Mère de la charité universelle et de Magicienne des gens mal pris.

Son héritage
Ses filles, les Soeurs Grises,

SOLUTION:
(Des mammifères) — Numéros et noms des mammifères: 1: phoque; 4: porc-épic; 5: chauve-souris; 8: baleine. Ne le sont pas: 2: tortue (reptile); 3: crocodile (reptile); 6: manchot (oiseau); 7: hippocampe (poisson).

L'honneur

Si nous sommes vains et pointilleux pour les rangs, pour les préséances, pour les titres, outre que nous exposons nos qualités à l'examen, à l'enquête et à la contradiction, nous les rendons viles et dignes de mépris; car l'honneur, qui est beau, étant reçu en don, devient vilain quand il est exigé, recherché, demandé. Quand le paon fait la roue pour se voir, en levant ses belles plumes, il se herisse de tout le reste et montre ce qu'il a de plus laid.

François de Sales.

Prelude

En feuilletant l'album des Pionniers de notre foi, nous voici devant Jeanne Mance à 20 ans. Sa vie lui est toute indiquée par la Providence pour les années à venir. A la mort de sa mère, elle prend charge du foyer et de ses onze frères et sœurs. Voilà bien le dévouement féminin tel qu'on le connaît encore de nos jours. Il en existe toujours des jeunes filles généreuses pour qui les charges familiales, lorsqu'elles deviennent leur responsabilité, leur pèsent moins que le confort et l'oisiveté.

Lorsque Charles Mance meurt à son tour, Jeanne a 29 ans et les petits ont grandi. Les victimes de la guerre et de la peste remplissent les hôpitaux; Mlle Mance n'hésite pas et s'engage parmi les infirmières du temps, dans la confrérie de la charité. En ces temps d'épreuves, elle apporte soulagement et réconfort aux malades et aux blessés. Elle prélude dans sa ville natale au rôle tout de dévouement qu'elle remplira plus tard dans Ville-Marie.

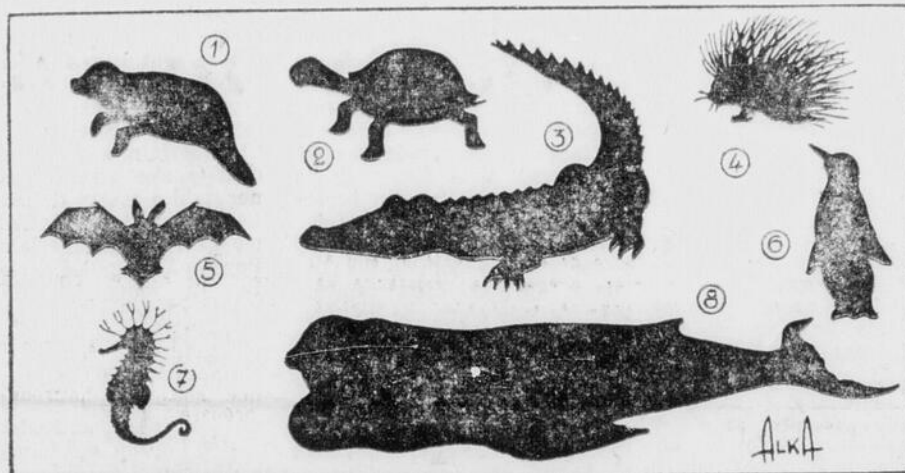
Le Comité des Fondateurs de l'Eglise du Canada
25, rue Jarry, Montréal 11

(31)



APRES UNE IMPRUDENCE — Ce petit garçon de Vancouver se console de l'accident survenu à son chien Lolo. Lolo devait participer à une exposition canine mais la veille, par

imprudence, il tenta de traverser la rue au milieu de la circulation dense. Comme résultat il fut heurté par une auto et se brisa les deux pattes. Lolo ne pourra plus participer à des expositions.



DES MAMMIFERES — Voici huit silhouettes d'animaux que vous reconnaîtrez certainement. Pourriez-vous maintenant trouver lesquels

d'entre eux sont des mammifères et ceux qui ne le sont pas? Voir solution ailleurs dans cette page.

Une fructueuse réunion de la section Mgr Carter de Sturgeon

Oncl Gerald,

A la section Mgr Carter, de l'école Notre-Dame-des-Ecoles, de Sturgeon Falls, afin de mieux nous inspirer de l'esprit chrétien de ces fêtes nous avons joyeusement préparé notre réunion dans l'esprit de Noël. A cette occasion nous avions le bonheur d'avoir parmi nous notre nouvel aumônier le Rev. Père Yvon Vaillancourt ainsi que notre principale Mlle Allard et ses élèves de la quatrième et cinquième année.

Pour cette occasion notre classe avait revêtu un air de fête. C'est avec pitié que notre présidente Judy Cole commença la réunion en présidant à la prière d'ouverture, suivie du mot de bienvenue à nos distingués visiteurs.

Vint ensuite le rapport de notre réunion qui fut adopté par Gisèle Lafrenière, appuyée par Nicole Shank.

Quelques filles s'avancèrent et avec enthousiasme chantèrent "Nuit de Paix."

Un chœur parlé centré sur la Vierge de Nazareth nous fut présenté par quelques élèves. Gaëtanne Shank personnifiait la Sainte Vierge.

Un débat de tables en arithmétique fut dirigé par Nicole Shank. C'était les garçons contre les filles et comme toujours en arithmétique les garçons furent vainqueurs.

Aimez-vous connaître des choses nouvelles? Diane Benoit nous dit d'où vient le nom de Marie, Suzanne Fortin, d'où vient le nom de Jésus. Judy Cole nous a fait connaître la belle coutume des cartes de Noël. Claudette Lavigne nous intéressa en nous disant celui qui le premier a eu l'idée de faire des crèches en plein air. L'arbre de Noël illumine fut expliqué par Claire Leblanc et Carole Labelle nous intéressa par une petite causerie, "Les gourmandises de la table de Noël, les mets préférés des divers pays."

Un chant, "Mon beau sapin", par moi-même.

Joël Desrosiers, Colette Levac et Huguette Sabourin, nous présentèrent ensuite la signification des trois buts des sections juvéniles, fierté, initiative, désintéressement.

"Noël", recitation vivante et profonde, nous fut donnée par Micheline Masse.

Notre vice-présidente, Suzanne Fortin, dirigeait notre serment à la patrie, répondu avec beaucoup de fierté par tous.

Un ange aux cheveux noirs et aux beaux grands yeux noirs est descendu exprès du ciel pour venir nous raconter la petite étoile de Noël.

Sur demande spéciale de notre aumônier, Judy Cole,

Gisèle Lafrenière et moi-même interpréteront la pièce "Nos maris boivent".

Judy Cole présida à nos propositions. Il fut proposé par Wayne Legault, appuyé par Georges Guenette que nous allions prier trois fois à la crèche pendant les vacances.

Il fut proposé par Denise Paquette, appuyée par Gilles Gagné, que nous n'oublions pas notre effort pour le bon langage en continuant à nous servir de jurons même pendant les vacances.

Ensuite, Judy nous présenta les fiers qui avaient multiplié leurs talents pendant la semaine écoulée. Georges Guenette avait quarante-cinq jetons et venait en tête.

Nous fûmes heureux de souhaiter à notre aumônier, à notre principale et à notre institutrice, nos meilleurs vœux de Joyeux Noël et de Bonne Année. Denise Lafrenière et Diane Benoit présentèrent nos cartes de souhaits.

C'est avec une grande attention que vos petits prismes ont écouté les paroles du Père Yvon Vaillancourt. Voici quelques-unes de ses paroles: "Mes chers enfants, c'est la première fois que j'ai le bonheur d'assister à une réunion de section juvénile et je vous promets d'assister à toutes les réunions que vous aurez. S'il y avait des sections juvéniles dans toutes les écoles de l'Ontario, dans vingt ans, il n'y aurait plus de problèmes dans nos écoles. Continuez à vouloir parler et surtout bien parler notre belle langue, certainement la plus belle. Pendant les vacances, amenez vos petits frères et vos petites sœurs à la crèche, et avez tous sous l'arbre de Noël une crèche que vous pouvez fabriquer vous-mêmes."

"Je félicite tous ceux qui ont participé à cette réunion, je n'ai jamais vu de plus belle Sainte Vierge, et votre présidente, même si son nom est anglais, est une parfaite bilingue. Suivez son exemple. Celles qui ont joué si admirablement la petite pièce, je leur demande de ne pas oublier leurs paroles car je desirais les emmener avec moi pour le jouer devant les gens d'autres paroisses. Continuez un si beau travail, étudiez bien fort et vous serez heureux."

Ces minutes s'écoulèrent rapidement et comme nous étions contents d'entendre notre nouvel aumônier qui est si plein d'ardeur et qui aime tellement les jeunes.

Tous se levèrent ensuite pour chanter notre si beau chant, "O Canada", qui fut chanté en entier selon notre proposition du mois de novembre.

Cher oncl Gerald, c'est

avec regret que vos petits amis de Sturgeon ont appris votre séjour prolongé à l'hôpital. Ils espèrent tous que l'année nouvelle vous apportera santé, joie et bonheur.

Vos neveux et nièces de Sturgeon Falls, par

Pauline OUELLETTE, secrétaire.

Je n'ai rien à ajouter aux belles paroles de votre enthousiaste aumônier, l'abbé Vaillancourt. Il a raison cent pour cent. Soyez des fiers. Parlez avec perfection votre langue française. Je sais qu'à Sturgeon Falls le français est à l'honneur.

Votre réunion a été préparée d'une façon remarquable. Vous avez accompli un bel effort qui a fait plaisir non seulement à votre aumônier, votre directrice, mais aussi à vos parents et à celui qui aime vous lire chaque mois et qui vous souhaite une bonne et fructueuse année dans vos études.

Oncl GERALD.

Page d'album

L'amour de la vérité, la soif insatiable de la vérité, la ferme résolution de la chercher et de la garder fidèlement, voilà ce qu'il faut considérer comme la vraie base de l'éducation et de la dignité humaine.

Chanaing

Beaucoup de mécomptes et d'amertumes sont épargnés à celui dont la pensée se porte naturellement sur ce qu'il doit aux autres plutôt que sur ce qu'il a le droit d'en attendre.

Mme Guizot

Bonne fête

5 JANVIER 1963

Bourgeois, Gisèle, 13 ans, Moreau, Bruneau, Leo, 11 ans, Cornwall, Thérin, Pierrette, 15 ans, East, Trudel, Maurice, 15 ans, Windsor, Lahaie, Lucie, 14 ans, Gatinneau, De Bellefeuille, Daniel, 10 ans, East, Brattin, Jeanne, 15 ans, Windsor, Lavigne, Edouard, 15 ans, Fort-Cou, Gervais, Raymond, 13 ans, Fort-Cou, Lavigne, Viviane, 12 ans, Markham, Lamoureux, Jacques, 13 ans, Markham, Luc, 1 an, Blossom, P. Gibeault, Alfred, 15 ans, Sudbury.

6 JANVIER 1963

Robertson, Anselme, 11 ans, Ottawa, Boyer, Jacques, 14 ans, Eastview, Legault, André, 6 ans, St-Albert, Gray, Eugene, 7 ans, Pain-Court, Poissant, Clara, 12 ans, Pain-Court, Laoureux, Norman, 13 ans, Markham, Turcotte, Steven, 12 ans, Brockville, Lamotte, Richard, 2 ans, Hull.

7 JANVIER 1963

Allard, L.-René, 15 ans, Hamilton, Chariot, Maurice, 1 an, Temple, Rainville, Odile, 14 ans, Ottawa, Fortier, Angèle, 7 ans, Cornwall, Lesage, Sandra, 14 ans, Hull, Lalonde, Carole, 9 ans, Fort-Cou, Bélanger, Francine, 11 ans, Mattawa, Rivet, Marcel, 15 ans, Fort-Cou, Francoeur, Claude, 9 ans, Fort-Cou, Foucault, P.-André, 9 ans, Bézard, Henri, David, 15 ans, Bézard, Val, Couture, Denise, 7 ans, Pain-Court.

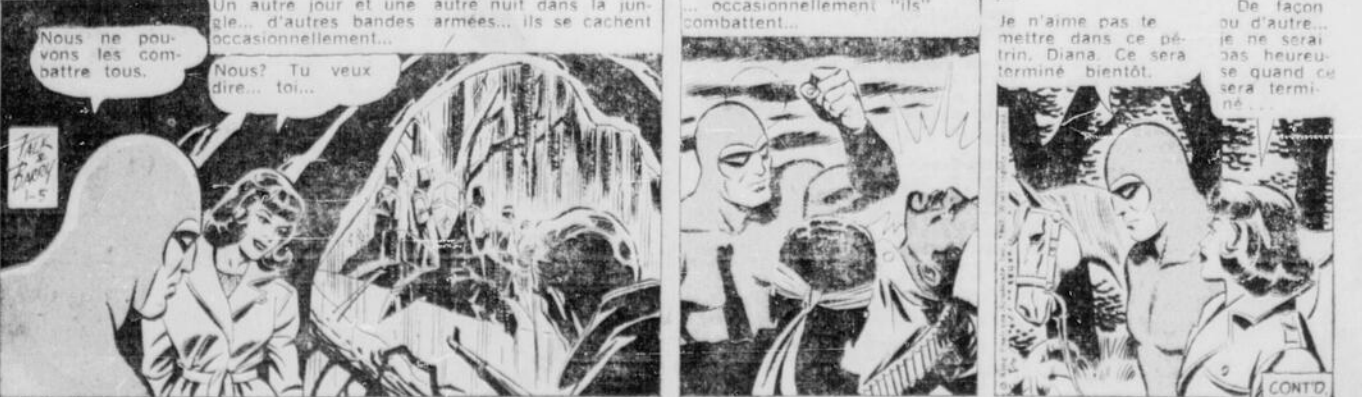
MOCO



FERDINAND



LE FANTÔME



CAPITAINE BONVENT



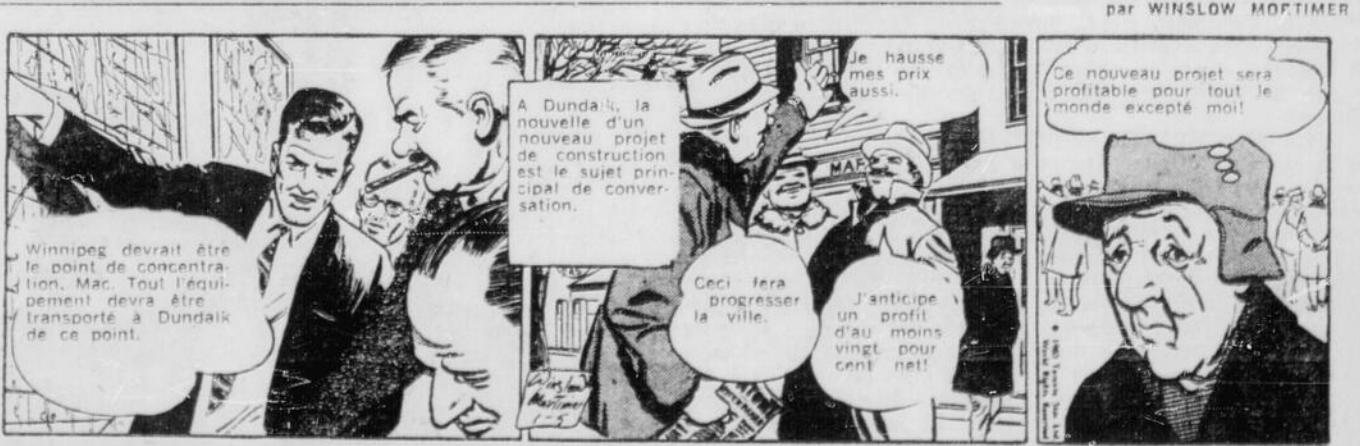
PHILÈNE



LE CHEVALIER



LARRY BRAYNON



PILOTE TEMPETE





... et le
spectacle
continue ...

par Jean-Charles DAOUST

LE COMMISSAIRE LLOYD FRANCIS ESPERE QUE LA CAPITALE AURA SES SIX PATINOIRES MUNICIPALES

Dans une conférence de presse, vendredi soir à CROFT, le commissaire Lloyd Francis a fait l'historique des démarches interminables depuis la fin de la deuxième guerre mondiale en vue de doter Ottawa de plusieurs patinoires municipales.

"C'était avant mon entrée au conseil municipal, a-t-il répondu au confrère Jack Koffman du "Citizen". Je crois que le fiasco financier de l'Auditorium (vers le temps où feu Tommy Gorman le vendit aux frères Cantor pour se spécialiser dans les courses attelées au parc Connaught) avait inquiété les autorités municipales. Mais j'envisage un programme d'un aréna municipal par année jusqu'à ce que notre ville possède au moins six patinoires avec glace artificielle."

Les Lions de Westboro ont hâte la réalisation du premier aréna municipal, celui d'Elmgrove Park, parallèle à la rue Scott près de Churchill. La deuxième patinoire, celle du chemin Walkley, est en voie de parachèvement au coût de quelques centaines de mille dollars. Le programme aurait coûté moins cher s'il avait été entrepris dans les années 40. Comme on se plaint à le répéter, mieux vaut tard que jamais. M. Francis a souligné le fait que les "bébés de guerre" bénéficient maintenant des nouvelles patinoires couvertes. Les échevins Charles St-Germain et Jules Morin, appuyés par leur nouveau collègue de By, le grand chevalier Ralph Brunet, veulent doter l'est d'Ottawa d'un aréna municipal. L'aménagement des grandes conciergeries, qui poussent partout comme des champignons au centre de la capitale, justifie leurs efforts.

La nouvelle Cité d'Eastview aimerait aussi posséder un centre des loisirs avec glace artificielle et piscine. Le maire Oscar Perrier damera sans doute le pion à nos amis de la Basse-Ville et de Hull, dans ce domaine. Le vieux bain Champagne, avenue King Edward, et le non moins antique bain Plant, à l'ouest du canal Rideau, ne répondent plus aux besoins de la population. Ni même les piscines du Château Laurier, du YMCA et du Boy's Club. A Hull, l'ancien président Guy Angers de la Commission municipale de l'aréna avait préconisé l'aménagement d'une piscine attenante au palais Robert Guertin, rue Carillon. Robert Campeau et les autres grands entrepreneurs en construction reconnaissent la nécessité des bains et piscines dans les vastes conciergeries.

X X X X X

EN ATTENDANT L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1967 à Montréal et la proclamation de la république française du Québec par Marcel Chaput sur les ruines de la Confédération canadienne, les sportifs ont salué le photogénique basque du Nouveau Mexique, le fabuleux quart-arrière Samuel Etcheverry, maintenant salarié des Cardinals de Saint-Louis dans la "National Football League."

Premier invité mystérieux de "Sports Huddle", vendredi soir à CBOT, Sam Etcheverry, en réponse au champion de l'année dernier, le grand Léo Dandurand à Montréal, a opiné que Montréal et Toronto pourraient faire vivre des clubs dans la NFL, même s'il leur faudra de plus vastes estrades.

Etcheverry a profité de sa visite à Ottawa pour faire l'éloge de son vieux copain des Alouettes. Red O'Quinn, nouveau gérant général des Rough Riders, pour la...ième fois, il a prétendu que Chuck Hunsinger avait lancé une passe-avant et n'avait pas échappé le ballon contre Edmonton en 1954 au Varsity Stadium. "Après neuf années de prospérité et de succès avec les Alouettes, j'en serai à ma troisième avec les Cardinals de St-Louis," a-t-il dit à Jack Koffman du "Citizen." Et il ajoutait: "J'espère que je connaîtrai pas une mauvaise saison aux États-Unis."

Il a salué son ancien patron Léo Dandurand à Montréal. L'ancien collègue de l'Université de Denver, qui avait débuté en 1951 comme arrière-quart des Alouettes, avoue que le jeu est beaucoup plus rude dans la Nationale. Les équipes défensives sont formidables. En ce moment les champions de Green Bay, Wisconsin, les Packers, sont superlatifs. Félicitations Jack Kinsella, amateur de cette populaire émission hebdomadaire de CBOT.

LA RANÇON DE LA GLOIRE — Edgar Demers (Victor Vique) a donné un salutaire avertissement à Mlle Coupe Grey ou Miss Grey Cup, la blonde ballerine Renata Pikels. Sa chronique de jeudi fera réfléchir les adolescentes en quête de gloire éphémère.

X X X X X

LE BOUT D'AFFLUENCE — Oscar Lemieux, fils du sympathique sportsman Roland Lemieux, du Conseil Champlain, demeure un amateur du "RA" des fonctionnaires fédéraux... sa chronique dans la livraison courante "RA News" en fait foi. "Reminiscing with Oscar", en effet, nous apprend qu'il prédit le championnat senior de hockey à Radio-Canada à cause de son heureux mélange de jeunesse et d'expérience et le titre intermédiaire aux porte-couleurs de l'Énergie atomique... DARA ou les Aggies et les Postes (Sara) ont de bonnes chances.

VERN DE GEER, jovial chroniqueur de la "Gazette", a consacré la moitié d'une récente chronique à GILLES MAYER, de Gatineau, lauréat 1955 du trophée Gil-O. Julien... nous traduisons: "Le vétérinaire gardien Gil Mayer de Providence dans la Ligue américaine doit avoir le cou le plus rouge dans tout le hockey... il s'approche du plateau du 2.000e but compté contre lui dans les rangs mineurs du hockey professionnel... il battait récemment le vieux record de 1.945 buts marqués contre Harvey Bennett, maintenant à sa retraite... ce n'est pas un déshonneur pour Mayer, âgé de 31 ans, un gars originaire de la région d'Ottawa (Gatineau, Qué.) qui a gagné ses épaulettes avec les Flyers de Barrie au hockey junior... il en est à sa quatrième saison dans la LAH et possède une moyenne honorable de 2.90 buts à son passif... Gil Mayer a gagné le Harry Holmes Memorial Trophy comme meilleur cerbère de la ligue à cinq reprises; il a remporté les honneurs du blanchissage pendant cinq saisons... Mayer a aussi réussi la meilleure moyenne des gardiens en cinq occasions... il a servi avec quatre différentes équipes de l'Amérique: Pittsburgh, Hershey, Cleveland et Providence..."

M. et Mme Jos Richer, 33, Delong Drive, sont très fiers de leur premier petit-enfant, le gros garçon âgé de 10 mois de Claude et Anne Richer, 6, avenue Clark, Lakeport, Laconia (New Hampshire)... Marc Richer passe le temps des fêtes dans nos parages avec sa maman... papa Claude, 32 ans, ancien champion national des épreuves d'endurance en ski et membre de l'équipe olympique du Canada, demeure maintenant au 6, avenue Clark, Lakeport, Laconia (New Hampshire)...

Il doit revenir chez ses parents en fin de semaine pour ramener sa femme et son gosse dans l'état du grandit. Lauréat du trophée Gil-O. Julien en 1951, Claude nous prie de saluer ses nombreux amis de la région, notamment le R.P. Médéric Montpetit, o.m.i., directeur de l'Institut d'éducation physique à l'Université d'Ottawa et Gabriel Beaudry, courtier à Montréal et ancien rameur olympique du Canada à l'époque où ils brillaient tous deux sous l'étendard grenat et gris de Bytown.

LA FRATERNITE SPORTIVE souhaite un retour rapide à la santé à Madame Darquise Parent-Timmerman, directrice des pages féminines du "Droit" et épouse de l'intérimaire cameraman Martin Timmerman... Louis (Rocky) Rocque, notre courtier municipal, est en voie de battre le record de Me René Houde comme spécialiste dans les reportages d'incendies et de conflits... il formait une solide équipe vendredi à Eastview avec les deux Jacques: Guindon et Renaud... Fred Morris, dévoué président des concours de sauts en ski pour l'OSC et la Zone Gatineau, rappelle aux skieurs que les championnats de l'Ottawa Ski Club auront lieu à 2h, dimanche après-midi au tremplin intermédiaire pour le trophée Sigurd Lockeborg... du 14 au 21 janvier, l'équipe nationale O'Keefe pour les sauts se réunira au camp Fortune avant de franchir l'Atlantique pour participer aux concours internationaux en Europe... Ole Johannsen remplacera Frank Baier comme instructeur national du Canada... ci-devant de Hull, l'ami Baier est de retour en Allemagne comme spécialiste de la F.I.S... Johannsen est de Vancouver... Gerry Gravelle, lauréat Julien de 1961, Jacques Charland et Rhea Séguin sont au nombre des étoiles aux prochains concours de sauts.

LE BAL ANNUEL DE LA PRESSE aura lieu le 15 février au Château Laurier... Honest John et Mike P. sont au nombre des invités de marque du Cercle national des journalistes... le BONHOMME CARNAVAL viendra de Québec à cette soirée de gala sur le thème carnavalesque du MARDI GRAS... après le 16 janvier, le public pourra se procurer les précieux billets... les queues de morue s'élèvent rapidement chez Joe Feller, Freeman, Ogilvy, Noel Kerr, Parisien-Boyer, Maurice Munro, les 2 Macks-Henry, le colonel Fernand Mousseau et nous en passons... Gaston (ONF) Lapointe et Guy (Electronique) Lanthier se proposent de jouer un duo sur le piano à queue... le colonel Guy de Merlis attend la grande famille du Régiment de Hull demain après-midi au manège de Salaberry.

MOT DE LA FIN: As-tu tes raquettes pour aller à Hartford?

GERRY CHEEVERS brille dans la victoire de 4 à 2 des WOLVES



CHEEVERS A L'ŒUVRE — Gerry Cheevers, l'excellent gardien de buts des Wolves de Sudbury, vient de bloquer un lancer de Claude Larose, qui contourne ses filets. Brian Smith est l'autre joueur des Canadiens de Hull-Ottawa dans la photo et les autres joueurs des Wolves sont Mike McMahon, 5, et Marc Dufour. Sudbury a gagné au compte de 4-2. (Photo Champlain Mercil)

Demain après-midi, Kingston joue à l'aréna de Hull, à 2.30

Cheevers a bloqué 52 lancers — Labossière participe aux quatre buts des siens — Murph Chamberlain expulsé de la joute par l'arbitre — Juge de buts blessé par Chamberlain.

Par Robert LaBELLE

Les Wolves de Sudbury ont passé 14 heures sur le train et l'autobus, sont arrivés à Ottawa plus d'une heure en retard, ont joué presque la moitié de la partie sans instructeur, mais ont quand même réussi à battre les Canadiens de Hull-Ottawa, vendredi soir, à l'Auditorium d'Ottawa.

Appuyés par la brillante performance de Gerry Cheevers dans leurs filets, les Wolves ont compté trois fois dans la deuxième demie de la 3e période pour l'emporter au compte de 4-2 sur les Canadiens qui en étaient à leur deuxième défaite consécutive après une série de onze joutes sans défaite.

Cheevers a tout simplement été brillant dans les filets des visiteurs à son retour dans l'uniforme des Wolves après un séjour à Rochester. Cheevers, souvent laissé seul à la merci des francs-tireurs des Canadiens, a bloqué un grand total de 52 lancers, dont au moins sept alors qu'il était seul avec l'ennemi. C'est son travail entre les poteaux qui a permis aux Wolves dans la partie aussi longtemps, et qui leur a permis de finalement trouver le fond des filets de Ernie Wakely qui n'a eu que 17 rondelles à bloquer.

Les Wolves sont arrivés à Ottawa à 8h. 45 et la partie a commencé à 8h. 23, soit 23 minutes en retard. Les Wolves, qui avaient quitté Sudbury le matin à 6h., ont été retardés par un déraillement à Indian, à 90 milles au sud de North Bay. Ils ont dû retourner à North Bay par train, puis prendre un autobus qui les a amenés à l'Auditorium à 8h. 45 précises.

Quant à jouer sans instructeur, le fait est là. Murph Chamberlain a été expulsé par l'arbitre Eddie Powers à 15:30 de la période médiane après qu'il eut frappé le juge des buts Guy Verner, à l'extrémité nord de l'Auditorium.

Les Wolves demandaient un but sur un lancer de Marc Dufour qui a frappé le poteau. Verner n'a pas allumé la lumière rouge et Powers a arrêté le jeu quand les Wolves se sont rues sur Verner. Dufour en a été. Ce dernier a passé son hockey à travers la broche protectrice, puis Chamberlain, à grands pas de courses, s'est amené vers Verner qui l'a essayé de frapper.

Le policier Andy Nellis a repoussé Chamberlain et Powers l'a expulsé de la partie. Le joueur de défense Wally Chevrier, le capitaine, a géré le club pour le reste de la partie.

En effet, les Canadiens et le Frontenac en viennent aux prises deux fois en autant de jours. Ce soir, les Canadiens sont à Kingston, et demain après-midi, à l'aréna de Hull, Kingston joue contre le Tricolore. Cette joute est à l'affiche pour 2h. 30 précises et on s'attend à la meilleure foule de la saison car les deux clubs sont les deux premiers au classement.

En effet, les Canadiens et le Frontenac en viennent aux prises deux fois en autant de jours. Ce soir, les Canadiens sont à Kingston, et demain après-midi, à l'aréna de Hull, Kingston joue contre le Tricolore. Cette joute est à l'affiche pour 2h. 30 précises et on s'attend à la meilleure foule de la saison car les deux clubs sont les deux premiers au classement.

En effet, les Canadiens et le Frontenac en viennent aux prises deux fois en autant de jours. Ce soir, les Canadiens sont à Kingston, et demain après-midi, à l'aréna de Hull, Kingston joue contre le Tricolore. Cette joute est à l'affiche pour 2h. 30 précises et on s'attend à la meilleure foule de la saison car les deux clubs sont les deux premiers au classement.

En effet, les Canadiens et le Frontenac en viennent aux prises deux fois en autant de jours. Ce soir, les Canadiens sont à Kingston, et demain après-midi, à l'aréna de Hull, Kingston joue contre le Tricolore. Cette joute est à l'affiche pour 2h. 30 précises et on s'attend à la meilleure foule de la saison car les deux clubs sont les deux premiers au classement.

En effet, les Canadiens et le Frontenac en viennent aux prises deux fois en autant de jours. Ce soir, les Canadiens sont à Kingston, et demain après-midi, à l'aréna de Hull, Kingston joue contre le Tricolore. Cette joute est à l'affiche pour 2h. 30 précises et on s'attend à la meilleure foule de la saison car les deux clubs sont les deux premiers au classement.

En effet, les Canadiens et le Frontenac en viennent aux prises deux fois en autant de jours. Ce soir, les Canadiens sont à Kingston, et demain après-midi, à l'aréna de Hull, Kingston joue contre le Tricolore. Cette joute est à l'affiche pour 2h. 30 précises et on s'attend à la meilleure foule de la saison car les deux clubs sont les deux premiers au classement.

En effet, les Canadiens et le Frontenac en viennent aux prises deux fois en autant de jours. Ce soir, les Canadiens sont à Kingston, et demain après-midi, à l'aréna de Hull, Kingston joue contre le Tricolore. Cette joute est à l'affiche pour 2h. 30 précises et on s'attend à la meilleure foule de la saison car les deux clubs sont les deux premiers au classement.

En effet, les Canadiens et le Frontenac en viennent aux prises deux fois en autant de jours. Ce soir, les Canadiens sont à Kingston, et demain après-midi, à l'aréna de Hull, Kingston joue contre le Tricolore. Cette joute est à l'affiche pour 2h. 30 précises et on s'attend à la meilleure foule de la saison car les deux clubs sont les deux premiers au classement.

En effet, les Canadiens et le Frontenac en viennent aux prises deux fois en autant de jours. Ce soir, les Canadiens sont à Kingston, et demain après-midi, à l'aréna de Hull, Kingston joue contre le Tricolore. Cette joute est à l'affiche pour 2h. 30 précises et on s'attend à la meilleure foule de la saison car les deux clubs sont les deux premiers au classement.

En effet, les Canadiens et le Frontenac en viennent aux prises deux fois en autant de jours. Ce soir, les Canadiens sont à Kingston, et demain après-midi, à l'aréna de Hull, Kingston joue contre le Tricolore. Cette joute est à l'affiche pour 2h. 30 précises et on s'attend à la meilleure foule de la saison car les deux clubs sont les deux premiers au classement.

En effet, les Canadiens et le Frontenac en viennent aux prises deux fois en autant de jours. Ce soir, les Canadiens sont à Kingston, et demain après-midi, à l'aréna de Hull, Kingston joue contre le Tricolore. Cette joute est à l'affiche pour 2h. 30 précises et on s'attend à la meilleure foule de la saison car les deux clubs sont les deux premiers au classement.

En effet, les Canadiens et le Frontenac en viennent aux prises deux fois en autant de jours. Ce soir, les Canadiens sont à Kingston, et demain après-midi, à l'aréna de Hull, Kingston joue contre le Tricolore. Cette joute est à l'affiche pour 2h. 30 précises et on s'attend à la meilleure foule de la saison car les deux clubs sont les deux premiers au classement.

En effet, les Canadiens et le Frontenac en viennent aux prises deux fois en autant de jours. Ce soir, les Canadiens sont à Kingston, et demain après-midi, à l'aréna de Hull, Kingston joue contre le Tricolore. Cette joute est à l'affiche pour 2h. 30 précises et on s'attend à la meilleure foule de la saison car les deux clubs sont les deux premiers au classement.

En effet, les Canadiens et le Frontenac en viennent aux prises deux fois en autant de jours. Ce soir, les Canadiens sont à Kingston, et demain après-midi, à l'aréna de Hull, Kingston joue contre le Tricolore. Cette joute est à l'affiche pour 2h. 30 précises et on s'attend à la meilleure foule de la saison car les deux clubs sont les deux premiers au classement.

En effet, les Canadiens et le Frontenac en viennent aux prises deux fois en autant de jours. Ce soir, les Canadiens sont à Kingston, et demain après-midi, à l'aréna de Hull, Kingston joue contre le Tricolore. Cette joute est à l'affiche pour 2h. 30 précises et on s'attend à la meilleure foule de la saison car les deux clubs sont les deux premiers au classement.

En effet, les Canadiens et le Frontenac en viennent aux prises deux fois en autant de jours. Ce soir, les Canadiens sont à Kingston, et demain après-midi, à l'aréna de Hull, Kingston joue contre le Tricolore. Cette joute est à l'affiche pour 2h. 30 précises et on s'attend à la meilleure foule de la saison car les deux clubs sont les deux premiers au classement.

En effet, les Canadiens et le Frontenac en viennent aux prises deux fois en autant de jours. Ce soir, les Canadiens sont à Kingston, et demain après-midi, à l'aréna de Hull, Kingston joue contre le Tricolore. Cette joute est à l'affiche pour 2h. 30 précises et on s'attend à la meilleure foule de la saison car les deux clubs sont les deux premiers au classement.

En effet, les Canadiens et le Frontenac en viennent aux prises deux fois en autant de jours. Ce soir, les Canadiens sont à Kingston, et demain après-midi, à l'aréna de Hull, Kingston joue contre le Tricolore. Cette joute est à l'affiche pour 2h. 30 précises et on s'attend à la meilleure foule de la saison car les deux clubs sont les deux premiers au classement.

En effet, les Canadiens et le Frontenac en viennent aux prises deux fois en autant de jours. Ce soir, les Canadiens sont à Kingston, et demain après-midi, à l'aréna de Hull, Kingston joue contre le Tricolore. Cette joute est à l'affiche pour 2h. 30 précises et on s'attend à la meilleure foule de la saison car les deux clubs sont les deux premiers au classement.

En effet, les Canadiens et le Frontenac en viennent aux prises deux fois en autant de jours. Ce soir, les Canadiens sont à Kingston, et demain après-midi, à l'aréna de Hull, Kingston joue contre le Tricolore. Cette joute est à l'affiche pour 2h. 30 précises et on s'attend à la meilleure foule de la saison car les deux clubs sont les deux premiers au classement.

En effet, les Canadiens et le Frontenac en viennent aux prises deux fois en autant de jours. Ce soir, les Canadiens sont à Kingston, et demain après-midi, à l'aréna de Hull, Kingston joue contre le Tricolore. Cette joute est à l'affiche pour 2h. 30 précises et on s'attend à la meilleure foule de la saison car les deux clubs sont les deux premiers au classement.

En effet, les Canadiens et le Frontenac en viennent aux prises deux fois en autant de jours. Ce soir, les Canadiens sont à Kingston, et demain après-midi, à l'aréna de Hull, Kingston joue contre le Tricolore. Cette joute est à l'affiche pour 2h. 30 précises et on s'attend à la meilleure foule de la saison car les deux clubs sont les deux premiers au classement.

En effet, les Canadiens et le Frontenac en viennent aux prises deux fois en autant de jours. Ce soir, les Canadiens sont à Kingston, et demain après-midi, à l'aréna de Hull, Kingston joue contre le Tricolore. Cette joute est à l'affiche pour 2h. 30 précises et on s'attend à la meilleure foule de la saison car les deux clubs sont les deux premiers au classement.

En effet, les Canadiens et le Frontenac en viennent aux prises deux fois en autant de jours. Ce soir, les Canadiens sont à Kingston, et demain après-midi, à l'aréna de Hull, Kingston joue contre le Tricolore. Cette joute est à l'affiche pour 2h. 30 précises et on s'attend à la meilleure foule de la saison car les deux clubs sont les deux premiers au classement.

En effet, les Canadiens et le Frontenac en viennent aux prises deux fois en autant de jours. Ce soir, les Canadiens sont à Kingston, et demain après-midi, à l'aréna de Hull, Kingston joue contre le Tricolore. Cette joute est à l'affiche pour 2h. 30 précises et on s'attend à la meilleure foule de la saison car les deux clubs sont les deux premiers au classement.

En effet, les Canadiens et le Frontenac en viennent aux prises deux fois en autant de jours. Ce soir, les Canadiens sont à Kingston, et demain après-midi, à l'aréna de Hull, Kingston joue contre le Tricolore. Cette joute est à l'affiche pour 2h. 30 précises et on s'attend à la meilleure foule de la saison car les deux clubs sont les deux premiers au classement.

En effet, les Canadiens et le Frontenac en viennent aux prises deux fois en autant de jours. Ce soir, les Canadiens sont à Kingston, et demain après-midi, à l'aréna de Hull, Kingston joue contre le Tricolore. Cette joute est à l'affiche pour 2h. 30 précises et on s'attend à la meilleure foule de la saison car les deux clubs sont les deux premiers au classement.

Tournoi de quilles à Gatineau le 19

Un grand tournoi de quilles aura lieu à la salle St-René-Goupil, de Gatineau, à partir de 9h. du matin, le samedi 19 janvier courant.

Des trophées et prix en argent seront distribués aux meilleurs quilleurs, hommes et femmes. Le prix de participation est de \$2 par personnes pour 5 cordes.

Les 12 meilleurs quilleurs participeront aux éliminatoires qui détermineront les gagnants le samedi 26 janvier prochain.

M. Langlois, propriétaire de la salle de quilles St-René attend les inscriptions à MO. 3-3134.

Turpin

PONTIAC-BUICK LTEE

RENCONTREZ

NOTRE PERSONNEL

Nouvelle nomination

Gallivan doit sa présente position à un mal de bras

Par KEN SMITH

MONTREAL (PC) — Danny Gallivan, celui qui depuis 11 ans décrit les joutes des Canadiens de Montréal en langue anglaise, dit qu'il doit cette fonction à un mal de bras.

Gallivan en sera aujourd'hui à sa 500e description consécutive d'une joute des Canadiens au Forum de Montréal à la télévision et à la radio. Gallivan avoue, cependant, qu'avant le hockey, c'est le baseball qui était son sport favori.

Lanceur pour l'équipe locale de Sydney, N.-E., où il habitait, Gallivan était assez bon puis qu'il fut invité au camp d'entraînement des Giants de New York, en 1939, mais l'année suivante, il dut abandonner tout espoir de jouer au baseball à cause d'un mal de bras.

Par la suite, les circonstances l'ont conduit jusqu'au micro de Radio-Canada au Forum de Montréal.

"Je crois que vous pouvez appeler ce mal de bras une bénédiction après tout," dit-il aujourd'hui.

Tous les samedis soir, durant la saison de hockey, Gallivan décrit en anglais la joute des Canadiens sur le réseau national de Radio-Canada. De plus, lorsque des joutes sont décrites à la radio durant la semaine, c'est encore Gallivan qui est au micro.

Un but non compté

Ce commentateur est réputé pour sa rapidité et la précision de ses descriptions. Mais il admet qu'il lui arrive parfois de faire quelques erreurs.

Il en souligne particulièrement une qu'il a faite, en 1958, lors d'une joute de détail entre Montréal et Boston. Il décrivait une montée et un lancer de Jerry Toppazzini et, tout excité, s'écria: "Il compte!"

Mais le jeu continua et Gallivan expliqua vivement aux auditeurs que la lumière rouge n'avait pas été allumée.

Deux mois plus tard, j'eus une satisfaction lorsque je vis sur l'écran les faits saillants de cette joute. On montra au ralenti ce fameux lancer de Toppazzini et tout le monde a pu

voir que l'arrière du filet a bougé et que la rondelle en est sortie aussi rapidement qu'elle y avait pénétré.

"Ce fut une petite consolation, je puis vous le dire."

Comparaison

Il était évident que les auditeurs de langue anglaise compareraient le style descriptif de Gallivan avec celui de Foster Hewitt, de Toronto, celui qu'on a appelé "M. Hockey," mais Gallivan ne s'en fait pas.

"Hewitt fut le premier homme à commenter les joutes de hockey. Cependant, ce n'est pas une raison, parce qu'il fut le premier à employer certaines expressions, pour que les autres annonceurs ne puissent les utiliser à leur tour. Après tout, il n'y a pas tellement de mots différents pour décrire le jeu."

"Si vous vous écriez: 'Il lance, il compte,' cela ne veut pas dire que vous imitez Hewitt. C'est la meilleure façon de décrire le jeu. Donnons à Hewitt le crédit d'avoir donné le ton."

Gallivan, aujourd'hui âgé de 45 ans, est annonceur de langue anglaise à plein temps pour les Canadiens depuis 1952.

Il décrit une partie, en 1950, remplaçant un annonceur malade. Il retourna ensuite à C.J.H., à Halifax, où il avait commencé à la radio, en 1946, après avoir été deux ans outre-mer dans l'Armée canadienne.

Il avait débuté à la radio en 1943, avec C.J.F.X., Antigonish, alors qu'il fréquentait l'Université St-François-Xavier

Les Canadiens de Montréal auront la tâche de suivre ANDY BATHGATE

Pourra-t-il compter dans une dixième joute consécutive?

Les derniers mots du pilote Joe Blake à l'adresse de ses Canadiens récemment fut "surveillez Andy Bathgate", l'aillier droit des Rangers de New York. Il concluait hier qu'ils l'avaient surveillé... "compter en but", car Bathgate a trouvé e filet en moins de deux minutes de jeu.

Ce soir, les Canadiens devront empêcher Bathgate d'établir un record moderne de buts en joutes consécutives lors d'une visite des Rangers à Montréal.

Maurice Richard, Bernard Geoffroy et Bobby Hull, du Chicago, détiennent également le record, établi par Richard en 1944-45, égalé par Geoffroy en 1960-61 et Hull l'an dernier. Blake a ajouté qu'il ne dési-

gnait pas un de ses protégés pour surveiller Bathgate, sous prétexte que la victoire finale était plus importante que le record de buts en 10 rencontres successives.

Cependant, Richard sera dans l'assistance alors que Bathgate tentera d'améliorer la fiche moderne.

Geoffroy devrait normalement être au jeu, mais un poignet foulé lors de sa dernière partie contre Boston jeudi en fait un débutant douteux. Un examen aux rayons X n'a révélé aucune fracture, comme on l'avait d'abord craint.

Ailleurs, Entrepreners, à Toronto, King Clancy, remplaçant un Punch Imlach victime de la grippe, a fait tenir une pratique défensive aux Leafs. Il a reproché aux ailiers et aux joueurs de défense de négliger leur défensive.

Par ailleurs, Bob Nevin, absent dernièrement en raison d'une blessure au genou, effectuera probablement de retour au jeu contre les Bruins de Boston, visiteurs au Gardens ce soir.

A Détroit, le gérant général Syd Abel a l'intention de prendre des mesures disciplinaires contre Howie Young qui n'a pas voulu préciser à ce sujet. Il n'y a que deux parties au calendrier ce soir, mais, dimanche soir, toutes les équipes évolueront: Canadiens à New York; Toronto à Chicago et Boston à Détroit.



CLAUDE LAROSE... avec les grands Canadiens

En comptant ce soir, Bathgate établirait-il un nouveau record?

MONTREAL (PC) — Il n'y a qu'une place où un record n'en est pas un et c'est dans la ligue Nationale de hockey.

Ainsi, Andy Bathgate, des Rangers de New York, fait couler beaucoup d'encre de ce temps-ci parce qu'il serait à la veille d'établir un record pour les buts dans les joutes consécutives.

A la suite de son but dans sa 9e joute consécutive contre Toronto mercredi dernier, tout le monde a convenu qu'il avait nivelé le record et a commencé à analyser ses chances d'établir une nouvelle marque de 10 parties consécutives avec au moins un but alors que les Rangers visiteront les Canadiens ce soir.

Le record de tous les temps sous la grande tente est de 16 parties consécutives, établi par Punch Broadbent, membre du Temple de la Renommée du hockey, en 1921-22. Il a alors réussi 25 buts dans cette série tout en amassant 32 sous les couleurs d'Ottawa.

D'ailleurs, plusieurs autres joueurs avaient amélioré cette marque de neuf joutes consécutives établie par Maurice "Rocket" Richard en 1944-45.

Il n'en reste pas moins que ce chiffre est officiel dans les livres de la LNH comme record de tous les temps parce que les statistiques des autres joueurs sont difficiles à obtenir.

De plus, deux autres joueurs, Bernard Geoffroy, des Canadiens, et Bobby Hull, du Chicago, ont reçu le crédit d'avoir nivelé cette fiche.

Autres compteurs: Toutefois, la LNH s'est vu communiquer de nouveaux chiffres par Charles Coleman, de North Halley, Qué., collecteur de records depuis longtemps.

En acceptant ces nouveaux défis, la LNH a admis que la durée de neuf parties est un record moderne, qui ne peut se comparer aux succès de Broadbent et certains anciens joueurs.

Ainsi, Joe Malone a réussi au moins un but dans 14 joutes consécutives en 1917-18, où il en a totalisé 44 en 22 parties. Cette dernière marque est demeurée le record officiel du circuit jusqu'à ce que Richard en réussisse 50 en 50 rencontres en 1944-45.

D'autre part, Newsy Lalonde y est allé d'une série de 13 parties en 1920-21, puis Cy Denneny d'une série de 12, la même saison. Enfin, Babe Dye a connu deux saisons consécutives de 11 joutes d'au moins un but en 1920-21 et 1921-22.

Il n'en rest pas moins que la LNH reconnaît, présentement, les efforts de Bathgate, Hull, Richard et Geoffroy comme la fiche moderne, si bien que si Bathgate compte ce soir son nombre sera enregistré dans le livre des records.

Les records modernes remontent à la saison 1926-27 alors que trois des présentes équipes du circuit — New York, Chicago et Détroit — ont fait leur entrée sous la grande tente.

Claude Larose avec le grand Canadien

Juste avant d'aller sous presse, le DROIT a appris que Claude Larose avait été appelé par les grands Canadiens et que Bob Courcy ne jouera pas ce soir. Larose remplacera Bernard Geoffroy, qui a été blessé à un poignet jeudi soir contre les Bruins de Boston. Larose, un ailier droit, compte pour beaucoup dans les plans des grands Canadiens et ce soir, il a sa chance de se faire valoir.

Quant à Courcy on a révélé que sa blessure était plus grave que l'on avait d'abord cru et il ne sera pas en mesure de jouer à Kingston, ce soir, ou à l'aréna de Hull, dimanche après-midi.

L'absence de Larose et Courcy veut donc dire que Doug Senior sera en uniforme pour les deux joutes. On ne croit pas que l'instructeur Billy Carter rappelle un des joueurs du Canadiens de Montréal.

Ligue junior A

Terry Clancy aide le Canadien à l'emporter, 3-2, sur Guelph

Par la PC

Son père devrait sans doute tressaillir seulement à penser qu'un Clancy porte les couleurs des Canadiens de Montréal, mais le jeune Terry Clancy a tout de même fortement impressionné dans les couleurs du Canadien junior vendredi soir.

Terry, fils de Frank "King" Clancy, une ancienne vedette de la Ligue nationale de hockey et maintenant gérant général adjoint des Maple Leafs de Toronto, a connu de remarquables débuts avec les Canadiens de Montréal. Terry a compté le premier but du Montréal, vendredi soir alors que les jeunes Canadiens ont remporté une victoire de 3-2 sur les Royals de Guelph dans une joute régulière de la Ligue junior A de l'Ontario.

La saison dernière, Terry s'alignait avec les Majors du collège St. Michael de la Ligue OHA Metro. Il a quitté ce club cette année pour poursuivre ses études à l'Université d'Ottawa et vendredi, il se joignait aux Canadiens de Montréal.

Dans une autre joute à l'affiche dans ce circuit, les Flyers de Niagara Falls ont remporté une victoire de 4-2 sur les Red Wings de Hamilton.

Cette victoire a permis aux Canadiens de rejoindre les Petes de Peterborough au deuxième rang du circuit junior, trois points en arrière des Flyers. Le but de

Clancy a été le seul compté durant les deux premières périodes, et par la suite le Canadien a saisi une avance de 3-1. Les Royals ont réussi à compter un but vers le milieu de la troisième période pour porter le compte à 3-2, mais ne parvinrent jamais à égaliser les chances. Les autres buts du Canadien ont été enregistrés par Johnny Taylor et Germain Gagnon, Gary Sabourin et Doug Davidson ont enregistré les buts du Guelph.

Les Red Wings ont tenté une nouvelle stratégie durant leur joute contre les Flyers. Ils ont lancé le disque à l'autre bout de la patinoire à 23 reprises durant la première période, mais cela n'a pas arrêté les Flyers, qui ont compté à trois reprises durant cette période.

CULTURE PHYSIQUE
HOMMES - FEMMES et ENFANTS
CLAUDE STUDIO
53 St-Raymond
HULL
Prof. Claude Bergeron
PR. 7-0308 — Rés. MO. 3-3955

CONTRE L'INDIGESTION À LA MAISON...

TUMS
Gardez des TUMS sous la main! (Douce saveur de menthe). Si quel qu'un souffre d'indigestion, donnez-lui un ou deux TUMS à mastiquer. Le soulagement est rapide, pas d'arrière-goût désagréable.
Flacon familial de 100 TUMS — seulement 79¢
Rouleau de 12, 10¢
Paquet économique de 3 rouleaux, 29¢

BALAI DE CURLING
POUR HOMMES et POUR DAMES
A compter de **2.89**
CANADIAN TIRE
MAGASINS ASSOCIES
178, rue Kent CE. 2-7374
119, ch. de Richmond PA. 2-6577
248, ch. McArthur, Eastview SH. 5-1544
92, rue Wellington, Hull PR. 7-4381
1170, ch. Heron, près Bank RE. 3-6778
5 CENTRES DE SERVICE

Economisez et conduisez prudemment...

CARLING MUFFLERS LTD.
FREE INSTALLATION
CARLING MUFFLER LTD.
CARLING MUFFLER LTD.
CARLING MUFFLER LTD.

POSE GRATUITE

SILENCIEUX et TUYAUX D'ÉCHAPPEMENT • RESSORTS			
• CEINTURES DE SÛRETÉ • AMORTISSEURS DE CHOC			
Exemples: SILENCIEUX		Dodge . . . 49-55	6.80
Chev. . . 49-53	3.95	Cadillac . . 58-60	15.00
Ford . . . 49-54	5.80	Volks . . . 53-61	14.00

Avis aux propriétaires d'automobiles européennes
Silencieux et tuyaux d'échappement en acier inoxydable pour automobiles européennes, de la plus petite à la plus grosse.

CEINTURES DE SECURITE
MODELE GUARDIAN—70 Approuvées par la C.S.A. Rég. 8.95. SPECIAL \$5.60

CARLING MUFFLERS LIMITED

1688, ave Carling, près Clyde
OUVERT LE VENDREDI JUSQU'À 9 H. P.M.

PA. 2-0540

Les Lions de Détroit favorisés pour vaincre les Steelers à Miami dimanche

NEW YORK (PA) — Les Steelers de Pittsburgh participent à la joute éliminatoire de consolation de la Ligue nationale de football dimanche après-midi, à Miami, en vue de la qualification pour la finale de la conférence. Les Lions de Détroit, qui ont remporté la saison régulière 1962. Mais, ils ont été défaits à cinq reprises et l'une de ces défaites a été contre les Lions au compte de 45-7.

Les Steelers, qui sont à l'œuvre dans la Ligue nationale depuis 1933, ont remporté neuf victoires durant la saison régulière 1962. Mais, ils ont été défaits à cinq reprises et l'une de ces défaites a été contre les Lions au compte de 45-7.

Les deux équipes, qui ont terminé au deuxième rang dans la Ligue nationale, les Steelers dans l'Est et les Lions 11-3 dans l'Ouest, en viennent donc aux prises à Miami, Floride, et une foule de 40,000 est attendue pour cette joute. Cette joute sera présentée à la télévision à compter de 2h.

Ce sera la principale joute des deux dernières semaines de football aux États-Unis.

Aujourd'hui, la joute Senior Bowl est à l'affiche alors que les équipes d'étoiles du Nord et du Sud en viennent aux prises à Mobile, Alabama, et la première joute Challenge Bowl doit avoir lieu à Corpus Christi, Texas.

UTILISEZ DES BLOCS DE BOIS DUR
et le **CANNEL COAL**
DANS VOTRE FOYER
INDEPENDENT COAL & LUMBER CO. LTD.

Huile combustible
Matériaux de construction de qualité
1950 Scott, Ottawa

GBS GENERAL BEARING SERVICE
LIMITÉE
ROULETTES
DE TOUTES SORTES
CE 3-1101
70 FLEET, OTTAWA

ARÉNA DE HULL
Dimanche, 6 janvier, 2.30 p.m.
KINGSTON VS HULL-OTTAWA
(Frontenac) VS (Canadiens)
Prix: \$1.25 à \$2.50 - Enfants: 75¢ (debout)
OTTAWA: Hotel Albion, 1 Daly; Johnson's Motor Sales, 1159 Bank; Auditorium.
EASTVIEW: Speed-O-Matic Car Wash, 216, chemin de Montréal.
HULL: Restaurant Thériault, 117 Hôtel-de-Ville; La Bohème, 101 Principale; Aréna de Hull.
GATINEAU: Meubles Antoine, 362 Notre-Dame.
(AUCUNE RÉSERVATION PAR TÉLÉPHONE)

Bowl contre l'équipe de l'Université de la Caroline du Sud, sera à la tête de l'équipe d'étoiles du Nord durant la joute annuelle Hula Bowl. La joute Crusade Bowl en sera à ses débuts à Baltimore. Des joueurs qui ont été repêchés par des équipes de la Ligue nationale de football des États-Unis s'aligneront alors avec les deux équipes qui s'affronteront.

Des joueurs de la Ligue nationale de football des États-Unis surveillés à la suite de rumeurs de scandale

MIAMI BEACH, Floride (PA) — L'équipe d'experts de la FBI de la Ligue de football poursuit aujourd'hui une sérieuse investigation alors que des rumeurs veulent qu'un scandale soit mis à jour dans cette ligue.

Mais, Pete Rozelle, commissaire de cette ligue, a déclaré que cette investigation n'était que de la routine. Il a ajouté que cette investigation était seulement l'une de plusieurs, qui sont menées annuellement par les membres de son personnel.

Rozelle a cependant ajouté que des joueurs des Bears de Chicago et de "trois ou quatre autres clubs" sont présentement sous surveillance, mais qu'il n'y avait aucune indication de dommage trop grand. Aucun des joueurs n'a été identifié. Cette investigation a été révélée pour la première fois jeudi soir par George Halas, propriétaire et instructeur des Bears et un fondateur de la Ligue nationale de football, il y a 42 ans. Il a déclaré qu'il avait demandé à la direction de la ligue de poursuivre une sérieuse investigation concernant un membre d'une équipe du Midwest.

"Personnellement je n'ai aucune évidence de mauvaise conduite, de déclarer Halas à Chicago. Mais, les chroniqueurs sportifs ont fait mention de certains rumeurs et il est aussi question d'investigations par le gouvernement."

Un chroniqueur sportif, dont la chronique quotidienne est publiée dans tous les journaux américains, a déclaré récemment que le gouvernement américain était présentement à l'enquête sur un scandale probable dans la Ligue nationale de football des États-Unis.

"Je crois qu'il s'agit plutôt d'association et de fraternisation avec des personnages un peu louches et cela en dehors du terrain de football," dit-il.

Les compteurs du Marois se font valoir

Les Elairs de Marois ont défait les Canadiens de Pointe-Gatineau par 7 à 3 dimanche dernier, à l'Auditorium d'Ottawa, dans une joute régulière de la Ligue de hockey intermédiaire de la vallée de l'Outaouais.

La joute a été assez rude, les deux clans ne démontant pas d'un pouce. Guy Renaud, qui possède la meilleure moyenne chez les gardiens de but, a bloqué un grand nombre de lancers des adversaires, quoiqu'on ait compté à trois reprises dans ses filets.

Maurice Fournier a réussi le premier but de la joute après plusieurs minutes de jeu et, dès lors, la glace "était brisée" pour le Marois. Les autres franc-tireurs ne tardèrent pas à s'affirmer. Réal Couroux et Pierre Léonard se distinguèrent avec deux buts et trois assistances et un but et quatre assistances respectivement. Marcel Bisson, Richard Lacroix et Fernand Fournier réussirent les autres.

Chez les Pointus, Gaston Bélanger s'est distingué pour les Canadiens, comptant deux buts. Jacques Lafontaine a réussi le troisième. Bélanger a très bien joué.

Dans l'autre joute à l'affiche, les Castors de L'abbé ont défait Val-Tétreau par 4 à 3. Roy Laframboise, Gilles Thériault, Ken McFarlane et J.-M. Cléroux ont compté les buts des vainqueurs tandis que André Lalonde, A. Roy et Bob Brunet ont compté pour Val-Tétreau.

Joute nulle entre Chez André-Dagenais

Dans l'une des meilleures joutes présentées jusqu'à présent dans la Ligue intermédiaire "A" de St-Joseph, l'équipe Chez André barrière et le club de la salle de billards Dagenais ont annulé, 4-4.

Yvon Leblanc s'est distingué durant cette partie en comptant à trois reprises pour le Chez André. L'autre but a été enregistré par Roger Morin.

Pour le Dagenais, qui s'il faut s'en tenir à sa performance, quoiqu'on ait compté à trois reprises dans ses filets.

Maurice Fournier a réussi le premier but de la joute après plusieurs minutes de jeu et, dès lors, la glace "était brisée" pour le Marois. Les autres franc-tireurs ne tardèrent pas à s'affirmer.

Réal Couroux et Pierre Léonard se distinguèrent avec deux buts et trois assistances et un but et quatre assistances respectivement. Marcel Bisson, Richard Lacroix et Fernand Fournier réussirent les autres.

Chez les Pointus, Gaston Bélanger s'est distingué pour les Canadiens, comptant deux buts. Jacques Lafontaine a réussi le troisième. Bélanger a très bien joué.

Dans l'autre joute à l'affiche, les Castors de L'abbé ont défait Val-Tétreau par 4 à 3. Roy Laframboise, Gilles Thériault, Ken McFarlane et J.-M. Cléroux ont compté les buts des vainqueurs tandis que André Lalonde, A. Roy et Bob Brunet ont compté pour Val-Tétreau.

Les compteurs: M. Bisson (Marois) 9 9 18
M. Fournier (Marois) 7 11 18
M. Couroux (Marois) 12 4 18
G. Séguin (Marois) 7 9 16
R. Laframboise (Castors) 8 7 15
P. Léonard (Marois) 3 12 15
Il y a joute ce soir (samedi) entre les Castors et le Marois à l'Auditorium et demain soir (dimanche) entre Val-Tétreau et Canadiens.

L'AJFO Ste-Anne l'emporte, 2-0

La Ligue féminine de hockey sur glace des Loisirs Ste-Anne a officiellement inauguré une nouvelle saison, vendredi soir. Ce circuit est formé cette année de trois clubs, qui sont l'AJFO Ste-Anne, l'AJFO Ste-Cécile et les Loisirs Ste-Anne. Cette ligue est sous la conduite de M. Emile Séguin et les parties régulières seront présentées le vendredi soir de 9 h. à 10 h. et le dimanche après-midi de 2 h. à 3 h. Toutes les joutes auront lieu au carré Anglése.

Vendredi soir lors de la première joute de la saison, l'équipe de l'AJFO Ste-Anne a remporté une victoire de 2-0 sur l'AJFO Ste-Cécile, grâce à deux buts de Suzanne Archambault.

Dimanche après-midi à 2 h. au carré Anglése, l'équipe des Loisirs Ste-Anne viendra aux prises avec l'équipe de l'AJFO Ste-Cécile.

AMPLEMENT D'EAU CHAUDE
avec **RESERVOIR GLASTEEL INGLIS**

POURQUOI PAYER PLUS CHER ?
CONSULTEZ DES MAINTENANT POUR VOS MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

HODGINS
LUMBER SERVICE ET QUALITÉ DEPUIS 1886. LIMITED
ROUTE No 15, BELL'S CORNERS
TEL.: TA. 8-5161

WINNIPEG (PC) — Les étoiles de patinage de fantasia Maria et Otto Jelinek, champions amateurs l'an dernier, retourneront avec la troupe des Ice Capades à Edmonton, le 16 janvier. Maria souffre présentement d'un mal de dos qui retarde leur retour.

HEURES D'AFFAIRES :

LUNDI AU VENDREDI

8 h. 30 a.m. à 8 h. p.m.

SAMEDI: 8 h. 30 à 4 h. p.m.

DANS LE DROIT CHAQUE JOUR

LES ANNONCES CLASSEES QUI DONNENT MEILLEUR RENDEMENT

POUR DE PROMPTS

RESULTATS, APPELEZ

CE. 6-7431

1) Fiançailles

BOURBONNAIS - LEDUC — M. et Mme. H. Leduc, de Limoges, sont heureux d'annoncer les fiançailles de leur fille Pierrette à M. Gilles Bourbonnais, fils de M. et Mme. Mazenod Bourbonnais, de Casselman.

3) Perdu-Trouvé

DANS le but de rendre davantage service à ses lecteurs, Le Droit publie à titre gratuit sous cette rubrique, toutes les annonces d'objets trouvés qu'on lui fait parvenir. Signalez CE. 6-7431.

BOURSE noire, contenant argent, briquet, lunettes. CE. 5-8641.

PERDU, porte-clefs bleu avec 5 clefs, marque S.O. à l'intérieur. PR. 1-8146 le soir.

PERDU, à Pte-Gatineau, chien noir Labrador, chaîne au cou. Tél. PR. 1-9193 — 9-2-2818.

PETIT chien à grand poil, beige et col blanc, collier cuivre bruni, Wrightville, vendredi. PR. 7-7424. Récompense.

MONTRE Girard Perregaux perdue entre Ogilvy et Freeman ou dans ces magasins. Récompense. PR. 7-6440.

4) Agents demandés

UN A-COTE ne faisant pas concurrence pour hommes desservant déjà ces institutions. Plus haute commission payée hebdomadairement et commerce se renouvelant chaque année. Ecrire à H. Test Corporation, 206, rue King ouest, Hamilton, Ontario.

FAITES \$3.00 l'heure. Aiderons à crédit, tout homme ou femme fiable à se créer un commerce payant dans la ville, dans votre entourage, de nos 250 produits garantis: remèdes domestiques, essences, épices, thé, café, médicaments, cosmétiques, désinfectants, peignes, broches, etc. Plein temps ou partiel. Revenu moyen \$3.00 l'heure. Expérience non requise. Demandez détails immédiatement. G. Laurin, président, Paula Lité, 21, rue St-Paul est, Montréal.

5) Hommes demandés

VENDEUR D'AUTOMOBILES
Neuves et usagées
Doit être bilingue
Pour dépositaire Rambler.
Appellez
PR. 7-8323

Gérants,
gérants adjoints
demandés par

**ASSOCIATES
FINANCE CO. LTD.**

Notre vaste programme d'expansion dans les provinces d'Ontario et de Québec crée un nombre sans précédent de postes pour des personnes qualifiées dans la finance. A mesure que notre programme prendra de l'envie, il y aura également des postes à combler au niveau administratif.

Salaires selon l'expérience et la compétence. Excellents avantages aux employés.

Prière de s'adresser à:

A. PICARD,
gérant,
Associates Finance Co. Ltd.,
1339 Wellington,
Ottawa.
Tél. P.A. 8-5821

Toutes les demandes seront strictement confidentielles.

5) Hommes demandés

GARÇON demandé pour livraison, avec bicyclette. PR. 1-5741.

ON DEMANDE garçons de tables et "bus boy", s'adresser en personne Riverside Hôtel, 399 Riverside Drive. SH. 6-4678.

OFFRES d'emplois au Canada, aux E.-U., en Amérique du Sud, en Europe. Les salaires les plus élevés. Employment Information Center, Room C-56, 739 Boylston St., Boston 16, Mass.

POUR plus de renseignements sur Studio Girl Cosmetics, appelez: PR. 1-4516, 6 p.m.

PREPOSES à la collection de petits objets, pour travailler à temps partiel, dans Hull, Gatineau, Aylmer et environs. Doivent être solvables, posséder une auto fiable et être désireux de travailler. Répondre en anglais, donnant le numéro de téléphone, à Case 133 LE DROIT.

AGENTS, hommes ou femmes. — Temps partiel ou plein temps. Connaissance de la vente préférable, mais non obligatoire. Territoire d'Ottawa. Pour rendez-vous SH. 6-0789.

MECANICIEN d'automobile, de 1ère classe, avec connaissance de la soudure électrique et à l'acétylène. Doit être fiable, bon travailleur. Emploi stable, comprenant tous les avantages. Ecrire à case 148, Le Droit.

COORDONNATEUR DES VENTES
demandé

par un manufacturier bien établi de produits de béton. C'est un nouveau poste nécessitant l'expérience de la vente des matériaux de construction et des soumissions serait un atout. Les candidats doivent être bilingues. C'est un poste responsable qui comporte des chances d'avancement excellentes, un salaire en fonction de l'expérience. Généreux avantages aux employés. Veuillez produire un résumé de votre degré d'instruction, de vos réalisations, préciser votre âge, état civil, salaire demandé et fournir une photo récente si vous en avez une.

Adressez votre demande à C. Moordian, administrateur

Capital Concrete Products Limited
B.P. 430
IROQUOIS (Ontario)

6) Hommes - Femmes demandés

TELEPHONISTES
(connaissance du français et de l'anglais)
\$2,250 — \$3,120
ministères de l'Etat
OTTAWA

— Un emploi est présentement vacant au Centre médical de la Défense nationale —
Les précisions et les formules de demande s'obtiennent aux bureaux de poste, aux succursales du Service national de placement ou encore au bureau de la Commission du service civil, place 500, édifice Jackson, rue Bank, Ottawa 4.

Prière de rappeler le numéro de concours 62-0-643

7) Femmes demandées

OFFRE D'EMPLOI DANS L'AVIATION COMMERCIALE
DEVEZ-VOUS
UNE HOTESSE DES
EASTERN AIR LINES

Voici une occasion unique de vous tailler une carrière. Afin d'être éligible à devenir une hôtesse des Eastern Air Lines, vous devez:
— être célibataire (nous considérons les demandes de veuves et de divorcées, sans enfants);
— être âgée d'au moins 20 ans (celles de 19 ans pourront faire une demande en vue d'un cours préparatoire de 6 semaines);
— peser de 105 à 135 liv., en proportion à la hauteur;
— avoir une vision d'au moins 20/40 (celles qui portent des lentilles cornéennes peuvent faire une demande);
— posséder au moins un diplôme d'école secondaire;
— parler l'anglais couramment.
Nous interviewons présentement des candidates en vue d'emploi actuel ou futur.

S'ADRESSER A:
M. R. E. BURKE,
notier, 800, rue Argyll,
mercredi, jeudi, 9 h. et 10 h. p.m.;
mercredi, de 4 à 8 p.m.;
jeudi, de 10 h. à 4 h.

OU Ecrire A:
Le gérant régional de l'embauchage,
A. J. REID,
Eastern Air Lines,
Aéroport international de Miami,
Miami, Floride.

POSTES D'ESSENCE

OUVERTS DIMANCHE ET
TOUS LES JOURS JUSQU'À 10h. P.M.
DU 6 AU 12 JANVIER

B. P.

POSTE DE SERVICE SUN-
LIGHT OIL, angle Booth et
Duke, Ottawa. CE. 2-2044.
Ouvert 24 heures. Dimanche et tous les jours.

POSTE DE SERVICE BP
BIRDBIE, rues Somerset et
Cambridge. CE. 5-8200.

ESSO

POSTE DE SERVICE FRANK'S
ESSO SERVICE, 353, rue
Rideau, angle Nelson. CE. 4-9094.

POSTE DE SERVICE HARRY
EDWARDS, 690, rue Bank,
CE. 4-9594.

SHELL

POSTE DE SERVICE JEAN
HOULE, — 901 Carling,
PA. 8-9227.
Snow-Bow, le seul chasseur-
neige de prix modique crainant
efficace. Vente et service.

POSTE DE SERVICE "SHELL"
BOB RAFTER, 1440, chemin
de Prescott. PA. 2-7506.

POSTE DE SERVICE SHELL
MAXWELL, 337, promenade
Sussex. CE. 4-6131.

POSTE DE SERVICE SHELL
MARTY QUINN, Wellington
près Huron. PA. 8-0026.

WHITE ROSE

POSTE DE SERVICE WHITE
ROSE, Kent & Somerset,
CE. 4-9223.

PRIERE DE DECOUPER ET CONSERVER

7) Femmes demandées

EMPLOI au service de tourisme, offert à une femme de préférence entre 25 et 35 ans, conversant en français et en anglais. Expérience antérieure dans agence de voyages nécessaire. Ecrire à Case 183, Le Droit.

FEMMES pour travail d'atelier. Se présenter chez Florence Paper Company Limited, rue Boteler.

JEUNE FILLE expérimentée dans la coupe et la confection de robes à manches. CE. 3-1129.

FILLE pour légers travaux et soins d'enfants. Logera ici. RE. 3-8958.

SERVANTE, ouvrage de maison et prendre soin de bébé, 8 h. a.m. à 6 p.m. 5 jours par semaine. PR. 7-2010, Wrightville.

FILLE fiable pour ouvrage de maison, pour faire des robes. CE. 3-5242.

FEMME fiable pour prendre charge de maison pendant que maître travaille. Semaine 5 jours. Logée. PR. 1-4757.

FILLE pour ouvrage de maison et prendre soin de 3 enfants, pendant que maître travaille. PR. 3-3333 après 6 h.

FEMME ou fille sérieuse avec expérience pour ouvrage général. CE. 5-5438.

COUTURIERE expérimentée pour réparation de linge. SH. 6-8191.

TRAVAUX domestiques ordinaires. Doit aimer les enfants, produire des références. MU. 4-4737.

FILLE ou personne fiable pour prendre charge de maison pendant que maître travaille, après 6 h. PR. 2-1609.

BONNE pour travail général. Lundi au vendredi, couchera ici. SH. 6-1054.

FILLE pour ouvrage de maison et soins d'enfants. PR. 1-8693.

FILLE ou femme fiable, pour travaux domestiques. Trois ou quatre enfants d'âge scolaire. Petite maison, à Rockcliffe. Bonne rémunération. Doit parler anglais. SH. 5-3880.

JEUNE fille d'expérience pour aider maman avec 4 enfants. Toutes commodités. Chambre privée et télévision. 22 Glencairn, Ottawa-Est. CE. 6-5866.

FILLE sérieuse pour garder enfants pendant que maître travaille. PR. 7-3239.

CLAUDETTE R.
S.V.P. appelez Mme Corbell, CE. 2-5080.

FEMME possédant une auto, pour visiter régulièrement une fois par mois, des clients établis des cosmétiques Studio Girl, à Ottawa et les environs, afin d'y effectuer les livraisons. Trois ou quatre heures de travail par jour. La course peut rapporter jusqu'à \$5 l'heure. Ecrire à Studio Girl Cosmetics, Dept. CDJ-54, 840, ave. Lafleur, Montréal 32.

SERVANTE, travaux domestiques, un enfant d'âge scolaire. Logée. SH. 6-6708.

STENOGRAPHE junior bilingue, possédant son immatriculation. Excellentes conditions de travail. Avantages substantiels de bien-être. L'expérience n'est pas nécessaire, mais elle serait un atout. Augmentations progressives. CE. 6-9127.

pour travail permanent intéressant dans la décoration des montres. Tous les avantages aux employés.

S'adresser à:
ZELLER'S LTD.
156, rue Sparks, Ottawa

JEUNES FILLES BILINGUES
LA COMPAGNIE DE TELEPHONE BELL

est à la recherche de jeunes filles bilingues pour remplir les positions suivantes:

PREPOSEES DU SERVICE STENOGRAPHES
COMMIS DACTYLOS
VENDEUSES DE BOTTINS

(Cours secondaire requis)

aussi
TELEPHONISTES
(Minimum 2 ans d'école secondaire)

s'adresser au
BUREAU DE PLACEMENT

100, rue Albert
(chambre 51), OTTAWA

Du LUNDI au VENDREDI de 8.30 a.m. à 4.30 p.m.

excepté
Mercredi 8.30 a.m. à 8.30 p.m.

AVIS: les 7, 8 et 9 janvier les heures de bureau seront 8.30 a.m. à 8.30 p.m.

8) Pour bébés

PRENDRAIS enfants en pension à la semaine. PR. 1-0471.

GARDEAIS enfants à la semaine ou au mois. 260 St-André. CE. 3-2439.

GARDEAIS enfant à la maison le jour ou soir. Rue Laval, Eastview. SH. 9-8872.

GARDEAIS enfants chez moi, à la journée, à la semaine ou au mois. Rue Laval, près Principale, Hull. PR. 7-9897.

GARDEAIS 2 ou 2 enfants, cinq jours. 680 Church. SH. 9-2745.

8) Pour bébés

GARDEAIS bébé de 3 mois à 2 ans chez moi pendant que mère travaille. 77 Goulburn Ave. 8A-4.

GARDEAIS enfants le jour pendant que mère travaille, projet Riviera. PR. 7-3688.

ON DEMANDE gardienne pour enfants. PR. 7-3785.

GARDEAIS enfants à la maison, pendant que mère travaille. PR. 3-3594.

11) Emplois demandés

TELEPHONE ANSWERING
SERVICE répondra à vos appels téléphoniques 24 heures par jour, 7 jours par semaine. Signalez CE. 6-7151.

FERRAIS lavages et repassages chez moi, à Wrightville. PR. 1-8096.

HAUTE COUTURE, rue St-Patrice. CE. 6-5843.

21) Divers demandés

M & K FURNITURE accorde les plus hauts prix pour meubles de maison et appareils électriques. CE. 4-3788.

NOUS ACHETONS meubles, poêles de toutes sortes. Ralph's Furniture. CE. 4-6737.

MEILLEURS PRIX offerts: poêles, meubles et appareils ménagers usagés. Appelez "Uncle" Harrv. CE. 3-5258; le soir, CE. 4-2308.

BABY GRAND, "piano à queue demandé", urgent. Comptant. PA. 2-1426.

PIANO demandé immédiatement — Tout format. Au comptant. PA. 2-1426.

PIANO à queue ou ordinaire. Comptant. PR. 7-3001.

MEUBLES usagés demandés, anti-
quités, pianos. CE. 6-5157.

22) Logements à louer

APARTEMENT 2 chambres à coucher, poêle, réfrigérateur, sècheuse, lessiveuse, \$105. — Appartement 1 chambre à coucher, \$75. SH. 5-1684.

APARTEMENT, poêle, réfrigérateur, cuisinière, chauffage, éclairé, \$70. SH. 9-7832.

APARTEMENT lumineux 1 chambre à coucher tapis mur à mur meublé ou non, vue magnifique, libre 15 décembre, 135 boul. Gaiel. PR. 1-5642.

APARTEMENT 5 pièces, chauffé, eau chaude, tuiles. Libre. MU. 3-3081.

AYLMER appartement chauffé, 4 pièces, aussi 2 autres appartements non chauffés. MU. 4-8045.

Appartement du PARC

Rue Courchesne, un des plus beaux sites de Wrightville, 2 chambres à coucher et toutes commodités telles que:
• salle de lavage
• Service de conciergerie, etc.
• Loyer aussi bas que \$85

ANDRE TESSIER Ltee
PR. 1-5867
Soir: MO. 3-3937

APARTEMENT 3 pièces, chauffé, \$75. 261 Clarence. CE. 4-0206.

APARTEMENT, rue Sherbrooke, chauffé, réfrigérateur, poêle. PR. 1-2203.

APARTEMENT moderne, équipé, 2 chambres. PR. 7-6294 le soir.

APARTEMENT 2 chambres à coucher, salon, cuisine, poêle, chauffé, \$85. PR. 7-6598.

APARTEMENT 5 pièces, chauffé, spacieux, stationnement, \$80. — PR. 7-2302.

APARTEMENT, 270 Bryere, équipé. — CE. 5-5360.

APARTEMENT 3 pièces, chauffé, \$75. 261 Clarence. CE. 4-0206.

APARTEMENT 4 pièces, chauffé, \$75. 261 Clarence. CE. 4-0206.

APARTEMENT 3 pièces, meublé, central. CE. 2-4781.

APARTEMENT chauffé, 5 pièces, 331 Lavolette, Gatineau. PR. 1-6247 ou MO. 3-5973.

APARTEMENT DE LUXE

NEUF, 2 chambres à coucher, 1er plan, chauffage, thermostat, eau chaude, stationnement, libre. 43 boulevard Fournier, Hull. PR. 1-3975.

APARTEMENT chauffé, 4 pièces, 3 Cathcart Square. CE. 5-9619.

APARTEMENT chauffé, 5 pièces, salle de bains, eau chaude, 297 Jacques-Cartier, Pte-Gatineau.

BASSE-VILLE, appartement pour couple, 1 chambre à coucher, 1er étage, 1er février. CE. 2-2983.

BUNGALOW, 7 pièces, tuiles, tapis mur à mur dans salon, 51 Cousineau, Pte-Gatineau. PR. 7-8591.

APARTEMENT chauffé, 3 pièces, 1 chambre à coucher, 1er février. CE. 2-2983.

APARTEMENT chauffé, 3 pièces, 1 chambre à coucher, 1er février. CE. 2-2983.

APARTEMENT chauffé, 3 pièces, 1 chambre à coucher, 1er février. CE. 2-2983.

APARTEMENT chauffé, 3 pièces, 1 chambre à coucher, 1er février. CE. 2-2983.

APARTEMENT chauffé, 3 pièces, 1 chambre à coucher, 1er février. CE. 2-2983.

APARTEMENT chauffé, 3 pièces, 1 chambre à coucher, 1er février. CE. 2-2983.

APARTEMENT chauffé, 3 pièces, 1 chambre à coucher, 1er février. CE. 2-2983.

APARTEMENT chauffé, 3 pièces, 1 chambre à coucher, 1er février. CE. 2-2983.

APARTEMENT chauffé, 3 pièces, 1 chambre à coucher, 1er février. CE. 2-2983.

APARTEMENT chauffé, 3 pièces, 1 chambre à coucher, 1er février. CE. 2-2983.

APARTEMENT chauffé, 3 pièces, 1 chambre à coucher, 1er février. CE. 2-2983.

APARTEMENT chauffé, 3 pièces, 1 chambre à coucher, 1er février. CE. 2-2983.

22) Logements à louer

APARTEMENT chauffé, 3 pièces, 1 chambre à coucher, 1er février. CE. 2-2983.

APARTEMENTS, 85 Victoria, Hull, 5 pièces, chauffé, \$85 et \$80, libres. PR. 7-4264 entre 6 et 8 p.m.

APARTEMENT 1 chambre à coucher, chauffé, salle de lavage S'adresser 123 Joliet, Eastview.

APARTEMENTS 1 et 2 chambres à coucher, non chauffés, \$50 et \$60. 168 Crichton. SH. 9-5903.

APARTEMENT chauffé, 2 chambres à coucher, \$80; libre. PR. 1-2596.

APARTEMENT chauffé, éclairé, 2 chambres à coucher, grand salon, cuisine, salle de bains, 465 Albert. CE. 6-7355; soir, SH. 5-4778.

APARTEMENT chauffé, 7 pièces, 2 bagnoires. CE. 3-5407 après 6 p.m.

APARTEMENT 5 pièces, chauffé, PR. 7-4024 — 57, boul. St-Joseph, Hull.

2 APARTEMENTS de 3 pièces, salles de bains complètes; chauffés. 43 Notre-Dame, Hull. PR. 7-6645.

APARTEMENT chauffé, 2 chambres à coucher, près Principale, Hull. \$85. PR. 7-4016.

APARTEMENT de luxe à 2 chambres à coucher, \$130. Décoré à neuf, stationnement gratuit. Boul. Black, Eastview. SH. 6-1771.

APARTEMENT meublé, chauffé, éclairé, \$55 par mois, 166 Bolton. CE. 3-6568.

APARTEMENT meublé, 2 pièces, salle de bains, entrée privée, 63 Delormier. PR. 7-5007.

APARTEMENT 2 chambres à coucher, complète, douche. S'adresser arriére 115 St-Marie, Wrightville, après 5 p.m.

APARTEMENT meublé, chauffé, réfrigérateur, poêle, eau chaude, entrée privée, 2 ou 3 personnes. Libre 1er février. Lac des Fées. PR. 1-0653.

APARTEMENT moderne, libre; 2 chambres à coucher, chauffé, 91 Marquette.

APARTEMENT chauffé, \$40. CE. 4-1963 après 6 p.m.

Arrondissement ouest Rideau

GRAND 1½ double neuf, 3 chambres à coucher, \$125. Garage \$10. RE. 3-9643.

APARTEMENT 2½ pièces, chauffé, éclairé, entrée privée. 185 Louisa, Ottawa. CE. 3-5185.

APARTEMENT chauffé, chambre, cuisine, salle de bains complètes; entrée privée. PR. 1-2171 après 6 h.

APARTEMENT 3 grandes pièces, chauffé, 36 Charlevoix, Hull. PR. 7-4761.

APARTEMENT 3 pièces, meublé, central. CE. 2-4781.

Les annonces classées du "Droit" donnent de bons résultats

22) Logements à louer

WRIGHTVILLE, logis, 4 appartements, semi chauffé, eau chaude. 2 Graham, PR. 7-4815, 22-4

WRIGHTVILLE, logis 2 chambres à coucher, chauffé. Libre. \$75 par mois. PR. 1-2292. 22-j.n.o.

WRIGHTVILLE, petit logis, libre. Chauffé, meublé. \$50. — 84 Montclair. 22-j.n.o.

23) Chambres à louer

GRANDE chambre avec cuisinette, meublée, près hôpital Sacré-Coeur. 168 Ste-Marie, PR. 1-4283. 23-6

GRANDE chambre meublée, pour 1 ou 2 personnes. PR. 7-1013. 23-9

CHAMBRE meublée, 150 St-Jacques. Pas de cuisson: stationnement. PR. 1-6808. 23-9

GRANDE chambre meublée, salle de bains privée, pour monsieur désirent confort et tranquillité. PR. 7-3144. 23-j.n.o.

89 DALY, chambre-vivair avec privilège de cuisine. 236-4254. 23-j.n.o.

COTE-DE-SABLE, chambre - vivair, entrée privée, cuisine commune meublée. CE. 5-7554. 23-j.n.o.

COTE-DE-SABLE, 146 & 170 Osseonde, BEAU CHOIX de chambres décorées à neuf, lavabos, mobiliers neufs, stationnement, réfrigérateurs. CE. 6-4350. 23-j.n.o.

RUE CLARENCE, chambres à louer pour personnes sobres, âgées de préférence. CE. 2-4003. 23-j.n.o.

HULL, monsieur partagerait appartement meublé avec 1 ou 2 hommes. PR. 1-0781. 23-j.n.o.

CHAMBRE pour jeune fille. Pres Hôpital général. CE. 4-0717. 23-j.n.o.

BELLE CHAMBRE à louer. 137 Laurier, Hull. PR. 7-3914. 23-4

CHAMBRE meublée à louer — CE. 5-3770. 23-6

COTE DE SABLE, 121, Daly — Chambre meublée, réfrigérateur, lavabo. CE. 4-5143. 23-5

COTE DE SABLE, 121 Daly — Chambre meublée, réfrigérateur, lavabo. CE. 4-5143. 23-5

CHAMBRE et pension. 213 Notre-Dame, Hull. 23-6

GRANDE chambre, permis de cuisson, pour hommes. 17 Wellington, Hull. PR. 1-2489. 23-j.n.o.

CHAMBRE meublée, entrée privée. Stationnement. PR. 7-3192. 23-7

CHAMBRE meublée, 45, rue Charlevoix, Hull. PR. 1-4041. 23-4

ACCOMMODATION pour visiteurs, chambres à louer. PR. 1-6835. 23-4

RUE BESSERER, chambre-vivair, cuisine; stationnement; 1 ou 2 personnes. CE. 4-1621. 23-8

GRANDE chambre pour 1 ou 2 dames ou demoiselles. 365, boul. St-Joseph, PR. 7-5848. 23-5

GRANDE chambre meublée, \$7 par semaine; personne distinguée. — PR. 1-3956. 23-8

2 CHAMBRES meublées ou non. 185 Louisia, Ottawa. CE. 3-5185. 23-8

CHAMBRE meublée pour une personne. 132 Notre-Dame, Hull. — PR. 7-3337. 23-5

CHAMBRE meublée, 2 personnes; permis de cuisson. 14 Jolies. PR. 1-8095. 23-8

CHAMBRE meublée, s'adresser: 331 Ste-Cécile, Eastview. SH. 5-3809. 23-8

CHAMBRE, permis de cuisson, 1 ou 2 personnes; entrée privée; stationnement. PR. 1-4286. 23-j.n.o.

CHAMBRE, endroit central, pour célibataire. Appeler CE. 4-9194 après 6 p.m. 23-9

CHAMBRES, filles préférées, près église. MO. 3-5819. 23-8

CHAMBRE meublée pour fille ou femme, près autobus, pension et lavage si désirés. \$15 par semaine. PR. 1-9509. 23-5

301 STEWART, grande chambre pour filles, poêle, réfrigérateur. CE. 5-5392. 23-8

CHAMBRE meublée, pour homme, quartier résidentiel, près rue Principale, 6A, boul. Hadley, PR. 7-5595. 23-8

DEUX CHAMBRES à prix raisonnable pour personnes âgées. PR. 1-4703. 23-8

24) Chambres et pension

2 CHAMBRES meublées, pour hommes. Pension si désirée. PR. 1-4572. 24-6

CHAMBRE et pension pour homme. PR. 7-0787. 24-9

CHAMBRE et pension pour jeune homme. 551 Bessier. CE. 5-4065. 24-j.n.o.

CHAMBRE et pension pour homme. Centre de Hull. PR. 7-0258. 24-j.n.o.

CHAMBRES simples et doubles, pension si désirée, pour hommes. CE. 2-0871. CE. 6-3393. 24-j.n.o.

PTE-GATINEAU, chambre et pension pour personnes âgées. \$55. Foyer tranquille. 42 Archambault. PR. 1-6455. 24-305

CHAMBRES et pension, eau courante, stationnement, entrée privée. Wrightville. PR. 7-9780. 24-j.n.o.

CHAMBRE et pension pour hommes. Overbrook. SH. 5-7788. 24-7

CHAMBRE et pension pour jeunes filles. 171 Cumberland. CE. 4-2309. 24-4

CHAMBRE et pension, meublée. 249 Guignes. CE. 3-6366. 24-7

CHAMBRE et pension, stationnement, accepterait 1 ou deux enfants. SH. 9-6202. 24-7

CHAMBRE et pension; lit simple. Stationnement. SH. 9-1729. 24-8

CHAMBRE et pension; 1 ou 2 personnes, près hôpital Sacré-Coeur. PR. 1-1308. 25-j.n.o.

BUREAU à louer, chauffé, éclairé. 111 Champlain, près hôtel de ville. PR. 7-9366. 25-j.n.o.

26) Commerces à louer

GATINEAU, local pour commerce à louer, rue Notre-Dame, MO. 3-6611 — MO. 3-6348. 26-j.n.o.

30) Divers à louer

ROBES de mariées, filles d'honneur, de soirees, de bouquetières; aussi fourrures tout dernier cri. Signaler. CE. 4-2253 — 634 St-Patrice. 30-300

ROBES de mariées, filles d'honneur, bouquetières, Salon de coiffure. Florite, 389 St-Patrice — CE. 3-5178. 30-300

TOUS GENRES de téléviseurs de 17" et de 21", à louer. Achat facultatif après 5 mois. \$11 par mois. CE. 4-8929. 30-j.n.o.

ELEGANTES robes d'occasions, mariages, réceptions, sorties, etc. Centre de couture Pfaff. SH. 9-145 ou SH. 6-6662. 30-j.n.o.

A LA FUTURE MARIEE

ROBES de mariées, filles d'honneur, mantes de fourrure. A. Alary, 291 Laramée. PR. 7-7980. 30-300

AU SALON DE LA MARIEE ROBES de mariées, filles d'honneur et fourrures à louer. Mme G. Campeau, 195 Leduc, PR. 1-4023. 30-300

BOUDOIR DE LA MARIEE ROBES de mariées, filles d'honneur, bouquetières. Fourrures. 13 Charlevoix, Hull. PR. 7-4667. 30-300

ROBES de mariées, filles d'honneur, bouquetières. Fourrures. 13 Charlevoix, Hull. PR. 7-4667. 30-300

32) Propriétés à vendre

\$600 A COMPTER, joli bungalow neuf, brique et pierre, 3 chambres à coucher, salon genre cathédrale, spacieuse cuisine. Termes faciles. PR. 1-6694. 32-m.i.s.

THOMAS SHIPMAN LIMITEE 412, RUE RIDEAU CE. 6-9849

CYRVILLE, semi-bungalow de trois chambres à coucher. Prix \$10,800. EASTVIEW, triplex; revenu de \$285 par mois. On demande \$25,970. BASSE-VILLE, maison double, \$110 par mois, \$25,500.

CASTLE HEIGHTS, bungalow de 3 ans comprenant 3 chambres à coucher, \$17,300.

BASSE-VILLE, maison de 2 étages ayant 3 chambres à coucher. PR. \$16,500.

PIGEON & LAVOIE LTEE — COURTIER 366 DALHOUSIE CE. 2-7384

RUE FRIEL — Appartements 4 loyers, inclut 1 salon de beauté; le tout en parfait état. Revenu annuel \$3,000. \$23,600 demandé, inclut équipement de beauté, acompte minime. J. Savoie, SH. 9-7145.

CYRVILLE, près Queensway, sortie St-Laurent. Grand terrain pour motel ou autre commerce. J. Savoie, SH. 9-7145.

RUE MORGAN, Ottawa, près de l'église. Eastview, 3 logis en brique, 3 chambres à coucher, grand terrain. \$28,000. acompte \$6,000. Armand Richard, CE. 3-5343.

RUE CARLING, près du théâtre Britannia Commercial et côté, bungalow double avec 3 chambres à coucher, chaque côté, grand terrain. \$12,000. acompte \$5,000. Armand Richard, CE. 3-5343.

RUE CARLING — Maison de 7 pièces, grand terrain. \$15,500. acompte \$5,000. Résidentiel et commercial. Armand Richard, CE. 3-5343.

MAURICE RENAUD courtier en immobilier MO. 3-6907 PR. 7-7582

GATINEAU, bungalow de 3 chambres à coucher, rue Georges. \$650 en acompte et continuer paiements mensuels.

GATINEAU, angle Brébeuf et Guay, bungalow fini stuc, sous-sol partiellement fini, \$8,500 pour vente rapide.

GATINEAU, rue Guay, petit bungalow de 3 chambres à coucher, \$6,000. Termes acceptés.

GATINEAU, rue Brébeuf, bungalow de 3 chambres à coucher, construction récente, sous-sol entièrement fini, \$950 en acompte, continuer les paiements mensuels.

PTE-GATINEAU, bungalow de 3 chambres à coucher, brique, système de chauffage eau chaude, près école, paiement initial \$670. Termes.

VAL DES BOIS, hôtel avec très bon quartier d'affaires, 53 cabines touristiques avec plage de sable, 15 acres de terrain. Prix \$50,000. Termes acceptés. Prendrais maison de ville en échange.

HULL, boul. St-Joseph, édifice commercial plus 6 logis, revenu \$7,800 par année. Prix \$55,000. Termes.

PTE-GATINEAU, joli bungalow de 2 chambres à coucher, fini stuc, garage, entrée pavée, terrain 90 x 92. \$9,700. Termes.

GATINEAU, lot près église, \$1,800. A LOUER, Gatinéau, bungalow de 3 chambres à coucher, \$75 par mois. Occupation immédiate. 32-9

26) Commerces à louer

GATINEAU, local pour commerce à louer, rue Notre-Dame, MO. 3-6611 — MO. 3-6348. 26-j.n.o.

30) Divers à louer

ROBES de mariées, filles d'honneur, de soirees, de bouquetières; aussi fourrures tout dernier cri. Signaler. CE. 4-2253 — 634 St-Patrice. 30-300

ROBES de mariées, filles d'honneur, bouquetières, Salon de coiffure. Florite, 389 St-Patrice — CE. 3-5178. 30-300

TOUS GENRES de téléviseurs de 17" et de 21", à louer. Achat facultatif après 5 mois. \$11 par mois. CE. 4-8929. 30-j.n.o.

ELEGANTES robes d'occasions, mariages, réceptions, sorties, etc. Centre de couture Pfaff. SH. 9-145 ou SH. 6-6662. 30-j.n.o.

A LA FUTURE MARIEE

ROBES de mariées, filles d'honneur, mantes de fourrure. A. Alary, 291 Laramée. PR. 7-7980. 30-300

AU SALON DE LA MARIEE ROBES de mariées, filles d'honneur et fourrures à louer. Mme G. Campeau, 195 Leduc, PR. 1-4023. 30-300

BOUDOIR DE LA MARIEE ROBES de mariées, filles d'honneur, bouquetières. Fourrures. 13 Charlevoix, Hull. PR. 7-4667. 30-300

ROBES de mariées, filles d'honneur, bouquetières. Fourrures. 13 Charlevoix, Hull. PR. 7-4667. 30-300

32) Propriétés à vendre

\$600 A COMPTER, joli bungalow neuf, brique et pierre, 3 chambres à coucher, salon genre cathédrale, spacieuse cuisine. Termes faciles. PR. 1-6694. 32-m.i.s.

THOMAS SHIPMAN LIMITEE 412, RUE RIDEAU CE. 6-9849

CYRVILLE, semi-bungalow de trois chambres à coucher. Prix \$10,800. EASTVIEW, triplex; revenu de \$285 par mois. On demande \$25,970. BASSE-VILLE, maison double, \$110 par mois, \$25,500.

CASTLE HEIGHTS, bungalow de 3 ans comprenant 3 chambres à coucher, \$17,300.

BASSE-VILLE, maison de 2 étages ayant 3 chambres à coucher. PR. \$16,500.

PIGEON & LAVOIE LTEE — COURTIER 366 DALHOUSIE CE. 2-7384

RUE FRIEL — Appartements 4 loyers, inclut 1 salon de beauté; le tout en parfait état. Revenu annuel \$3,000. \$23,600 demandé, inclut équipement de beauté, acompte minime. J. Savoie, SH. 9-7145.

CYRVILLE, près Queensway, sortie St-Laurent. Grand terrain pour motel ou autre commerce. J. Savoie, SH. 9-7145.

RUE MORGAN, Ottawa, près de l'église. Eastview, 3 logis en brique, 3 chambres à coucher, grand terrain. \$28,000. acompte \$6,000. Armand Richard, CE. 3-5343.

RUE CARLING, près du théâtre Britannia Commercial et côté, bungalow double avec 3 chambres à coucher, chaque côté, grand terrain. \$12,000. acompte \$5,000. Armand Richard, CE. 3-5343.

RUE CARLING — Maison de 7 pièces, grand terrain. \$15,500. acompte \$5,000. Résidentiel et commercial. Armand Richard, CE. 3-5343.

MAURICE RENAUD courtier en immobilier MO. 3-6907 PR. 7-7582

GATINEAU, bungalow de 3 chambres à coucher, rue Georges. \$650 en acompte et continuer paiements mensuels.

GATINEAU, angle Brébeuf et Guay, bungalow fini stuc, sous-sol partiellement fini, \$8,500 pour vente rapide.

GATINEAU, rue Guay, petit bungalow de 3 chambres à coucher, \$6,000. Termes acceptés.

GATINEAU, rue Brébeuf, bungalow de 3 chambres à coucher, construction récente, sous-sol entièrement fini, \$950 en acompte, continuer les paiements mensuels.

PTE-GATINEAU, bungalow de 3 chambres à coucher, brique, système de chauffage eau chaude, près école, paiement initial \$670. Termes.

VAL DES BOIS, hôtel avec très bon quartier d'affaires, 53 cabines touristiques avec plage de sable, 15 acres de terrain. Prix \$50,000. Termes acceptés. Prendrais maison de ville en échange.

HULL, boul. St-Joseph, édifice commercial plus 6 logis, revenu \$7,800 par année. Prix \$55,000. Termes.

PTE-GATINEAU, joli bungalow de 2 chambres à coucher, fini stuc, garage, entrée pavée, terrain 90 x 92. \$9,700. Termes.

GATINEAU, lot près église, \$1,800. A LOUER, Gatinéau, bungalow de 3 chambres à coucher, \$75 par mois. Occupation immédiate. 32-9

32) Propriétés à vendre

MAISON neuve, 3 chambres à coucher, 19 Legault, Parc-de-la-Montagne, Hu. PR. 7-6983 après 5h. 32-4

PTE-GATINEAU, bungalow, 3 chambres à coucher, près 3 écoles, après 8h p.m. PR. 1-9589. 32-4

IMMEUBLES DE L'OUEST DU QUÉBEC ENR. EDGAR CHENIER — PR. 7-1198

GATINEAU, rue Brébeuf, bungalow, 3 chambres à coucher, au bain, Mme P. Gandy, PR. 1-2927.

TRIPLEX, central, bon revenu, \$11,500; termes. Mme G. Duro. PR. 7-1368.

IRONSIDE, joli petit bungalow, prix raisonnable. Mme Durocher. PR. 7-1368.

PROJET CHAMPLAIN, possession un mois. Bungalow de 3 chambres à coucher, plusieurs modèles au choix. Prix variant de \$14,000 à \$15,000. Nos agents. SH. 9-1150.

HULL et GATINEAU, beaux grands lots résidentiels et commerciaux. Mme P. Gandy, PR. 1-2927. 32-300

RENE-D. LAPOINTE COURTIER

313, chemin de Montréal Eastview — SH. 5-1551

LINDENLE, garage double, \$13,000. Vente rapide. Landry, SH. 6-8972.

PRES BOUL. ST-LAURENT, double d'un an, 4 chambres à coucher, garage chauffé, acompte \$1,500. Maheux. SH. 9-7895.

RIVERDALE, 4 chambres à coucher, garage chauffé, tapis mur à mur. Maheux. SH. 9-7895.

COTE-DE-SABLE, 2 chambres à coucher. Acompte \$5,100. Chauffage à eau chaude. \$17,900. Landry. SH. 6-8972.

EASTVIEW, 1 chambre à coucher, revenu mensuel \$225. Prix \$18,900. Legault, SH. 5-5164.

RUE LAVERGNE, duplex en brique et stuc, 4 chambres à coucher, lot 100x150, \$10,000 à compts. G. Din, SH. 3-3669.

RUE WILBROD, 3 chambres à coucher, brique, cuisine moderne, lot 100x150, \$10,000 à compts. G. Din, SH. 3-3669.

RUE WILBROD, 4 chambres à coucher, brique, foyer, garage. — G. Din, SH. 3-3669.

EASTVIEW, double, cave en ciment, système huile, revenu \$150 par mois. \$9,900. Guivin, SH. 5-5145.

NAVAN, 3 bungalows presque neufs, grands terrains. \$5,500 et plus. Guivin, SH. 5-5145.

EASTVIEW, duplex, brique, garage neuf, 2 chambres à coucher, chaque logis, \$11,500. \$1,000 d'acompte. Labrèche, RE. 3-3542.

EASTVIEW, duplex 2 et 4 chambres à coucher, \$17,900. Termes. Labrèche, RE. 3-3542.

CERCLE MICHEL, duplex de 3 et 4 chambres à coucher, site neuf, \$17,900. Simard, SH. 9-1966.

OVERBROOK, 4 chambres à coucher, \$14,500. Simard, SH. 9-1966.

EASTVIEW, rue Laverne, duplex, 2 et 4 chambres à coucher, lot de 60 x 100, \$17,900. Bissonnette, CE. 5-4065.

MANOR PARK, bungalow de 3 ans, 10 pièces. Bissonnette, CE. 5-4065.

GLANDON & LARCHE IMMEUBLES PR. 7-9152

MAISON 2 logis, 245 Principale, Maniwaki. \$14,000. Coupe de bois franc, lac Ste-Marie. 32-300

PLACEMENT: immeuble de 6 logis, Melody Lane, Cumberland, \$25,000; \$8,000 à compts. — George Howth, courtier en immobilier et assurance. SH. 9-9971. 32-8

ANDRE TESSIER LTEE

236, boulevard St-Joseph, Hull PR. 1-5867

HEURES DE BUREAU: 8:30 a.m. à 9 p.m.

RUE DEMONTIGNY — Maison de 4 chambres à coucher, chauffage central, près écoles, Agiles et Centre récréatif. \$11,000, acompte à discuter. Claude Tessier, PR. 7-5070.

LIMBOUR, rue Nice — Bungalow de 5 pièces, extérieur en briques. Chauffage central. Chambre de bains en céramique. \$13,150. acompte \$600.

RUE PERREAU — Magnifique bungalow, extérieur en brique, 60 x 100, chauffage central, hydropneum. \$15,000. acompte \$5,000. Claude Tessier, PR. 7-5070.

RUE LAVIGNE — 4 logis, extérieur imitation de briques, murs de sheetrock, revenu mensuel \$195. \$12,000; acompte \$5,000.

BOULEVARD ST-JOSEPH, 15 acres de terrain. Prix \$50,000. Termes acceptés. Prendrais maison de ville en échange.

HULL, boul. St-Joseph, édifice commercial plus 6 logis, revenu \$7,800 par année. Prix \$55,000. Termes.

PTE-GATINEAU, joli bungalow de 2 chambres à coucher, fini stuc, garage, entrée pavée, terrain 90 x 92. \$9,700. Termes.

GATINEAU, lot près église, \$1,800. A LOUER, Gatinéau, bungalow de 3 chambres à coucher, \$75 par mois. Occupation immédiate. 32-9

PARC DE LA MONTAGNE

WRIGHTVILLE

MAGNIFIQUES LOTS DANS SUBDIVISION DU SYNDICAT RICHELIEU, SUR LES RUES MEILLEUR, CHEVALIER, CHOUINARD.



Si quelqu'un
n'arrête pas ce chien
... on ne lira que 4,135,589*
journaux au Canada aujourd'hui!



Chaque jour, il se vend 4,135,590 quotidiens au Canada. (Ce n'est là ni une supposition, ni un chiffre estimatif, ni une évaluation. C'est un chiffre dont l'authenticité est vérifiée.) Ce nouveau chiffre record de tirage reflète la confiance que les Canadiens ont en leurs quotidiens. Après tout — quel autre moyen de communication offre un reportage aussi complet des événements, autant de commentaires bien informés... et un guide d'achat aussi bien à jour et aussi digne de confiance?

Association canadienne des Editeurs de journaux quotidiens

55, AVENUE UNIVERSITY, TORONTO, ONTARIO

— TEL.: 368-1813



Les fusées Polaris

La proposition Kennedy sera plus étudiée par les autorités de Paris

PARIS (Reuters) — Le président de Gaulle a confié hier à l'ambassadeur des États-Unis à Paris que la France étudierait la proposition de Kennedy qui a offert des fusées Polaris à ses alliés de l'OTAN.

C'était la première rencontre du président de Gaulle et du nouvel ambassadeur Charles E. Bohlen depuis que ce dernier s'est rendu à Nassau pour participer aux entretiens Kennedy-Macmillan sur le sujet.

On sait qu'aux îles Bahama, le président américain a offert des fusées Polaris à la Grande-Bretagne en lieu et place des engins Skybolt dont la fabrication a été abandonnée par les États-Unis.

À la suite de ce que l'on a appelé le "pacte de Nassau", la Maison Blanche a fait la même offre à l'Élysée.

Après avoir rencontré le chef de la République française, hier, l'ambassadeur américain a confié aux journalistes que son entretien de 45 minutes

avec M. de Gaulle avait été "cordial et amical" et avait porté exclusivement sur la question des Polaris.

Il a dit espérer que les conversations franco-américaines relatives au programme Polaris se poursuivront mais, pour sa part, il ne croit pas qu'il renoncera à nouveau prochainement le président de Gaulle.

Un porte-parole de l'ambassade américaine a souligné que M. Bohlen a rencontré le président de Gaulle en tête-à-tête. Le diplomate parle, en effet, couramment le français.

Une force française
Ce même porte-parole a souligné qu'il ne fut pas question d'une éventuelle rencontre de Gaulle-Kennedy.

De source officielle, on a appris jeudi dans la capitale française, que la présidence avait fait parvenir à Washington une réponse qui ne refuse ni n'accepte formellement l'offre américaine.

D'autre part, dans les milieux de l'Élysée, on déclarait avant-

hier que le chef de l'État n'envisageait pas de se rendre aux États-Unis comme il en fut question quelques jours plus tôt.

À la réunion de Nassau, le mois dernier, M. Macmillan, après avoir consulté son ministre par téléphone et télégraphe, avait accepté l'offre du président Kennedy comme un prélude à la mise sur pied future d'une force atomique de frappe intégrée à l'OTAN.

On n'a publié aucun détail quant à la réponse "normande" du président de Gaulle, communiquée mercredi à la Maison Blanche par l'ambassadeur de France à Washington. Aux journalistes qui l'interrogeaient sur le sujet, M. de Gaulle a répondu ce jour-là que l'offre méritait un examen plus attentif.

La présidence et le gouvernement français ont toutefois fait clairement savoir que la France entend poursuivre ses travaux en cours destinés à doter son armée d'une force atomique de dissuasion exclusivement française.



L'ARBRE D'AUSTERITE DEVENU L'ARBRE DE CHARITE — Le "miracle de Noël" au Bureau fédéral de la statistique inspirera probablement les fonctionnaires à la fin de 1963, selon les apôtres de CARE-CANADA. M. Royal Martin, du service des calculs, au nom de ses compagnes et compagnons de travail, a remis vendredi à Mme Lillian Wadsworth, directrice de Care-Canada, les contributions de \$125,00 qui avaient "décoré" le désormais fameux arbre d'austerité à Tunney's Pasture. "Espérons qu'à Noël prochain, nous pourrions remonter \$5,000," dit le jovial M. Martin à Mme Wadsworth.

(Photo: Champlain Marcl)

Nos exportations de blé dépasseront les 300 millions de boisseaux

Les exportations canadiennes de blé, au cours de l'actuelle année de récolte, varieraient entre 305,000,000 et 360,000,000 de boisseaux.

Cette évaluation faite par des informateurs ici tient compte d'incertitudes diverses concernant le marché mondial.

Le Canada pourrait probablement vendre plus de blé à crédit qu'il n'en vend actuellement mais notre pays ne désire pas accorder de crédits aussi généreux que la France n'en accorde pour se débarrasser d'un excédent de 200,000,000 de boisseaux.

Des ventes ont été faites à la Pologne et à la Chine communiste à des conditions supérieures à celles que le Canada a consenties à ses clients.

Si toutes les responsabilités se réalisaient, les ventes pourraient atteindre quelque 360,000,000 de boisseaux au cours de l'année qui se terminera le 31 juillet prochain.

Toutefois, la plupart des spécialistes prévoient des ventes de quelque 320,000,000 de boisseaux, au regard de 358,000,000 en 1961-62.

Le cas de la Chine
Les ventes à la Chine communiste diminueront d'environ 22,000,000 de boisseaux. La plus récente transaction portait sur 34,000,000 de boisseaux, ce qui porte à 145,000,000 de boisseaux le total des ventes en vertu d'un accord de deux années et demie qui expirera en décembre prochain.

On tient pour certain que le Canada ne peut s'attendre à un renouvellement de contrat aussi important.

Pour une raison, tout d'abord, et c'est que la situation agricole en Chine communiste s'est améliorée.

Une autre raison c'est que les espoirs des communistes chinois d'accroître leurs ventes au Canada s'amoindrissent. Des pressions considérables ont été faites pour que le Canada accepte de textiles et d'autres denrées.

De meilleures conditions de crédit ont également été demandées. Les négociations sur le dernier contrat ont été rompues à deux reprises et n'ont été conclues qu'avec difficulté.

La Commission canadienne du blé serait satisfaite dans l'avenir si les ventes à la Chine communiste se maintenaient à un rythme de quelque 10,000,000 à 15,000,000 de boisseaux par année.

Les autres clients
D'autre part, on prévoit des ventes périodiques — peut-être en vertu d'ententes de plus longue durée — avec divers pays du rideau de fer. Dans le passé, les clients ont été la Pologne, la Yougoslavie et la Tchécoslovaquie.

La Roumanie, l'Allemagne de l'Est et la Hongrie manifestent de l'intérêt de temps à autre.

Un nouvel accord commercial de trois ans est actuellement en préparation avec la Russie. Le blé figure au premier plan dans ces ententes, bien que les der-

nières ventes à la Russie datent de 1961.

Les ventes à la Grande-Bretagne, qui demeure toujours le plus important client du Canada, se maintiennent malgré l'atmosphère d'incertitude qui résulte des tentatives de ce pays de se joindre au Marché commun. L'entrée de la Grande-Bretagne imposerait des tarifs au blé canadien, comme c'est le cas actuellement pour l'Allemagne de l'Ouest.

Un autre signe que les ventes européennes pourraient se maintenir est la mauvaise température qui afflige les pays du continent. Toute diminution dans la récolte ne pourrait être qu'à l'avantage du Canada.

Le pasteur Ellis parle... en français

HAMILTON (PC) — Le pasteur Fred Ellis, doyen des membres de la Commission des écoles publiques de Hamilton, qui a fait parler de lui récemment en s'élevant contre l'enseignement du français dans les écoles élémentaires et en dénonçant la province de Québec comme un État "clérico-fasciste", a pris la parole... en français hier soir.

En sa qualité de doyen des commissaires, c'est habituellement lui qui propose l'ajournement des séances de la commission. Or, hier soir, il s'est adressé en français en ces termes: "Monsieur le président... Ses collègues ont ap-

plaudi frénétiquement pendant que le Rév. Ellis poursuivait sa phrase en un français qualifié de "très mauvais" par un témoin.

Plus tôt, au cours de l'assemblée, un autre commissaire, le Dr Harry Paikin, avait proposé, sur le ton le plus sérieux, que les remarques du président soient publiées dans les deux langues. Le pasteur Ellis avait secondé la résolution.

Ce dernier est finalement revenu à l'anglais pour dire à ses collègues que le moment était venu de se taire et de rentrer chacun chez soi.

LA CHRONIQUE GUIDE

VOEUX DU NOUVEL AN:

Beaucoup de "plaisir" et de "bonnes actions". Offertes par Jeannettes, guides et guides-ainées. N'est-ce pas là la meilleure résolution? Nous devons, guides, au début de l'année, évoquer notre promesse, nos principes, repenser.

Aux parents et amis des membres du mouvement. Nos vœux de santé, bonheur et prospérité. Notre amitié sincère et notre dévouement. En nos cœurs nous remercions le grand Chef des bienfaits passés. Et demandons pour tous Ses grâces pour la Nouvelle année. Françoise Lemieux, commissaire diocésaine.

FÊTE A LA 30e Ronde St-Thomas-d'Aquin

Dernièrement, à l'occasion d'une fête organisée, des "Brownies" visitaient les jeannettes. Toutes ensemble, elles formèrent une ronde immense où la gaieté a été à l'honneur.

Bien entendu, la curiosité a été éveillée par les différentes activités de chacun des deux groupes. Cependant, les jeux ont permis de faire plus amples connaissances; le grand favori demeure "le jeu du lilet".

Les rafraîchissements ont été vivement appréciés, surtout après tous ces exercices.

Les petites filles ont mis ensuite leurs talents à profit en découplant des dizaines de flocons de neige.

La fête se termina en beauté, mais toutefois sur une note plus calme, lorsque jeannettes et "brownies" entendirent des chants et cantiques de Noël.

Des réunions de ce genre sont amusantes et servent à resserrer les liens d'amitié existant entre divers mouvements. Des leur jeune âge, les petites filles apprennent à jouer et chanter ensemble; plus tard, il leur est plus facile de collaborer aux multiples organisations de jeunes.

Michelle Pelletier, cheffaine

CONDOLEANCES

Les guides du diocèse d'Ottawa ont été très peinéés d'apprendre le décès de Mme Eugène Lirette, mère de Jeanne. Mme Lirette comptait parmi ses enfants plusieurs anciennes guides et un ancien scout, et était une grande amie du mouvement.

LES GUIDES CATHOLIQUES, Diocèse d'Ottawa, 70, rue Guigues, Ottawa 2, Ont.

Ottawa tente d'obtenir des contrats pour nos arsenaux

Le ministère de la Production de la défense cherche à obtenir de nouveaux contrats à l'extérieur du pays pour les arsenaux canadiens. C'est ce qui ressort d'un échange de correspondance entre le ministre M. Raymond O'Hurley et le député créditiste de Québec-Montmorency, le Dr Guy Marcoux.

M. O'Hurley dit que son ministère fait "tout en son pouvoir pour obtenir de nouveaux contrats à l'extérieur du pays en vue de réintégrer à l'arsenal de Québec un niveau raisonnable de production".

S'inquiétant des mises à pied dans les arsenaux, le Dr Marcoux a, dans une lettre le mois dernier, dit que les ouvriers qu'il a rencontrés "ne voient pas de raison pour que des contrats avec l'Inde et les États-Unis ne soient pas amorcés ou renouvelés".

Le Dr Marcoux a aussi mentionné les travaux d'hiver citant encore des ouvriers des arsenaux "qui trouvent curieux que le gouvernement veuille aider les chômeurs par des travaux d'hiver, alors qu'il met lui-même à pied de nombreux ouvriers expérimentés et dévoués".

M. O'Hurley note que justement parce que le gouvernement veut aider les chômeurs par des travaux d'hiver, "il ne serait pas justifiable de maintenir un manque d'expérience immédiat. Enfin, la hausse de salaires des contremaîtres fut effectuée à la suite de la revue annuelle des traitements.

M. O'Hurley tient à noter que la compagnie Canadian Arsenals Limited "n'a pas pour but principal la production continue de munitions, mais, bien de maintenir dans un état d'alerte une organisation prête à produire de la façon la plus efficace et économique en cas d'urgence nationale".

Le mémoire du Québec n'est pas encore prêt

QUEBEC (PC) — Le premier ministre Jean Lesage a communiqué hier, à sa sortie d'une réunion du cabinet, que le mémoire du gouvernement du Québec à la Commission Porter, en attendant sur le système bancaire, n'était pas encore prêt.

Le député de Québec-Ouest a confié avoir passé la soirée de la veille à le réviser, mais n'a pas précisé vers quelle date le document pourrait être remis aux enquêteurs fédéraux.

C'est facile, c'est profitable de placer une petite annonce dans les pages du "Droit". — Tél.: CE. 6-7431

AVIS

CHANGEMENT D'ADRESSE

Dr François Côté

Mon bureau est maintenant situé à

Suite 400, EDIFICE KENSON

225, rue Metcalfe

MEME RUE (vis-à-vis l'ancien bureau)

MEME No DE TEL. — CE. 5-1284

JE PRENDS LA RESOLUTION...

de me procurer cette paire de lunettes supplémentaires dont j'ai tant besoin... Celle avec la jolie monture, que je pourrai porter avec mes robes de réceptions et mes vêtements de soirée... Le meilleur assortiment que j'aie vu est celui chez **O. L. DEROUIN et FILS, LIMITEE, 132, RUE SLATER**. En même temps, j'y laisserai mon ordonnance pour des lunettes de soleil en prévision de l'été prochain. Donc, dès la semaine prochaine, j'irai chez **O. L. DEROUIN et FILS**.

L'éducation évoluera vers les humanités

CORNWALL (DNC) — Selon M. James E. Russell, secrétaire de la Commission d'éducation de Washington, l'évolution de notre système d'éducation se fera vers les humanités plutôt que vers les sujets purement mécaniques.

M. Russell était le conférencier lors de la récente assemblée annuelle de la Fédération des instituteurs des écoles secondaires d'Ontario.

L'opinion exprimée par M. Russell est le fruit d'un travail de recherches dirigé pendant trois ans. Cette enquête a montré la nécessité d'apprendre à l'enfant à penser.

Les problèmes d'éducation ne seront pas résolus au moyen de recherches de laboratoire, mais bien plutôt en inculquant chez nos jeunes ce pouvoir de compréhension qui précède celui d'assimilation. Il ne fait aucun doute, nous devons envisager un recul concernant les matières purement techniques.

Parmi les 400 délégués à cette assemblée d'instituteurs, représentant quelque 15,500 professeurs au niveau secondaire, on comptait du secteur 27, M. Rolland Major, de l'Ecole secondaire St-Laurent, à Cornwall, et Mme Olive Groman, de l'Ecole d'Alexandria, tous deux conseillers, MM. Guy Lapensee, de l'Ecole secondaire St-Laurent, Paul Trudel, de l'Ecole secondaire d'Eastview, et S. Leightizer, de l'Ecole secondaire Morrisburg, lesquels agissaient comme délégués et Mme Agathe Dicaire, du Cornwall Collegiate Vocational School, publiciste pour le secteur 27.

M. D.G. Kilmer, président sortant de la FIESO, a pour sa part critiqué la tendance vers l'amalgamation de plusieurs commissions scolaires à un tel point que les nouvelles commissions scolaires sont beaucoup trop considérables pour fonctionner normalement. Ces dernières doivent adopter un système trop rigide pour être efficace, de poursuivre M. Kilmer. Le président sortant s'est prononcé contre le système de groupement de commissions scolaires afin d'équilibrer les échelles de salaires. La FIESO préconise plutôt les négociations entre une commission scolaire et ses employés.

Les délégués ont procédé au cours de leur réunion, à l'élection d'un nouvel exécutif de la Fédération des instituteurs des écoles secondaires de l'Ontario. Mlle Margaret Robinson, du Forest Hill Collegiate, a été élue présidente pour l'année 1963. M. T.W. Latta, de London, premier vice-président de l'organisme, M. E.T. Pherrill, de North York, élu deuxième vice-président, Mlle Phyllis Monkman, troisième vice-présidente, M. O.A. Gilmore, a été élu trésorier.

Les universités de l'Ontario et le Ryerson Institute de Toronto ont de nouveau été critiqués par la Fédération, à cause du fait qu'ils ne peuvent pas admettre tous les étudiants qui désirent suivre leurs cours, faute de locaux et de personnel adéquats. Dans son rapport de l'an dernier, la Fédération avait exprimé son vif

désappointement concernant les conditions actuelles, au niveau universitaire.

A ce sujet, M. Don Thomas, ancien président, a signalé que, tandis que les écoles primaires n'avaient eu qu'une période de cinq ans, et les écoles secondaires, de treize ans, pour se préparer à recevoir le surplus de la gent écolière de l'après-guerre, les universités, par contre, qui avaient eu 18 ans pour s'y préparer, avaient inexorablement failli à leur tâche. Une résolution a proposé que les gouvernements fédéral et provincial donnent la même vigueur aux universités qu'ils ont montrée envers les institutions techniques. Le même rapport prévoit que la population universitaire atteindra le nombre de 100,000 en 1972.

L'assemblée, après l'étude d'un projet de quatre ans, par un comité spécial, a décidé d'appuyer le principe des écoles secondaires juniors, lesquels comprennent les années 8, 9 et 10, à condition cependant que ces dites écoles établissent les mêmes normes qui existent dans les écoles secondaires. Ces normes incluent l'emploi de professeurs dûment qualifiés, le système de rotation dans les classes, le service d'orientation professionnelle, l'aménagement de bibliothèques.



A. UNE COMMISSION D'ETUDE — La R.S. Joseph-Henri, s.g.c., directrice des cours d'enseignement ménager aux écoles bilingues de la Commission des écoles séparées d'Ottawa, a été nommée par le ministère ontarien de l'éducation comme membre d'une commission d'étude sur le remaniement du programme d'enseignement ménager au sein des classes intermédiaires, c'est-à-dire les 7e, 8e, 9e et 10e années.

(Photo: Champlain Marcl)

JULES GAUTHIER, D.C.

DOCTEUR en CHIRO-PRATIQUE

265, ch. Montréal EASTVIEW sur rendez-vous SH. 9-4647

M. Jean-Paul LEURY

OPTICIEN D'ORDONNANCES

Ordonnances et réparations

300, rue Somerset-Ouest

CE. 2-4911

PHARMACIES OUVERTES DIMANCHE dans OTTAWA et HULL

PHARMACIE CHAMPLAIN

334, chemin de Montréal

de midi à 9 h. p.m.

SH. 6-6023 SH. 6-8797

Livraison gratuite

WHITE CROSS DISPENSARY

264, rue Elgin (angle Somerset)

Livraison gratuite par toute la ville

CE. 3-4029

DE 11 H. A 8 H. P.M.

CE. 3-5603

PHARMACIE STANDARD

(GARNEAU)

Angle RIDEAU et NICHOLAS

PHARMACIE NOËL

10.30 a.m. à 8.30 p.m.

394 ALEXANDRE-TACHE, HULL

PR. 1-3902